



Réformes, multipartisme et justice

LES MISES AU POINT DE BOUTEFLIKA P. 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

L'Actualité
P. 6 à 16
Autrement Vue

UNE PARENTHÈSE ISLAMISTE

ABED CHAREF

LA NOUVELLE GUERRE D'IRAK

AKRAM BELKAÏD



**Voyage au pays
de la tortue et du vautour**
BOUTRAA FARID

A contresens
ALI BRAHIMI

**Vrais enjeux
ou fakhfakha ?**
ABDOU B.

LA SOUPAPE ET LE PISTON

REMMAS BAGHDAD

**«Pas de réforme de
l'école sans pédagogie
accrochée à la vie !»**
ABDELHAMID BENZERARI

**Ces ministres
que l'on tance, en France**
ABDELKADER LEKLEK

**L'hommage posthume
des pairs et des disciples**
FAROUK ZAHI

**Ali El Hammamy :
une plume prolifique**
KADDA BAHIRI

Mémoire collective, mémoires antagoniques

BRAHIM SENOUCI

LES PARATONNERRES POLITIQUES ET LA TEMPÊTE

OMAR CHAALAL



**AL-QARDAOUI,
BERNARD-HENRI
LÉVY : MÊME
COMBAT ?**

AHMED BENSADA

LA SYRIE SOUS LES FEUX DES MÉDIAS

MOHAMED BENALLAL



Réformes, multipartisme et justice Les mises au point de Bouteflika

Le président de la République a affirmé que les réformes politiques engagées s'inspirent des consultations menées avec les partis et les personnalités, que l'Algérie n'a pas à retourner à des expériences qu'elle a déjà vécues et que «si la démocratie impose l'existence de petits partis, qu'il en soit ainsi !».

Ghania Oukazi

C'est en substance ce qu'il a déclaré, hier, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012 qui a eu lieu au siège de la Cour suprême, à El-Biar. Bouteflika a, le temps de prononcer précisément ces propos, fait appel à ses anciennes habitudes. En effet, comme à ses débuts de règne où il improvisait plus qu'il ne lisait son discours, il s'est détaché du texte écrit qui était sous ses yeux pour lancer plusieurs mises au point aux personnels politiques qui trouvent grandement à redire sur les réformes politiques qu'il a lancées et fait consacrer dans les textes de lois adoptés récemment par le Parlement.

«A la lumière des consultations autour des réformes politiques qui ont été menées avec les partis, les personnalités nationales et les représentants de la société civile, nous avons entrepris d'élaborer des projets de lois qui ont un lien avec la pratique des droits civils et la vie politique et visent à renforcer la démocratie et à élargir la participation des citoyennes et citoyens dans l'activité politique», a indiqué, hier, le premier magistrat du pays en prélude à des précisions qu'il tenait à apporter sur les événements qui marquent la conjoncture nationale et celle internationale. Il a rappelé que par rapport à l'ensemble des réformes qui ont été lancées, «la priorité a été accordée au secteur de la justice». Priorité, a-t-il expliqué, «non seulement pour que la justice lutte contre la corruption, les passe-droits et les fléaux sociaux mais pour que la justice s'acquitte convenablement de son rôle au sein d'une société en constante évolution». Il fait alors savoir que «je ne dis pas que nous avons franchi toutes les étapes, nous sommes au début du chemin pour ce qui est de l'expérience démocratique». Il dit ne pas se permettre la comparaison avec la France ou la Grande-Bretagne, pays qui, dit-il, «nous ont précédés dans l'expérience démocratique». Il admet qu'«il est possible qu'il y ait des insuffisances, qu'il y ait des lacunes, qu'il y ait d'autres étapes qui s'imposent à nous, certes, mais ces étapes doivent venir de notre peuple par rapport à ses aspirations». Son allusion à un refus formel de toute ingérence étrangère dans le choix des réformes et des moyens et méthodes pour les réussir est on ne peut plus clair.

«L'ALGÉRIE N'A PAS À RETOURNER À DES EXPÉRIENCES QU'ELLE A DÉJÀ VÉCUES !»

Le président de la République continue sur sa lancée et s'interroge : «L'Algérie fait-elle partie de ce monde ?» Et répond tout de suite : «L'Algérie fait partie de ce monde et s'en influence !» Mais, dit-il avec fermeté, «elle n'a pas à retourner à des expériences qu'elle a déjà vécues, le peuple algérien est conscient, on ne lui dicte pas ce qu'il doit faire (ma nemloulouche omorou) !» Ici, ce sont les islamistes qui en prennent un coup. S'appuyant certainement implicitement sur l'exemple de la Tunisie, la Lybie et l'Egypte, Bouteflika refuse ainsi que l'expérience d'un raz-de-marée électoral des islamistes soit rééditée en Algérie.

Il s'appuie aussi sur l'histoire pour rappeler que «le peuple algérien a eu son indépendance grâce à ses martyrs et à ses sacrifices». Il se ressaisit quelque peu, pour faire remarquer qu'«on ne marche pas avec notre indépendance !», mais, ajoute-t-il quand même, «quoique nous ayons le droit de le faire !» Il déclare, cependant, à «ceux qui s'attendent à ce qu'il n'y ait pas une exception algérienne, on ne marche pas avec notre souveraineté !» Encore une fois, son refus de l'ingérence étrangère ne souffre d'aucune nuance. Il s'exclame : «Nous n'avons de leçon

à recevoir de personne !» Il ne nie pas que «nous tirons les enseignements de ce qui se passe autour de nous, mais on les adapte à nos spécificités, à nos besoins et à nos exigences».

Le chef de l'Etat évoque, par ailleurs, le multipartisme comme nécessité politique au pays. «Oui, seulement, il y a des partis qui sont majoritaires ! Mais si la démocratie exige qu'il y ait des petits partis, qu'il en soit ainsi ! Qu'il y ait des petits partis ! Des partis qui, plus leur poids diminue au sein de la société, plus leurs voix s'élèvent ! Mais il faut que le peuple rende la crédibilité à ces partis en tant que partis !» Il lance ainsi un défi aux partis qui remettent en cause la crédibilité de ses réformes et les appellent à prouver leur représentativité sur le terrain par la voie des urnes.

«L'ADMINISTRATION N'ÉCHAPPE PAS AU CONTRÔLE DE LA JUSTICE !»

Bouteflika tient à lever ambiguïtés et amalgames en soulignant : «Je ne parle pas au nom d'un parti, je parle au nom du peuple algérien, les réformes sont ses réformes !» Et continue ses mises au point, celle-là certainement à l'attention du MSP. «Il se pourrait que les réformes ne cadrent pas avec la vision d'un des partis de l'alliance ou autre parti, c'est normal !» Et comme probable mise au point à l'adresse des politiques qui réclament des élections transparentes, il lance : «S'il faut des élections, il y aura des élections et il y a eu des élections...». Il préfère, à ce sujet, revenir à la justice pour indiquer que «nous allons vers des joutes politiques importantes qui ouvrent les portes sur des horizons sur lesquels règne une démocratie dont les éléments se complètent». Démocratie qu'il qualifie de «moyen pour reconstruire la confiance du citoyen en les instances élues à tous les niveaux». Le président estime alors que «la justice devra jouer un rôle important pour faire aboutir ce processus global de réformes et pour atteindre l'objectif qui lui est assigné».

Pour faire preuve de volonté de crédibiliser le processus des réformes ainsi que les prochaines élections, Bouteflika rassure sur un ton de recommandation «tout le monde doit se plier au contrôle de la justice et doit respecter ses décisions, pour tout ce qui a un lien avec les joutes nationales ou avec l'exercice d'un des droits politiques ou autre». Il élargit le champ d'intervention de la justice pour rassurer de plus de transparence et déclare : «L'administration n'échappe pas à ce contrôle ni à son engagement à exécuter ce que la justice prend comme jugements». Il affirme que «tous les droits, les libertés, les pouvoirs et les prérogatives doivent s'exercer conformément au respect de la loi et sous le contrôle de la justice». Et, dit-il, «nul ne doit douter dans notre choix de compter sur la justice pour surveiller les élections à venir. Ceci consacrera son rôle dans l'ancrage de la démocratie, la transparence et la libre concurrence entre les différentes forces politiques et constituera un gage de la réussite de la réforme du secteur et des objectifs qui lui sont assignés». Objectifs dont le plus important à ses yeux est «que les citoyens et en particulier les justiciables retrouvent confiance en l'appareil judiciaire».

Le président déclare espérer et «continue d'espérer que la justice règne au sein de la société et que la relation entre les juges et les justiciables soit élevée à un niveau qui permette de rétablir la confiance entre le peuple et ses institutions en vue de garantir les conditions d'un retour à une vie normale et sereine et de permettre au pays d'avancer vers le parachèvement des réformes sur des bases solides et qui répondent aux normes consacrées pour la construction d'un Etat moderne».



ANALYSE

Kharroubi Habib

Les Algériens partagés sur la menace islamiste

L'enthousiasme pour le «printemps arabe» a singulièrement baissé en Algérie dans les milieux qui ont cru à son avènement, que la démocratie, l'émancipation de la femme et la liberté de croyance en résulteront. L'arrivée systématique au pouvoir des islamistes, là où ce «printemps arabe» a rendu possible la tenue d'élections libres et transparentes, les a douchés et contraints à réviser la vision optimiste qu'ils se sont faite des événements qui ont secoué le monde arabe.

Bien peu sont ceux qui pensent encore qu'il serait salutaire que sa contagion atteigne l'Algérie. Et si certains revendiquent le changement en Algérie, ils ont tout de même renoncé à leur axiome du «tout sauf le régime en place». Bien peu encore s'aventurent à soutenir que la menace islamiste en Algérie n'est qu'un épouvantail brandi par le pouvoir et ses relais pour dissuader les Algériens de suivre l'exemple des Tunisiens, des Egyptiens et autres peuples arabes dont les révoltes ont accouché de pouvoirs dominés par les islamistes.

Des voix, qui jusque-là professaient que le changement en Algérie ne pouvait se produire qu'en dehors du système et du pouvoir en place, se font moins catégoriques et en viennent à espérer de lui cette opération, ultime barrage à la vague islamiste redoutée. Paradoxalement, c'est dans le camp des partisans du pouvoir que l'éventualité de cette vague islamiste est considérée comme un «fantasme» dont la réalisation est impossible compte tenu de la «spécificité» algérienne, qui est que les citoyens savent à quoi s'en tenir sur les

islamistes et leur projet de société. Tant au FLN qu'au RND, l'on récuse cette perspective de l'arrivée au pouvoir en Algérie des islamistes en se fondant

sur la «maturité» de son peuple et son refus de revivre la sanglante et aventureuse épisode de la «décennie noire».

Il y a peut-être de l'excès dans la crainte qui taraude les déçus par la tournure prise par le «printemps arabe» en Tunisie et ailleurs, et trop de certitude chez ceux que sécurise la «spécificité» algérienne. Tous ont néanmoins conscience que l'Algérie est à la croisée des chemins. Sauf que cette situation extraordinaire ne provoque pas en eux le réflexe salutaire d'y faire face, non en continuant à développer des visions rigides, mais à en débattre sans préjugés et avec l'objectif de faire en sorte que l'Algérie aille au changement dont la finalité serait la démocratie, un plus de modernité et la construction d'un Etat de droit n'excluant les libertés d'aucun courant de pensée.

Le «printemps arabe» a, en ce qui concerne l'Algérie, le mérite d'avoir révélé à son pouvoir et à la société que le statu quo dans lequel a été maintenu le pays, malgré les signaux qui ont alerté sur les dangers qu'il représente, n'est plus tenable. Sauront-ils, veulent-ils faire de l'Algérie l'exception arabe où le changement ne se traduise pas par le remplacement d'une dictature par une autre ?

La clef du problème est entre leurs mains, si toutefois ils cessent une bonne fois pour toutes de camper qui dans l'autisme, qui dans la rage d'infliger une sanction pour venger les avanies et dénis subis.

Tirage du N°5186
122.175 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Le délégué général de l'ABEF Le rééchelonnement des dettes ne concerne pas toutes les entreprises



Salim L.

« Sur 3.700 milliards de dinars de crédits à l'économie, accordés par les banques, depuis janvier 2010, 1.000 milliards de dinars ont été accordés aux PME et aux micro-entreprises ». C'est ce qu'a affirmé, hier, M. Abderrahmane Benkhalfa, délégué général de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF).

Le délégué de l'ABEF qui s'exprimait sur les ondes de la radio Chaîne3, a indiqué que « le financement bancaire a enregistré une croissance de 16%, sur un an. » Toutefois, le taux de couverture des besoins de financement des entreprises n'a pas dépassé 16%. Un taux qui demeure encore très faible. Alors que les besoins de financement des entreprises est grandiose, les liquidités s'entassent dans les coffres des banques.

Le réseau bancaire activant en Algérie compte 15.000 agents qui traitent les dossiers de crédits. L'objectif des pouvoirs publics est de créer 200.000 entreprises en 4 ans. M. Benkhalfa évoque également l'application des récentes mesures prises lors de l'avant-dernière tripartite, visant à sauver les entreprises en difficulté. « Toutes les banques sont concernées par l'application de ces mesures de sauvetage des entreprises », précise Benkhalfa. « Près de 450 entreprises en difficulté sont en cours de sauvetage », indique-t-il. Un budget estimatif de 150 milliards de dinars est prévu pour la prise en charge de ces mesures de sauvetage, indique M. Benkhalfa. « Les dettes ne seront rééchelonnées que pour les entreprises qui peuvent rebondir », rappelle, cependant, le délégué de l'ABEF. Lors de l'avant-dernière tripartite, le gouvernement a décidé de participer au rééchelonnement des créances bancaires des PME, confrontées à des difficultés de remboursement. Le gouvernement encourage les banques à rééchelonner les créances des entreprises en difficulté, avec un différé de trois ans, durant lesquels le Trésor public prendra en charge les intérêts. La banque créancière procédera ainsi à l'annulation des agios réservés

à l'entreprise bénéficiaire du rééchelonnement. « Cette mesure n'est appliquée qu'aux entreprises qui ont encore une chance de survie », précise M. Benkhalfa qui souligne que « les entreprises candidates à cette aide doivent être viables et susceptibles de rebondir ». « Elles doivent avoir un business plan et des garanties en terme de bonne gestion », dit-il.

L'avant-dernière tripartite a décidé de mettre en place plusieurs commissions chargées de traiter les dossiers d'aides aux PME.

Les aides consistent, entre autres, à rééchelonner les dettes, effacer les agios et prendre en charge les intérêts intercalaires des entreprises. M. Benkhalfa souligne également que le Trésor public participe à la bonification des crédits d'investissements aux petites et moyennes entreprises. Les banques préservent le taux d'intérêt de 5,5% qu'elles appliquent pour les crédits à l'investissement et le Trésor public prendra en charge une bonification de 2% sur cet intérêt, applicable aux crédits bancaires d'investissement aux PME. L'entreprise bénéficiera ainsi d'un crédit à taux d'intérêt de 3,5%. Les banques sont invitées à accorder un différé sur les crédits aux PME, exclusivement destinés à l'investissement, à raison de trois ans pour les crédits à moyen et long termes (5 à 7 ans) et de cinq ans sur les crédits à long terme (plus de 7 ans). Le Trésor public couvre aussi les risques de change. L'avant-dernière tripartite a également décidé d'alléger les procédures fiscales et le traitement des dettes fiscales et des dettes des PME, au niveau des banques.

M. Benkhalfa affirme que le but de ces dispositions de sauvetage « n'est pas de reproduire les créances non performantes ». « Pas de sauvetage tous les deux ans, mais une seule fois », prévient-il, évitant de ne fournir aucun chiffre sur le volume de ces créances non performantes. Invité à commenter la récente mesure permettant aux PME et aux micro-entreprises d'avoir une part de marché dans les commandes publiques, M. Benkhalfa estime que « cette disposition va permettre aux entreprises de rebondir et de récupérer des parts de marchés. »

Marche, aujourd'hui, des travailleurs de la SNVI Rouiba

M. Mazari

Le syndicat d'entreprise de l'entreprise nationale des véhicules industriels (SNVI) affilié à l'UGTA a appelé, hier, dans un communiqué, l'ensemble des travailleurs du site de Rouiba à organiser, aujourd'hui, une marche à travers le complexe. La marche sera suivie d'un sit-in devant le siège de l'entreprise. Le même communiqué précise que les unités commerciales de l'entreprise devront observer, aujourd'hui, une journée de protestation devant leurs directions respectives.

A travers cette action, le syndicat d'entreprise de la SNVI compte « dénoncer le mutisme affiché par la direction générale par rapport aux revendications soulevées par le syndicat d'entreprise contenues dans la déclaration du sit-in du 08/12/2011, portant essentiellement sur « la mauvaise gestion à tous les niveaux de l'entreprise; la mauvaise volonté clairement affichée par la Direction générale lors des négociations relatives aux modalités d'attribution de la médaille de mérite, conformément à l'accord collectif du 05/09/2011; le retard dans la mise en œuvre du projet d'organisation de la SNVI ». Le syndicat d'entreprise de la SNVI reproche également à la DG de la SNVI « le manque de transparence et de visibilité concernant le dossier de partenariat, ainsi que le rappel sous toutes ses formes et à tous les niveaux des responsables mis en retraite et ce en violation



de la réglementation en vigueur. Par ailleurs, le même communiqué indique que les représentants des travailleurs endossent l'entière responsabilité sur la détérioration du climat social à la Direction générale.

D'autre part, les travailleurs de Rouiba ont décidé d'organiser, lundi prochain 26 décembre, un rassemblement devant le siège de la centrale syndicale, à Alger. Ce rassemblement réunira des cadres syndicaux et des centaines de travailleurs et sera suivi d'une marche qui mènera jusqu'aux sièges des ministères du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et celui de l'Industrie. Cette décision a été prise par les cadres syndicaux en présence de l'inspecteur général du ministère de Travail et

du secrétaire général de l'Union de wilaya d'Alger, M. Djenouhat, réunis au siège de l'Union locale de Rouiba. Durant la réunion, de nombreux syndicalistes ont appelé à paralyser la zone industrielle et l'organisation d'une grande marche à Alger. Pour rappel, les syndicalistes de Rouiba avaient interpellé la semaine passée les décideurs de « prendre en charge les préoccupations des travailleurs et qu'il soit mis fin aux agissements irresponsables de certains dirigeants et aux injustices dont sont victimes les travailleurs et leurs représentants ». Cette réunion est intervenue une semaine seulement après celle de la centrale syndicale de l'UGTA qui avait décidé d'appuyer les syndicalistes de la zone industrielle de Rouiba.

Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

C'est l'un des acquis, même bref, du « printemps arabe » : l'espace public est reconquis par le public. Place Tahrir, Avenue Bourguiba, place « verte », etc. L'enjeu de l'espace public est immense dans les dictatures : le dictateur veut en faire son salon, y accrocher ses portraits géants, l'interdire aux marcheurs, grévistes, opposants, indésirables, étrangers et autres dissidents. L'espace public est peint par le dictateur selon les goûts du dictateur qui y met le carrelage qu'il veut, lui donne le nom qu'il veut, y poste le nombre de policiers qu'il veut.

Du coup, quand le peuple se révolte, le peuple investit cet espace qui est le chez-soi, désormais, du dictateur. En Algérie ? De même : le trottoir est refait par le maire selon ses goûts où les goûts douteux du wali. Partout, il y a des cadenas, des maillages avec des chaînes, des blocs de ciments, des obligations de permis, d'agréments, d'autorisations. Le seul qui n'a pas besoin d'une autorisation pour circuler dans l'espace public c'est le Pouvoir : il est chez lui. Du coup, toute la tension et l'attention des « comités » réformes algériennes a été de restituer au régime l'espace public qui lui a échappé ces derniers temps. Pas l'espace commun d'intérêt commun, mais l'espace public qui menace son autorité. Selon la nouvelle loi sur les associations, les associations risquent d'être dissoutes si elles appellent à la grève, si elles organisent des sit-in près des institutions publiques, alias celle du régime ou si elles « s'ingèrent dans les affaires publiques », vaste concept flou et donc très pratique. Donc, le maigre acquis des Algériens, celui de pouvoir aller s'asseoir près de la Présidence, du palais du gouvernement, d'un ministère trop incompétent ou d'une entreprise ou une APC, va leur être enlevé. Le Pouvoir ne veut pas qu'on s'approche de chez lui : c'est ce que font certains Algériens puissants malgré la loi : ils installent des dos-d'âne selon leur convenance, vous interdisent de stationner près de leurs fenêtres, ferment des routes entières entre leurs

De nouveaux états d'urgence, mètre par mètre

villas. C'est ce que veut désormais le régime : des associations domestiques et surtout une affirmation de son autorité, de sa propriété sur l'espace qui est le sien.

A Oran par exemple : des travailleurs algériens protestent, dans une cimenterie mixte, que les propriétaires d'Oman importent de la main-d'œuvre de l'Inde et du Bangladesh et la payent mieux. Pourquoi en parler ? Parce qu'il s'agit d'illustrer la division de l'espace algérien en trois. 1° - L'espace donné en concession aux étrangers qui en jouissent au point d'importer des Bengalis à la place des Algériens comme main-d'œuvre de base. C'est l'espace multinational que le régime donne pour qu'on lui accorde la paix internationale. Un espace sur lequel les Algériens n'ont aucun droit de regard, au Sud comme au Nord. 2° - L'espace privé du régime : alentour des centres de décisions et des Palais et villas de résidence, Club des Pins, les jardins, les places emblématiques, les rues d'Alger et de toutes les autres villes du pays fermées aux manifestations, les salles de meeting. 3° - L'espace privatisé par les Algériens qui ont les moyens : ruelles entre villas, trottoirs du gardien de parking sauvage, les plages devenues payantes, les devantures des magasins qui prennent ce qui reste des trottoirs, etc.

A la fin, entre l'espace donné aux multinationales, la terre donnée aux plus puissants et la terre prise par le régime pour ses propres besoins, que reste-t-il aux Algériens qui ne sont pas américains, qui ne sont pas ministres et qui n'ont pas une matraque ou de l'argent ? Réponse : la mer et le ciel. Prier ou immigrer. La chaloupe ou la barbe. Levée d'état d'urgence dans le cadre de « l'ouverture » ? Oui, mais remplacé par plusieurs états d'urgence, mètre par mètre. Jusqu'à ce qu'il ne reste à l'Algérie que la surface qu'il occupe quand il est debout. But des prochaines réformes ? Faire en sorte que les Algériens restent debout sur une seule jambe. Ainsi, le Régime peut récupérer la surface de la chaussure de l'autre jambe levée.



RANGE ROVER EVOQUE LA PUISSANCE D'UNE PRESTANCE

Interactive Evoque MENA

ALGERIE MOTORS

08, rue Med Loubi Hussein Dey, 16040 Alger, Algérie
Tél. + 213 21 47 95 63 / 65, Fax: + 213 21 49 56 46
E-mail: contact@algerie-motors.com, Web: www.algerie-motors.com

3 ANS/
100,000KM
GARANTIE

RANGE ROVER EVOQUE



OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION

63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98 / 0777 87 49 91



Gagnez votre voyage BIEN-ÊTRE

et plusieurs cadeaux chaque SEMAINE





Séjour THALASSO
d'une semaine pour 2 personnes en Turquie



Votre code SMS sous le bouchon après l'avoir essuyé



Envoyez votre SMS 20DA / SMS



Plusieurs tirages au sort par semaine

Retrouvez le règlement du jeu sur www.cevital.com - Pour plus d'informations appelez le : 021 71 11 11 Valable jusqu'au 19 janvier 2012.

La Corée du Sud veut mieux faire en Algérie



Salah-Eddine K.

Les travaux du colloque international sur le partenariat stratégique entre l'Algérie et la Corée du Sud, «Algérie-Corée du Sud : un partenariat stratégique, cinq ans après», ont débuté hier à Alger avec la participation d'économistes et de professeurs universitaires des deux pays. Ce colloque est organisé par le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), l'Institut diplomatique des relations internationales (IDRI) et la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM).

Avec des échanges économiques avec l'Algérie de l'ordre de 2 milliards de dollars seulement (dernières statistiques), la Corée du Sud serait prête à investir beaucoup plus dans le développement de la ressource humaine et la formation de cadres, entamée dans les dernières années.

En l'absence d'investissements importants coréens, le pays du soleil levant est un partenaire de grande importance pour notre pays en raison de son expérience économique et son histoire similaire, en plusieurs points, à l'histoire de notre pays. Colonisation japonaise, pays pauvre dans le début des années 1960 avec un PIB de 70 dollars/an et avec seulement 300 millions de dollars de recette annuelle, ce pays est devenu exportateur, selon les derniers chiffres, de produits pour une valeur de 800 milliards de dollars américains. Pas de secret à cela, la Corée a des majors de l'industrie propulsés par l'Etat qui a su, en outre, concilier entre les intérêts publics et les intérêts privés qui ont stimulé une dynamique de développement sans précédent dans ce pays. Et les Coréens son ainsi « leaders dans plusieurs domaines de la technologie de pointe ». Une occasion à saisir pour approfondir le partenariat entre les deux pays, d'autant que l'expérience coréenne, qui a démarré en même temps que celle de l'Algérie, peut nous être d'une grande utilité en ce sens que le modèle économique coréen prouve chaque jour un peu plus de son efficacité.

Le chef du Forum de chefs d'entreprises (FCE) Rédha Hamiani a indiqué, lors de son intervention, que l'économie coréenne est une économie ouverte sur l'extérieur alors que la nôtre et en optant pour l'Etatisme « s'est renfermée sur elle-même en l'absence de compétitivité et concurrence ». Un modèle, selon lui, qui

a atteint ses limites depuis longtemps. La problématique aujourd'hui est que notre politique économique reste vacillante entre les 2 modèles, est-il encore souligné. Le chef du FCE espère que la rencontre d'hier et les futures rencontres « aillent dans le sens du développement de partenariat entre les PME algériennes et celles coréennes ». Il louera l'expérience d'un groupe industriel algérien (CEVITAL) et Samsung qui se sont alliés pour la fabrication de produits électroniques à Sétif. Le partenariat avec la Corée du Sud ne doit pas rester tributaire du secteur public, signale encore Hamiani. Ce dernier n'a pas caché aussi son souhait de voir les entreprises sud-coréennes prendre plus de risques pour fabriquer dans notre pays.

Un partenariat d'avenir, pensent plus d'un, du moment que la Corée du Sud tend à développer d'autres alternatives énergétiques autres que nucléaire et dès lors, notre pays s'inscrit aussi dans cette perspective, alors pourquoi pas se préparer dès maintenant à un domaine qui intéresse les deux parties. « Il faut réfléchir à la question dès maintenant », suggère un participant, d'autant, a-t-il dit, « que ce pays n'a pas de visées autres que partenariale ».

En tous cas, les Coréens semblent vouloir accompagner tout développement par la formation et le transfert technologique. « Tout développement mérite un parrainage », a indiqué le président du Forum des chefs d'entreprises.

De son côté, le ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion des investissements a déclaré que plus de 700 cadres algériens ont été formés depuis 1999 dans le cadre de la coopération algéro-coréenne. Cette formation, qui a touché 240 cadres supérieurs relevant des différents secteurs, a été assurée à travers 12 rounds par l'Agence coréenne de formation (KOIKA) à raison d'un cycle par an et selon les besoins exprimés par la partie algérienne, a précisé M. Benmeradi.

Si tout le monde convient de la nécessité de ce partenariat, il y a lieu de définir les formes que cela doit revêtir. Les deux pays doivent se connaître mieux. On compte sur des échanges qui s'opéreront par les sociétés civiles des deux pays (échanges universitaires, apprentissage de langue, culture du développement, du travail...), moyens efficaces de transfert de technologie. Chose concrète est que l'an prochain, un centre de formation technologique sera à l'ordre du jour.

Mauritanie

Un poste de la gendarmerie attaqué

Yazid Alilat

Le Sahel reste une zone potentiellement propice aux actions terroristes des groupes d'Aqmi, et la situation sécuritaire dans cette partie de l'Afrique est plus que jamais préoccupante. Une semaine après la réunion des ministres de la Défense des "5+5", un groupe d'Aqmi a attaqué un poste de la gendarmerie mauritanienne et pris la fuite en emportant avec lui un otage. L'attaque a été menée au poste de gendarmerie de Addel Begrou, à la frontière sud avec le Mali, mardi soir par des hommes en armes, qui ont ensuite pris la fuite en direction du Mali, selon des sources sécuritaires mauritaniennes. «Un gendarme a été très vite maîtrisé par les assaillants et emmené par eux vers le Mali», a affirmé cette source qui n'a pas précisé qui étaient ces hommes armés. «Les assaillants, supposés appartenir à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), ont criblé de balles les locaux du poste et sa voiture dont ils ont crevé les pneus». Ils ont également pris les armes qui se trouvaient dans le local. Selon des témoignages, les hommes armés étaient cinq au total et circulaient à bord d'un seul véhicule 4x4 qui avait été

repéré et était recherché depuis trois jours dans la zone. Les autorités mauritaniennes ont aussitôt donné l'alerte et la traque des auteurs de l'attaque a été lancée.

Le lieu de cette attaque, Addel Begrou, est une localité située à quatre kilomètres seulement de la frontière avec le Mali, près de la ville malienne de Nara. La Mauritanie, avec de vastes espaces non couverts par un réseau sécuritaire, notamment ses frontières sud avec le Mali, est en train de devenir un champ d'opérations terroristes menées par Aqmi, ainsi que le nouveau groupe terroriste, jusqu'alors inconnu, qui a revendiqué l'enlèvement de trois Européens au camp sahraoui de Rabouni, près de Tindouf et qui menace d'étendre ses actions au-delà du Sahel, où est déjà présente la branche maghrébine d'Al-Qaïda, à toute l'Afrique de l'Ouest.

La semaine dernière, les ministres de la Défense du groupe des "5+5" (Algérie, Mauritanie, Maroc, Tunisie et Libye, et France, Portugal, Espagne, Italie et Malte) avaient discuté des moyens à mettre en oeuvre pour lutter contre les groupes terroristes qui opèrent dans la région, avec un modèle opératoire basé sur les enlèvements d'étrangers. C'est par

ailleurs dans ce contexte particulier que la France a signé hier mercredi à Nouakchott un protocole d'accord sur la sécurité dans le secteur de l'aviation civile pour «protéger les installations aéroportuaires contre toutes les formes de menaces». L'accord vise «le développement et l'approfondissement de la coopération et de la coordination entre les deux pays dans le domaine de la sécurité de l'aviation civile». Les deux parties agiront «à travers leurs expériences respectives afin de protéger les installations aéroportuaires contre toutes les formes de menaces et d'interventions illégitimes», selon l'Agence de presse mauritanienne AMI.

Un nouvel aéroport international est en cours de réalisation près de Nouakchott, et devrait recevoir des avions gros-porteurs et environ deux millions de passagers par an. La sécurisation des installations aéroportuaires mauritaniennes n'est pas, en fait, étrangère à l'accord signé avec le géant pétrolier français Total pour l'exploration et la production de pétrole en mer. Ce contrat a été signé dimanche par le ministre mauritanien du Pétrole, Taleb Ould Abdival, et le directeur général de Total, Pierre Desvoves.

A partir de 2012

Contrôle technique obligatoire pour les véhicules immatriculés en 2010

Les propriétaires de véhicules particuliers immatriculés en 2010 sont invités à se présenter au contrôle technique périodique des véhicules automobiles à compter du 2 janvier 2012, indique mercredi un communiqué de l'Etablissement national de contrôle technique automobile (Enacta). «La prise en charge effective de cette catégorie de véhicules qui s'étalera sur toute l'année 2012 permettra leur inspection de

manière régulière et progressive sur les douze mois de l'exercice en question selon les dates de leurs immatriculations portées sur leurs cartes grises respectives», précise l'Enacta. Les propriétaires de ces véhicules sont donc tenus de se présenter à cette échéance au niveau des agences agréées par le ministère des Transports, faute de quoi ils s'exposeraient à des sanctions allant du paiement d'une amende de 20.000 à

50.000 DA, suspension du permis de conduire pour une durée de deux à six mois, à une peine d'emprisonnement de deux à six mois, avertit le communiqué. L'Enacta fait savoir que sur les 400 agences agréées, 280 sont opérationnelles et disposent de 438 lignes pour le traitement de ces véhicules légers sur un total de 639 lignes installées et implantées à travers l'ensemble du territoire national.

El-Oued, Tiaret

Sept morts et 12 blessés dans deux accidents de la route

El-Houari Dilmi

Quatre personnes, dont deux enfants, ont trouvé la mort et trois autres ont été blessées dans un accident de la route mardi soir à El-Oued. Le drame s'est produit au quartier du «19 Mars» suite à une collision frontale entre un camion semi-remorque et un véhicule léger, selon la protection civile. Les quatre victi-

mes sont mortes sur le coup. Un autre accident de la circulation a fait trois morts et neuf blessés, mardi soir, sur la RN n°14 reliant Tiaret à Tissemsilt, selon la protection civile. En effet, le drame est survenu lorsqu'un véhicule taxi a heurté de plein fouet un autre véhicule léger à bord duquel se trouvaient trois personnes. Les corps des victimes ont été transportés vers la morgue de l'hôpi-

tal « Youcef Damerdj » de Tiaret. Les neuf personnes blessées dont deux femmes ont été admises au niveau du pavillon des urgences médico-chirurgicales du même établissement hospitalier. Pour rappel, quatre-vingts personnes sont mortes sur les routes de la wilaya de Tiaret depuis le début de l'année en cours, selon un bilan fourni par la gendarmerie nationale.

Tizi Ouzou

Un jeune kidnappé

Nait Ali H.

Un jeune de 21 ans, répondant aux initiales H.M., a été kidnappé, avant-hier mardi en début de soirée, par un groupe armé terroriste à Aït Yahia Moussa, 25 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi

Ouzou, a-t-on appris de sources sécuritaires. Il était un peu plus de 21 heures quand au moins six individus armés ont fait irruption dans l'huilerie appartenant à la famille de la victime pour sommer cette dernière de les suivre sous la menace de leurs armes vers une direction inconnue.

La soupape et le piston

L'improductif accapare la scène et, est devenu règle de règne. La culture est devenue source d'agrément et de vernissage sur ukase dans les occas.. Elle hiberne longtemps dans les dédales du calendrier puis ressuscite de nouveau avec les premiers bourgeons du printemps pour s'insérer dans l'air du temps.

PAR REMMAS
BAGHDAD *

À l'école, on s'immole et on ne prend même plus «le risque» de construire une conscience citoyenne et penser la société à travers le savoir. Plaisir et jeu s'effacent dans ces arcanes de la connaissance à la vue des yeux hagards et innocents de ces chérubins qui se dérobent sous la charge de leur cartable. Et on se dit qu'il y a quelque part une souffrance profonde qui est colportée par ces mômes qui n'ont plus, ni le temps, ni le plaisir de s'amuser. Les vérités sont tronquées à coups de chiffres plaqués comme quoi l'occasion fait le larron. On se pavane avec des bolides acquis à coups de liquidités de la banque de la banqueroute. On bâtit des temples pour gîter le temps d'une nuitée et passer les autres dans d'autres contrées

La ristourne a fait du chemin, elle a grandi et s'est épanouie dans les gros «lots» de terrain ou les chambres froides des conteneurs. Nos trottoirs carrelés les quatre saisons passent à la casse pour servir d'asphaltes argentés à la plénitude des poches de nos soucieux artisans. On se trompe de siècle en se construisant des prélabiles au miracle de l'oracle. On débat sur les exégèses et les anges et on s'abstient devant le paysage de fange qui jonche les pavés de nos quartiers. Dans le mensonge, on baigne puis pensant se faire pardonner on se prosterne. On s'éjecte du cercle et on égrène ses déceptions et ses malheurs le temps d'un trajet, chez le boucher, l'épicier ou le boulanger. On s'enlise dans des exercices de voltige péculniaire juste pour faire envier son voisinage et soigner son

prestige. On s'ingénie son propre code de conduite pour alimenter la cadence macabre des fauchés du volant.

Dés que le tubercule cacaracole on s'affole. On achète à tout bout de champs sans délai ni raison. On se plaint sur la cherté de son existence et on consomme à outrance. On prend son temps, on le macère et on le croque à pleines dents sans nulle fécondation. On s'éternise dans la grogne sans changer la donne. La compétence se mesure à sa force d'inertie et à son centre de calamité. On reporte nos projets et nos fantasmes en les congelant dans son inconscient à une date de fiction. Toute doléance citoyenne demande et recommande d'immenses paperasses qui s'entassent et noient l'institution dans ses contradictions. La soupape et le piston servent de mécanique à la dynamique des résultats et des quotas. L'esthétique de la magouille rouille les méninges de nos alchimistes bureaucrates. On feutre, on rafistole, on maquille pour se calfeutrer plus tard dans son exécrable récompense. Toute transaction est soumise sous la table à taxation, en monnaie sonnante et rébuchante. La vraie parole est sous caution et la flatterie fait session. Sentimentalisme vicieux qui consiste à réparer l'impensable dans l'abîme et la cime. L'art de parfaire l'injustice en gangrenant les normes relationnelles, les lois divines et l'éthique. On se nargue, on se targue à l'extrême en s'affublant de son ego. Comme il est souscrit, c'est dans l'arrogance de la valetaille qu'il faut chercher le secret de certaines haines.

On se méfie, on s'épie sans répit, on esquisse ses ennemis futurs, on échafaude ses répliques et ses

pics. On se jette la pierre et on s'insère dans le cercle de la frénésie altièr. On n'oublie juste que la vie est un ajustement permanent. On obnubile le désir de ceux qui ne veulent plus s'adosser perpétuellement aux murs de leurs lamentations, ni couler au large des îles Canaris en inondant leurs rêves dans une luge ou un rafiote comme dernier refuge. On brouille les registres et les dénnotations sont sujettes à connotations. On scrute le jour de paie pour s'assurer quelques jours de paix en attendant la prochaine entrée. On renfloue la rente qui nous mène droit vers la pente de la faillite

Ces dérives contradictoires nous poussent à s'interroger sur nos lendemains de survie. Ces comportements font légion à voir notre persistance dans cette gymnastique de l'antinomie. Si nous désirons profiter longtemps et pleinement de ce que la vie nous offre et offrira à nos enfants, il faudrait se défaire de ces réflexes désastreux qui riment avec préjugés égoïsmes et archaïsme. Car nous sommes contraints de modifier nos attitudes pour entrer de plain-pied dans une toute autre phase de prééminence morale. Le contexte d'aujourd'hui l'exige, une phase où tout doit être réinventé à nouveau : les solidarités, les vraies valeurs et les repères qui nous imprègnent sans détour, ni fausse dévotion, ni palabres. N'érigeons plus de prétextes à nos malheurs car ce genre de pratique participe à l'érosion de nos actes et de nos ambitions. Un vrai problème de confiance qui contribue aujourd'hui à nous rendre incapable d'envisager l'avenir ensemble. Un manquement dont nous payons le prix

* Universitaire
- Nàama

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Vrais enjeux ou fakhfakha ?

«Ni despotisme ni terrorisme, nous voulons les progrès en pente douce» Hugo

De nombreuses légitimes questions et inquiétudes animent les pages des journaux privés, à l'approche des prochaines législatives. Ces dernières vont se tenir à un moment particulier de l'histoire de l'ensemble des pays arabes et africains. L'appartenance souvent «forcée» à la seule sphère arabe, à la «oumma» inscrit donc, théoriquement, le pays dans la liste des pays qui, bon gré mal gré, appliquent une feuille de route, subissent des mutations, devenues inéluctables par la marche et les évolutions mondiales dominées par une série de crises, au cheminement incertain.

À l'évidence, puisque les faits sont têtus, d'anciens paradigmes et même des identités «meurtrières», simplement plaquées pour des objectifs politiques ou des mariages idéologiques, n'ont plus les effets d'après les indépendances. Ces dernières détournées, confisquées ou à l'origine superficielle, sont remises en cause, profondément. L'émergence massive, violente, cataclysmique de puissants mouvements islamistes, parfois avec des branches arrivées, de rites qui étaient assoupis, réprimés ou clandestins, ont atomisé de fragiles constructions d'états nations. Ceux-ci, toujours en voie d'achèvement, dans une interminable transition, sont immergés dans le bruit et la fureur dans des «printemps» ou des «révolutions dont les contours et les finalités sont encore fuyants et dans l'opacité. Les crises économiques, financières qui travaillent en profondeur les USA et l'Europe, ont de fait, accéléré les mutations et imposé des réformes institutionnelles, politiques et économiques à des systèmes rentiers, archaïques, fortement centralisés, autoritaires, construits depuis des décennies sur les modèles du parti unique (même avec plusieurs formations politiques) et d'une économie administrée par un centre omniscient et infaillible, selon des dirigeants trop souvent illégitimes, des castes incompétentes ou des familles de prédateurs incultes, managés par les USA, l'Europe, comme des sous-préfets assis sur des mers de pétrole.

La première des répliques gigantesques réside en la «harkisation» de régimes leaders, longtemps parmi les membres de la «oumma». Ces régimes, à 100% arabes et musulmans, dans une mosaïque de pratiques (wahhabisme, sunna, chiia, moitié-moitié) sont progressivement recrutés (pouvoirs militaire et civil pour financer, prêter des troupes et leurs territoires pour faire tomber des pouvoirs et détruire des pays à 100% arabes et musulmans. Aujourd'hui, face à ces mutations, la seule question qui mérite d'être posée aux cadres des partis algériens dits «nationalistes», gardiens non assermentés des «constantes» arabes est : «que pensez-vous des positions de ces gouvernements qui s'allient à l'Occident mécréant, pour attaquer et occuper des pays arabes et musulmans?» La question mérite aussi d'être posée à des politiques à 100% berbères, dont l'accent est audible depuis la lune et qui ont psalmodié leur «arabité», au mépris du réel et des origines lointaines et enracinées des peuples maghrébins, avant l'arrivée des armées venues d'Arabie, aujourd'hui, base avancée des «croisés».

Autant demander à tous les dirigeants américains et européens, ce qu'ils pensent des gouvernements

qui appliquent la lapidation pour la femme adultère, qui condamnent par la justice les homosexuels, qui coupent la main du voleur et interdisent aux femmes de conduire et de fréquenter les grandes surfaces, en même temps que les hommes, qui considèrent la mixité et la laïcité comme des preuves irréfutables de l'athéisme...

Leur embarras, toujours passager, est l'équivalent de celui du responsable berbère maghrébin qui discourt sur l'unité et la fraternité arabes. À observer et sans préjuger sur les développements éventuels sinon prévisibles pour certains en Tunisie, en Libye, en Egypte, au Yémen, en Syrie, au Maroc et en Mauritanie, ce qui se passe dans le monde arabe, l'Algérie bénéficie d'un sursis à ne pas dilapider par un statu quo des plus explosifs. Le pays est, jusqu'à la fin du monde, dans un environnement qui le modifie et qu'il peut modifier s'il a les moyens d'une politique et une politique intérieure à même de faire de l'Algérie un pays pivot qui a tous les atouts pour rayonner et être leader. Or, les voies empruntées, si elles ne sont pas quittées au plus vite, le ramèneront au même sort de ses proches voisins.

La valse hésitation au plan économique, l'absence de tout projet culturel au niveau des diversités enrichissantes et des capacités créatrices de la jeunesse, la chasse systématique aux libertés fondamentales, à celle de la presse, les compromissions et les cadeaux faits aux courants islamistes parmi les plus incultes et les moins patriotes de la «oumma» qui n'a existé que dans les rêves, l'exclusion féroce de l'opposition, le niveau de la corruption, la baisse terrifiante des systèmes éducatif et universitaire, mettent le pays en danger.

Dans les contextes international et maghrébin, les messes anti-impérialistes ne sont que l'expression impuissante d'une fuite en avant stérile. La dépendance alimentaire, l'addiction à l'importation de médicaments, d'allumettes, de blé, de chocolat, de fruits exotiques, de voitures, d'armes, sont les meilleurs alliés «pacifiques» de l'impérialisme qui se gausse des meetings anti-machin. La passivité des anti-ingérences devant l'élargissement de la corruption, le rétrécissement des libertés associatives, de la régression culturelle, du massacre urbain, la destruction des espaces verts, la prohibition affichée officiellement, font le lit de n'importe quelle ingérence. Dénoncer les agressions extérieures, c'est bien. Ne pas se taire devant les atteintes intérieures à la République, à la démocratie aux droits de l'Homme, devant la dictature de l'administration, la clochardisation des villes et villages, c'est mieux.

L'année 2012 est pour demain. Les combats, les vrais ne se mènent pas contre les «intouchables» qui ont la puissance atomique, tous les potentiels scientifiques, industriels, technologiques, diplomatiques... Ils se mènent surtout à l'intérieur pour faire aboutir des réformes, des consensus patriotiques qui arrivent et une place honorable, sans fakhfakha ni roulements d'épaules, dans le vide. La relation de l'Algérie avec les pays arabes, après la disparition du «front du refus» avec les composantes du mystérieux et fantomatique «Maghreb uni», avec le fonctionnement d'il y a deux siècles de la Ligue arabe et la place du pays en Méditerranée... Ce sont-là de vrais enjeux et débats aux lieux et places du préhistorique discours sur la future disparition de l'empire et ses alliés. Et 2012 sera une année charnière.



Mémoire collective, mémoires antagoniques

PAR BRAHIM SENOUCI

Il s'agit d'un crime commis le... 10 juin 1944, en terre française, à une époque où la France était soumise à l'Occupation allemande. Les six hommes, âgés de 85 à 86 ans, sont soupçonnés d'avoir pris une part active dans le massacre d'Oradour-Sur-Glane, qui s'est soldé par la mort d'au moins 642 villageois dont 247 enfants. Les policiers appartiennent à l'Office Fédéral chargé de l'élucidation des crimes nazis. Un des deux survivants du carnage, Robert Hébréas, 86 ans, s'est félicité de cette opération de police et espère un jugement pour crimes de guerre.

Deux choses sont à retenir de cette information. La première est que le crime de guerre est réellement imprescriptible puisque près de 7 décennies ne l'ont pas éteint. La seconde, c'est l'existence d'un office fédéral en Allemagne dont le rôle est de traquer les nazis jusqu'à leur dernier souffle.

Ces deux choses ne peuvent que faire l'objet de louanges. Le devoir de mémoire commande en effet qu'aucun des épisodes tragiques de l'Histoire ne soit passé sous silence, qu'aucun criminel de guerre ne puisse espérer l'extinction de son crime.

Le massacre d'Oradour-Sur-Glane a marqué les mémoires, au point qu'il est devenu une référence, une sorte de mètre-étalon. Les très nombreuses tueries qui lui ont succédé à travers le monde ont été souvent mesurées à son aune.

Transposons...

En France, il existe un office chargé de l'élucidation des crimes coloniaux. Vu la quantité énorme de crimes commis sous cet intitulé, cet office rassemble plusieurs milliers d'enquêteurs. Il est le seul à n'avoir pas été touché par la vague de coupes extrêmement sévères subies par les offices publics du fait de la crise. Le Président a affirmé que cette mission sacrée ne devait pas être tributaire des aléas de l'économie mondiale. Petit aperçu rapide (liste non exhaustive):

- Enfumades du Dahra (18 juin 1845): 1,5 Oradour
- Emmurades des Sbêhas (8 août 1845): 1 Oradour
- Massacres de Sétif (8 mai 1945): 90 Oradour
- «Pacification» de Madagascar (1947-1948): 130 Oradour
- Ratonnades de Paris (17 octobre 1961): 0,5 Oradour
- Guerre d'indépendance Algérienne (1954-1962): 2.000 Oradour
- Etc.,...

C'est dire si la tâche est immense. Hormis la litanie des massacres décrite ci-dessus, ce qui précède est une fiction, bien sûr. Personne n'en-

Lundi 5 décembre 2011, la police allemande procède à des perquisitions chez six citoyens. Il s'agit d'une enquête sur l'extrême droite qui vient de se distinguer en commettant des crimes ouvertement racistes, pensez-vous. Pas du tout.

quête sur les crimes de la colonisation; mieux encore, on lui trouve bien des vertus de ce côté-ci de la Méditerranée. Une tentative d'officialisation d'inscription de ces vertus dans la loi a échoué en 2005 mais le débat qu'elle a occasionné montre bien qu'elle aurait reflété de manière fidèle l'opinion de la majorité de la société française, opinion façonnée il est vrai par des décennies de propagande. Les cendres de Bigeard, acteur de la Bataille d'Alger et de son cortège d'assassinats et de tortures, vont être transférées aux Invalides. Bigeard, tortionnaire et assassin d'Algériens, est un héros en France...

Les usages diplomatiques interdisent au Président de la République Française de donner un avis trop bruyant sur la colonisation. Ainsi, quand il est interrogé sur ce sujet par les journaux El Khabar et El Watan à l'occasion de sa visite en Algérie, il répond que «les jeunes générations sont tournées vers l'avenir plutôt que vers le passé.» Et d'ajouter: «Elles n'attendent pas de leurs dirigeants qu'ils se mortifient en battant leur coulpe pour les erreurs, et les fautes passées.» La chute est superbe: «A ce compte, il y aurait beaucoup à faire, de part et d'autre.»

De part et d'autre, voici le sésame qui coupe court aux discussions, croit-il. La violence de l'oppression exercée par une nation surpuissante, surarmée, est mise sur un pied d'égalité avec celle exercée par une population misérable, soumise au joug d'une puissance coloniale qui lui a confisqué sa terre, sa culture, son âme. Des deux côtés, vous diton! La pétiole aussi coupable que l'avion de chasse, la bombe artisanale que le missile délivré par l'avion, le supplicié que le bourreau...

Regarder vers l'avenir, encore une de ces formules qu'on appelle aujourd'hui «éléments de langage». A priori, voilà une phrase qui révèle les bonnes intentions de son auteur. Peut-être nous exhorte-t-il en effet à faire table rase d'une mémoire trop lourde et à écrire ensemble l'avenir?

Il se trouve que ce même président est celui qui a proposé, le 13 février 2008 lors du dîner annuel organisé par le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF), que, «chaque année, à partir de la rentrée 2008, tous les enfants de CM2 se voient confier la mémoire d'un des 11.000 enfants français victimes de la Shoah». Cette proposition s'est certes per-



due dans les sables de la politique mais le fait que le Président l'ait présentée en dit long sur sa vision du monde, entre victimes dignes de commémoration et celles vouées à un heureux oubli...

Il s'agit d'une tendance lourde dans la société française. Certains intellectuels, comme Pierre Nora ou Régis Debray, se sont élevés contre la proposition présidentielle au motif qu'elle risquait d'allumer une guerre des mémoires. En fait, les autorités françaises souhaitent répondre à un impératif silencieux, celui d'écrire une Histoire qui serve la cause de l'unité nationale. Pour ce faire, les épisodes, esclavage ou colonisation sont au mieux passés sous silence, au pire, dans le cas de la colonisation, valorisés et inscrits dans une sorte de geste nationale dont la caractéristique s'accommoderait des petits manquements à la morale. Le récit national ne s'encombre pas de pages sombres. Il doit contribuer à la gloire de la France. En 2008, la commission Kaspi a proposé de réduire le nombre de commémorations nationales à trois: 11 novembre, 8 mai, 14 juillet. Les autres commémorations (esclavage...) seraient «dénationalisées». Elle met en garde contre le danger «d'affaiblir la conscience nationale» si «l'on multiplie les journées de repentance». Le rapport de la commission propose d'inventer de nouvelles formes de commémoration, évoquant en particulier... le slam!

Il n'y a pas de hasard dans la tonalité du rapport Kaspi. S'il prend position en faveur des groupes dont les revendications mémorielles épousent la cause de l'«unité nationale», c'est parce que l'écras-

se majorité des associations consultées par la commission sont des associations d'anciens combattants, porteurs d'une mémoire pro-coloniale. Les associations militent pour la remise au jour d'une mémoire anticoloniale ont été marginalisées. Le rapport préconise une journée unique, journée fourre-tout, durant laquelle on célébrerait les mémoires de l'esclavage, de la colonisation, la déportation...

Étrangement, le rapport se présente comme une contribution à la refondation d'une identité nationale unitaire, à l'adresse en particulier des «jeunes Français issus de l'immigration». A l'évidence porteurs d'une mémoire inquiétante, antagonique d'une mémoire nationale faite de hauts faits d'armes et de «missions civilisatrices», ils sont sommés de s'en défaire pour adopter le récit national «unitaire». Ils ne rentreraient de plain-pied dans la société française qu'en taisant les souffrances de leurs aïeux ou, pire encore, en acceptant la sublimation des horreurs de la colonisation.

Des étapes ont été franchies en France, dans le sens d'une aggravation de cette injonction. Le discours raciste se banalise. Des «intellectuels» assimilent à un crime le fait de s'appeler Mohamed pour un jeune Français après trois générations. La situation sociale des banlieues se détériore bien plus vite que dans le reste du pays. La stigmatisation du voile permet des déchaînements de haine, voilés derrière une revendication de libération des femmes. N'oublions pas le «coming out» raciste (même s'il a été suivi d'un coming in qui a permis un trop rapide retour en grâce!) de M. Finkielkraut sur l'équipe de France de football, tellement noire qu'elle faisait de la France la risée du monde. Il y a eu les Auvergnats de Brice Hortefeux, le mouton dans la baignoire, les délires de Mme Carrière d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'Académie Française, l'apostrophe agressive sur un marché d'un jeune Noir par une Nadine Morano frisant l'apoplexie en lui enjoignant de «rentrez chez lui».

Le racisme renseigne souvent plus sur celui qui le pratique que sur celui qui en est l'objet. Il révèle en lui une faille, une instabilité. La société française est malade. La faute à la crise? Pas seulement. L'illusion de grandeur a persisté en France jusqu'à l'ère Chirac. Elle a pris une certaine consistance quand Chirac a eu la force de résister aux oukases israéliens et à l'expédition Bushienne en Irak. Elle a été entretenue par l'environnement; il n'est pas rare de nos jours (de moins en moins, il est vrai) que la France soit désignée dans la presse allemande comme «la Grande Nation».

Cette illusion s'est fracassée durant les années Sarkozy, marquées par le fatras des apparences et une pratique politique sans vision autre que celle de durer, sans ligne autre que celle des humeurs du patron. Les dégâts causés par le «Casse-toi, Pov con» ou «Descends si t'es un homme» ont été minimisés, à tort. Ces deux apostrophes sont des archétypes de ce qu'est devenue la société française, désormais mise à nu. A titre anecdotique, le nombre de demandes d'inscription dans les universités françaises est en baisse constante. Certains s'en félicitent. Ils devraient s'en inquiéter et interroger la pratique des leaders politiques dans un pays qui a inventé le Ministère de l'Identité Nationale et qui se rencontre dans un coin d'ombre où il finira par devenir invisible.

Le fait que ce pays traite si mal ses citoyens étrangers et d'origine étrangère est un autre signe de régression. De plus en plus, des jeunes «issus de l'immigration» se tournent vers le large ou ambitionnent de le faire. Ils en ont sans doute assez d'être discriminés de manière de plus en plus oblique, torve, mesquine, assez de devoir rendre des comptes face aux injonctions de politiciens qui les somment de cracher sur les souffrances de leurs aïeux au nom d'une identité nationale dans laquelle ils tiendraient le rôle de comparses...

Contrairement à ce que prétendait la commission Kaspi en 2008, la société française ne se protégera pas de la fragmentation en imposant un récit unique qui occulterait les épisodes «gênants» de l'Histoire à l'ensemble de ses membres, mais en faisant droit à l'inscription des mémoires meurtries dans l'imaginaire national.

Une parenthèse islamiste

La déferlante islamiste est aux portes de l'Algérie. Mais à l'inverse de 1991, elle est attendue avec sérénité.



PAR ABED CHAREF

Les Islamistes n'ont pas seulement remporté les premières élections libres organisées dans le monde arabe après le fameux «printemps». Ils ont aussi montré qu'ils constituaient la première force politique organisée, la seule qui ait un véritable ancrage au sein de la société et une réelle assise populaire.

Les résultats tels qu'ils apparaissent à travers les urnes ne laissent aucune place au doute. Les islamistes représentent entre 45 et 60 pour cent de l'électorat, chiffres admis en Tunisie et en Egypte. Au Maroc, ils n'en sont pas loin. En Libye, à moins d'un puissant vote tribal, ils devraient obtenir des résultats encore plus élevés, en raison du vide politique hérité de l'ère Kadhafi.

Ces scores fleuve appellent toutefois plusieurs remarques, et méritent une sérieuse correction. La victoire des islamistes a été remportée sur le vide, plutôt que dans une vraie compétition. Elle a été obtenue en éliminant une force politique centrale: la représentation de l'ancien pouvoir, de ses réseaux et clientèles.

Le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) tunisien et le Rassemblement

National Démocratique égyptien ont été dissous. Mais en Tunisie, le RCD ne regroupait pas seulement le président Ben Ali et sa famille. Il était aussi le parti de toute l'élite qui dirigeait le pays. Tous les réseaux s'y retrouvaient. Tout ce qui gravitait autour de l'Etat, de l'administration, de l'armée et des forces de sécurité était, d'une manière ou d'une autre, lié au RCD.

Dans un système de type tunisien ou égyptien, comme dans l'ancien système algérien du parti unique, un responsable, à partir d'un certain seuil, doit montrer une certaine allégeance pour faire carrière. C'est une nécessité de survie. Cela ne fait pas forcément de lui un serviteur zélé du régime, ni un militant forcené du système en place. Il s'agit, pour lui, d'une formalité nécessaire, pas plus.

Mais dans le contexte des révolutions, cette attitude se paie. Et cette frange de la population, marquée par la suspicion, s'est trouvée exclue du vote, en Egypte et en Tunisie. Par contre, au Maroc où le vote s'est déroulé sans chasse aux sorcières, et où les anciennes structures ont été préservées, la victoire des islamistes a pris moins d'ampleur. Le makhzen, et avec lui toute la clientèle traditionnelle du pouvoir, a réussi à conserver ses réseaux, ce qui a amorti l'impact du vote islamiste.

Tous ces discours sur la percée des islamistes soulèvent évidemment une question centrale: que donneraient des élections vraiment libres en Algérie? La victoire des islamistes serait-elle aussi tranchée? La question est aujourd'hui abordée avec une certaine sérénité. Elle semble soulever beaucoup moins d'appréhension qu'en 1991.

En fait, la situation de ces pays présente quelques différences avec celle de l'Algérie. Le courant islamiste en Tunisie, au Maroc comme en Egypte, est qualifié de «modéré», à l'inverse de l'Algérie où l'islamisme, symbolisé par Ali Belhadj, donnait lieu à une compétition effrénée de radicalisme. Dans ces pays, c'est donc un islamisme de gestion, plutôt rond, soucieux de donner toutes les assurances sur les droits de l'homme, qui a remporté les élections, réduisant les courants radicaux à un rôle marginal, même si, en Egypte, les salafistes, dans un parti à part, ont dépassé les 20 pour cent de voix.

Ces islamistes de gestion ne visent pas à détruire le système en place pour en créer un autre, ex-nihilo, mais à adapter les institutions. Leur modèle est l'AKP turc, qui veut s'intégrer à l'Europe, et non Khomeiny, qui voulait faire la guerre à l'occident. Les dirigeants islamistes parlent de bonne gouvernance, de bonne gestion, de lutte

contre la corruption, et tentent d'éviter les classiques sujets piège, comme le maillot de bain et le hijab. En Algérie, ceci n'est guère envisageable. La configuration politique est différente, et les partis islamistes ne présentent pas la même aura. Hamas, associé au pouvoir depuis deux décennies, ne présente aucune garantie de moralité traditionnelle que le grand public associe à l'islamisme politique. Abdellah Djaballah a fini par laisser, avec ses multiples expériences ratées. Quant au FIS, il n'a pas encore soldé la facture des années de sang. A cela s'ajoute la capacité de manipulation du vote, donnée essentielle de la vie politique algérienne, ce qui empêche le pays d'avoir une représentation nationale conforme à la volonté populaire.

Mais ce n'est que partie remise. Car la déferlante est là, et semble devoir, tôt ou tard, submerger l'Algérie. Le pays devra l'affronter, et les trafics électoraux ne font que reculer l'échéance, tant l'épreuve paraît inévitable. Ce jour-là, l'Algérie sera mûre pour devenir un pays moderne, si elle trouve les ressorts nécessaires pour dépasser l'épreuve, sans recourir aux janviéristes ni aux généraux putschistes. Et l'islamisme apparaîtra pour ce qu'il est: une illusion qui a bercé les frustrations et les privations, puis une simple petite parenthèse. A moins d'une nouvelle dérive, la plus redoutée en fait: une alliance entre islamistes et armée, comme tentent de l'obtenir les frères musulmans en Egypte.

Ces ministres que l'on tance, en France

PAR ABDELKADER LEKLEK

Les thérapeutiques sont prescrites à la tête du ministre gaffeur, selon son origine et selon son identité culturelle d'extraction. Face au branle-bas, les principes de la république, Liberté, Egalité, Fraternité, sont vite remisés. Aux uns, des admonestations publiques, aux autres des portes de sortie quasiment honorable. La dernière à faire les frais de ce système discriminatoire, fut Jeannette Bougrab la secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la vie associative auprès du ministre français de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, Luc Chatel. Cela s'est passé au début du mois de décembre 2011. Le premier ministre de France chargea son directeur de cabinet pour lui remonter les bretelles. Pourquoi cela ? La secrétaire d'Etat d'origine algérienne avait déclaré, suite à la victoire des partis islamistes en Tunisie, au Maroc et en Égypte, et même en Libye, cela : «Je ne connais pas d'islamisme modéré ». Et avait aussi dit : «Il n'y a pas de charia light». Le quai d'Orsay et son locataire Alain Juppé, n'avaient pas apprécié cette sortie, qui les mettait désormais, en délicatesse avec les nouveaux régimes qui gouvernent au maghréb, depuis les révoltes, que l'occident avait baptisées, le printemps arabe. Madame Bougrab, n'est pas à première réprimande. Elle avait déjà en janvier 2011, estimé que Hosni Moubarak devait partir, et avait, pour cela évoqué l'usure du président égyptien, confronté à d'importantes manifestations de rue, violentes. Concours de circonstances, ou bien coup calculé, à la même période, le premier ministre de France, fut confronté à des difficultés politiques, car il avait passé des vacances de fin d'année 2010, sur le Nil, aux frais de l'Etat égyptien.

À l'époque et avant que l'hebdomadaire parisien, le canard enchaîné, ne publie des informations sur le sujet, monsieur Fillon devançant le scoop du journal satirique, et à travers un communiqué diffusé par Matignon, reconnaissait avoir été hébergé lors de ce séjour par les autorités égyptiennes. Et aussi qu'à l'invitation des autorités égyptiennes, il avait utilisé un avion de la flotte gouvernementale égyptienne pour se rendre d'Assouan à Abou Simmel où il avait visité le temple. Et qu'il avait également effectué une sortie en bateau sur le Nil dans les mêmes conditions, c'est à dire aux frais de Moubarak. Fillon fut-il tancé pour cela ? Oui. Mais par les députés de l'opposition de gauche, lors des questions orales au gouvernement. Ils sont plusieurs, ces ministres que l'on tance, parce qu'ils ne sont tout simplement pas gaulois. Et sans refaire l'histoire de France, ces dernières années le premier à subir les foudres, fut l'écrivain et sociologue, qui est né en France, Azzouz Beggag, qui avait été ministre délégué à la promotion de l'égalité des chances de 2005 à 2007 dans le gouvernement Dominique de Villepin.

Il est également parrain de l'ONG Bibliothèques Sans Frontières qui œuvre pour l'accès au savoir et l'appui aux bibliothèques en France et à travers le monde.

Le premier clash l'opposa à l'étoile montante de l'époque, le ministre de l'intérieur, l'actuel président français, Nicolas Sarkozy. Il avait osé qualifier d'«amalgame indécent» la proposition de Nicolas Sarkozy, concernant la créa-

La panique gagne les couloirs, les antichambres et les cabinets du pouvoir en France, dès qu'un ministre dépasse les lignes rouges, tracées par l'Elysée et Matignon. Cependant, les traitements administrés, dès l'affolement, ne sont toujours pas les mêmes pour tous.

tion d'un ministère de l'immigration et de l'identité nationale.

Il démissionne ensuite du gouvernement pour, « reprendre sa liberté de parole », selon ses propres déclarations. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le 11 avril 2007, Azouz Begag fait paraître un livre intitulé, « Un mouton dans la baignoire », allusion faite à la façon de faire des musulmans de France de procéder au sacrifice d'Abraham, selon la rumeur française.

Dans ce livre consacré à la politique et aux méthodes de Nicolas Sarkozy, Azouz Begag accusait le futur président de l'avoir insulté et menacé. Selon Begag, Sarkozy, lui aurait dit au téléphone ceci : « Tu es un conard ! Un déloyal, un salaud ! Je vais te casser la gueule ? salaud ! Conard » J'en ai rien à foutre de tes explications ! Tu vas faire une dépêche à l'AFP pour t'excuser, sinon je te casse la gueule ». Bien sûr, s'agissant d'une communication téléphonique, Nicolas Sarkozy, nia toutes ces accusations et affirma même qu'il n'avait jamais rencontré Azouz Begag. Cependant selon plusieurs organes de presse, plusieurs photos prises notamment à l'assemblée nationale, prouvent le contraire.

Par ailleurs Azouz beggag, avait été, en tant que ministre délégué, tarabusté par un contrôleur de train, un dimanche matin. Alors qu'il voyageait en train, il avait été contrôlé. Il présenta son titre de transport gratuit, dont bénéficient tous les membres du gouvernement. Et parce qu'il n'avait pas de pièce d'identité prouvant sa qualité de ministre délégué, il s'était entendu signifier, par ce contrôleur, cette sommation : « Qui me prouve que vous êtes machin ».

N'aurait été l'intervention d'un deuxième contrôleur, le ministre délégué de la république française, allait être verbalisé, jugé coupable de délit de faciès par le cheminot zélé. Ensuite, ce fut le tour de Tokia Saïfi, qui est elle aussi née en France, elle fut poussée en douce, hors du gouvernement pour aller voir du côté de Strasbourg, comme députée européenne. Avant cela, elle dirigeait le secrétariat d'Etat chargée du développement durable de 2002 à 2004, où de l'aveu même de ses adversaires politiques, elle avait fait bouger les choses. Presque le même traitement, fut du lot des déconvenues réservées à Fadéla Amara, elle aussi née en à Clermont-Ferrand. Avant de rejoindre le gouvernement Fillon, elle était présidente de l'association « Ni putes ni soumises ».

Cette association créée en mémoire de Sohane Benziane, qui fut brûlée vive, dans une cave de sa cité, par un garçon, petit caïd, dont elle refusait les avances. Fadéla Amara, qui avec deux autres filles, et deux garçons avait organisé, et conduit une marche de dénonciation des machismes, à travers la France, fut nommé au gouvernement, et devient alors secrétaire d'Etat chargée de la politique de la Ville dans le deuxième gouvernement de François Fillon.

Durant sa mission, elle provoqua une polémique en se déclarant contre l'utilisation de tests ADN pour identifier les enfants d'immigrés dans le cadre d'un regroupement familial en France, en qualifiant cette décision de dégueulasse. Elle avait aussi fustigé

ce qu'elle considérait, comme une instrumentalisation de l'immigration. La riposte ne se fera attendre. Une rumeur reprise par la presse française révélera que Fadéla Amara prêtait son logement de fonction dans le 7^e arrondissement de Paris, à des membres de sa famille. La secrétaire d'Etat reconnaîtra que cela s'est produit occasionnellement, et qu'elle même n'habitait pas ce logement, car elle continuait de vivre dans une habitation à loyer modéré H.L.M.

Mais cela avait suffi pour qu'elle soit déchargée de son ministère et débarquée. La dernière tête de turc d'origine maghrébine, c'est Rachida Dati. Toutefois, cette dame, se montre coriace, elle ne s'était pas laissée faire. Elle continue vaille que vaille, de faire de la résistance et de tenir tête à certains ténors de son camp politique, c'est-à-dire ceux et celles de la droite l'U M P. Cette fille de père marocain et de mère algérienne, est elle aussi née en France à Saint-Rémy en Saône-et-Loire. Parrainée par Alban Chalandon, qu'elle avait su impressionner, quand il était ministre de la justice, garde des Sceaux. Suite à cette rencontre, il lui proposa un déjeuner en tête-à-tête et lui ouvrit les pages de son carnet d'adresses. Rachida Dati en profita pour étoffer son réseau. D'autre part, Albin Chalandon l'avait fait entrer au service de comptabilité chez Elf Aquitaine. C'est grâce au directeur de communication de cette grande entreprise, un proche d'Albin Chalandon, que Rachida Dati fit son entrée au cabinet de Nicolas Sarkozy en 2002. Mais ce n'est pas tout : Chalandon va également la présenter à Simone Veil, dont l'aura de résistante, facilitera la promotion.

D'autre part, Rachida Dati fréquentera les différents cercles du pouvoir et n'hésitera pas à solliciter l'aide ou l'appui de certains de ses protecteurs. Elle séduira Cécilia Sarkozy, et deviendra son amie. On dit qu'elle l'aurait conseillée à propos de ses problèmes conjugaux, qui ne la laissera pas tomber, en reconnaissance. Mais, lorsque le président se marie avec Carla Bruni, la méthode échoue : la nouvelle dame de France n'est guère sensible au charme de la ministre de la Justice. Durant la campagne de Nicolas Sarkozy pour l'élection présidentielle française de 2007 dont elle fut porte-parole. Accompagnant le candidat Sarkozy dans une des banlieues parisiennes, elle s'adressa autoritairement à un jeune banlieusard portant casquette, qui interpellait le candidat, en lui disant sèchement : « monsieur, on se découvre quand on s'adresse au président ». Et sa côte d'amour auprès du chef et de tout son staff grimpa. Elle sera par deux fois nommée, dans le premier et le deuxième gouvernement Fillon, ministre de la justice, garde des sceaux.

Et ce fut la première fois, dans l'histoire de France, qu'une personnalité politique née de parents émigrés maghrébins, appelée à diriger un ministère de souveraineté, et à assumer des fonctions régaliennes dans un gouvernement français. Mais dès que l'occasion s'était présentée, même après de bons et loyaux services, parfois rendus contre vents et marées et au dépend de sa sécurité, tel que l'ac-

complissement de la réforme judiciaire. Elle fut débarquée. On lui procura un siège de député européen. Mais tenace elle se défend toujours et s'accroche à son siège de maire du 7^{em} arrondissement de Paris. Depuis elle répond coup pour coup, et pare à toute tentative de déstabilisation.

La dernière en date, fut la tentative de parachutage du premier ministre Fillon, dans la deuxième circonscription électorale de Paris, réputée ancrée à droite, pour lui assurer un siège de député, garanti aux prochaines élections législatives. Cette circonscription est également convoitée par Dati, qui revendique un quasi droit de préemption. Cela avait suffi pour que Rachida reçoive des salves alternées de remontrances et autres leçons de discipline de parti. Le premier tir vint de Nadine Morano, ministre auprès du ministre du travail, de l'emploi et de la santé, chargée de l'apprentissage et de la formation professionnelle. Elle lui suggérant de se présenter à Châlon, la ville de Saône-et-Loire où elle a grandi. La deuxième canonnade d'artillerie, mais lourde cette fois-ci, puisqu'elle émane d'un cacique de la droite française, fils de son père, Michel Debré, premier ministre de De Gaulle et notoire partisan de l'Algérie française. L'urologue Bernard Debré, et non moins député de Paris depuis 2004. Défendant le premier ministre Fillon, il écrira dans son blog, ceci à madame Dati : «jusque là, je te le signale, tu as été élue sans effort, sans compétition.

En réalité, tu as été nommée, purement et simplement ! Essaie de conserver un minimum de gratitude ». Ce à quoi, toujours debout, rachida droite dans sa circonscription, répliqua : « j'en ai marre des commentaires des héritiers. Moi, je n'ai hérité de rien. Ma vie, c'est du travail ». Et le feuilleton continue. La dernière révoltée de ces amazones, est Mme Ramatoulaye Yade, dite Rama Yade, née au Sénégal, mais française pur sucre, malgré sa belle couleur café au lait. Elle a été nommée secrétaire d'Etat chargée des Affaires étrangères et des Droits de l'homme de 2007 à 2009, puis secrétaire d'Etat chargée des Sports jusqu'en 2010.

Alors qu'elle était en charge du portefeuille des droits de l'homme, elle évitait d'accompagner le président Sarkozy en Chine. Pareillement, lors de la visite du colonel Kadhafi en décembre 2010 à Paris, la jeune secrétaire d'Etat aux droits de l'Homme, Rama Yade avait alors 34 ans, avait déclaré que Paris ne devait pas «recevoir le baiser de la mort» de Kadhafi.

En fait en octobre de la même année déjà, elle s'était publiquement démarquée, du fameux discours que Sarkozy avait prononcé le 26 juillet 2007, à l'université de Dakar, qui porte le nom d'un des plus grands, sinon le plus grand historien africain contemporain, Cheikh Anta Diop. Elle avait alors asséné que : « Sarkozy n'est pas un Africain. Moi, je pense que non seulement l'homme africain est entré dans l'histoire, mais il a même été le premier à y entrer, parce que j'en connais la culture ». Depuis elle se contente d'un poste de conseillère régionale d'île de France. Et pour l'empêcher de briguer un quelconque mandat électoral une cabale contre elle, a

été, ces jours-ci, montée pour l'écarter du paysage politique des Hauts-de-Seine, après l'annonce de sa radiation des listes électorales de Colombes.

Par contre, certains autres ministres, auteurs de bourdes parfois lourdes de sens et de conséquences, s'en tirent eux, souvent à bon compte. Brice Hortefeux, en déplacement, alors qu'il occupait le poste de ministre de l'intérieur de Sarkozy, vit un jeune militant U M P d'origine maghrébine, venir prendre la pose photo avec lui. Il prononça agacé, mais souriant, cette phrase assassine : «Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes ». Cela est passé comme une lettre à la poste sans faire de vagues, ni de remous, ni à l'Elysée, ni à Matignon. Egalement, madame Michèle Alliot Marie, encore une ministre de l'intérieur de Sarkozy, quelques jours après avoir bénéficié de vacances royales aux frais des régents fuyards de Tunisie, Ben Ali et sa femme. Et après avoir profité gratuitement d'un jet privé, appartenant au riche homme d'affaire et grand soutien de Ben Ali, Azziz Miled, pour ses déplacements en Tunisie.

Avait toute honte bue, dès les premiers soulèvements populaires en Tunisie, qui annonçaient la révolte, et en plein hémicycle, en séance solennelle de l'assemblée nationale, déclaré, que la France était prête pour aider le régime tunisien encore en place, à envoyer ses experts policiers pour aider logistiquement, et offrir leurs expertises et leurs expériences, aux policiers du pouvoir déjà déliquescents et agonisants de Ben Ali. Pour cette dame, également, aucun blâme, ni taillage de short, n'eurent lieu, ni à l'Elysée, ou bien à Matignon.

Bien au contraire depuis deux semaines environ, cette dame revient au devant de la scène politique et médiatique. Elle se préparait, selon les observateurs, pour faire partie de l'équipe de campagne de Sarkozy à la présidentielle de 2012. Gage pour rebondir et éventuellement décrocher un maroquin.

Des poids et des mesures ? Sûrement. Au pays de la citoyenneté contre le communautarisme. Ces ministres que la France tance, à l'exception de Azouz Beggag, sont toutes des femmes. Elles n'occupent jamais des ministères de souveraineté. Elles sont choisies, bien que toutes compétentes, comme faire valoir, soit disant intégrateur, parce que les médias de France et de Navarre en parlent. D'où une peopolisation à outrance de la vie politique française, qui met de côté, les qualifications et les capacités. Mais au-delà de tout cela, il est loisible d'observer, que les vieux démons, ne meurent jamais. Il y a un complexe d'inadaptabilité culturelle, que les gaulois franchouillards, ont beaucoup de mal, à s'en défaire.

Faudrait-il pour cela inventer une révolution culturelle ? Peut-être bien que oui, peut-être que non, comme dirait un breton, de France bien sûr. En attendant, méditons ceci : «les étrangers résidant en France devaient respecter ce qui fait l'art de vivre français, comme les civilités, la politesse, la gentillesse» avait estimé il y a quelques jours, le ministre français de l'Intérieur, Claude Guéant, s'adressant au journal, la Libre Belgique. C'est-à-dire, quand on dit à quelqu'un, casse-toi pauvre con, c'est du langage civilisé, poli et gentil, selon Guéant, son maître et tous leurs maîtres à penser.

La Syrie sous les feux des médias

PAR MOHAMED BENALLAL

Un pays qui, selon la présence d'Envoyé spécial, Guilaïne Chenu, est «complètement fermé à la presse depuis le début de la révolte». Cette accumulation de reportages, dans un temps si court, et leur contenu même, attribuant uniquement aux forces de l'ordre gouvernementales la responsabilité des exactions, soulèvent de nombreuses questions. Premièrement. L'affirmation récurrente selon laquelle le gouvernement syrien refuserait l'entrée aux journalistes est fausse. Nombre de journalistes et de chercheurs qui en ont fait la demande ont eu l'autorisation d'entrer en Syrie et d'y exercer normalement leur travail d'information (ou de désinformation) ⁽¹⁾. Deuxièmement. Ces "grands reporters" (c'est ainsi qu'ils sont présentés) remplissent-ils vraiment leur devoir d'informer honnêtement ? Leurs reportages apportent-ils les explications permettant au public de comprendre ce qui se passe réellement en Syrie ?

Après avoir vu et entendu ce que ces «grands reporters» en ont rapporté, la réponse est non. En effet, fondés sur les dires d'opposants syriens qui préconisent la lutte armée, et qui sont par ailleurs leurs uniques accompagnateurs, leurs reportages s'avèrent d'emblée totalement orientés. Quel crédit peut-on accorder aux dires de "grands reporters" qui fondent leurs enquêtes uniquement sur des témoignages recueillis en présence d'opposants armés ?

En se limitant à ne relayer que le point de vue de dissidents favorables à une intervention étrangère, les auteurs de ces reportages ne remplissent pas leur devoir d'informer le public. Ils participent objectivement et ouvertement de la guerre psychologique menée depuis neuf mois par des États ⁽²⁾ qui, comme la France, cherchent à influencer l'opinion publique pour paver la voie à une intervention étrangère basée sur le modèle libyen ⁽³⁾. Leur insistance à évoquer la nécessité d'un soutien occidental à l'opposition armée met en question la neutralité de leur travail. En outre, leurs reportages passent totalement sous silence la voix de ces centaines de milliers de Syriens, parfois des millions, qui à de multiples occasions se sont rassemblés, à Damas notamment ⁽⁴⁾, pour exprimer leur soutien au président el-Assad et dénoncer la déstabilisation de leur pays par des opposants armés, apparemment instrumentalisés par des puissances étrangères.

Le public a droit à une information honnête ; c'est le devoir de tout journaliste de la lui fournir. Or, les quatre reportages diffusés par ces chaînes télévisées et présentés comme des documents exceptionnels "au cœur de la révolution syrienne", sont totalement déséquilibrés. Ils mentent par omission. Ils font fi du fait que des villes entières comme Alep ou Damas (soit un tiers de la population syrienne) refusent toute opposition armée ; raison pour laquelle leurs habitants continuent de manifester leur soutien au président el-Assad et de préconiser une démocratisation par des réformes.

LES DÉRIVES LES PLUS GRAVES

En ne se fondant que sur les dires d'opposants syriens filmés au Liban, en Turquie, ou dans des zones contrôlées par des groupes armés (qui sont également leurs accompagnateurs), les «grands reporters» français cités plus haut, ont totalement décredibilisé leur enquête.

Comment imaginer, en effet, que leurs accompagnateurs en sympathie ou engagés dans une lutte armée contre le gouvernement puissent conduire des journalistes enquêteurs auprès de Syriens restés fidèles au président ? Et comment imaginer, qu'en présence de ces opposants armés qui les accompagnent, il puisse se trouver des Syriens qui osent parler librement pour contredire leur version des faits ?

Au cours de leurs enquêtes, ces "grands reporters" n'ont donc jamais fait état de la version du gouvernement au sujet des exactions délinquantes qui lui sont reprochées par les personnes interrogées. Le ministre

Entre le 29 novembre et le 5 décembre, une série de quatre documentaires consacrés à la Syrie ont été présentés aux téléspectateurs français. Leurs auteurs (Martine Laroche-Joubert et Christophe Kenck pour France 2, Marc de Chalvron et Romaric Moins pour I-télé, Manon Loizeau pour France 2, Paul Moreira pour Canal-plus), ont affirmé avoir rejoint clandestinement la Syrie.



syrien des affaires étrangères s'est pourtant exprimé sur le sujet ; il eut été opportun de mentionner sa version, ne serait-ce que pour la contredire ensuite si nécessaire, sur la base de faits avérés.

Encore plus ahurissant : à aucun moment ces "grands reporters" ne donnent la parole à l'un ou l'autre de ces Syriens qui, depuis mars, descendent massivement dans la rue pour soutenir le gouvernement d'el-Assad.

Enfin, la question de savoir qui encadre, finance, arme, et forme ⁽⁵⁾ la soi-disant "Armée syrienne libre" (ASL) n'est quasiment jamais soulevée par ces "grands reporters", tout enthousiastes à l'égard de ces combattants, attachés qu'ils sont à les présenter sous un angle sympathique.

Présenter de façon unilatérale la version de cette minorité d'opposants qui préconisent la lutte armée contre Damas, sans se livrer à une enquête étayant sa véracité, n'est pas sérieux.

Au regard du parti pris qui anime leurs enquêtes, il apparaît évident que ces "grands reporters" n'ont aucun scrupule à négliger ou à supprimer les éléments d'information qui pourraient contredire leur thèse. Le fait que, concernant la situation en Syrie, les médias traditionnels ont à plusieurs reprises présenté comme avérées des nouvelles non confirmées, ou comme véridiques des documents qui se sont avérés manipulés, voire falsifiés, n'est jamais pris en compte ⁽⁶⁾ ⁽⁷⁾.

De tels biais contreviennent totalement à l'éthique d'un journalisme honnête. Mais, de toute évidence, cela ne dérange nullement des rédactions qui accordent un large écho à ces reportages «exclusifs», pourtant visiblement douteux. Ils ont sans doute - et c'était assurément leur but - un impact considérable sur une opinion publique qu'il s'agit de rallier à la thèse selon laquelle il est devenu nécessaire et urgent de renverser, par la force, un «dictateur fou»... un «barbare tueur d'enfants».

Au vu de ces manquements à l'éthique journalistique, nous sommes conduits à nous interroger sur le rôle de certains journalistes et des rédactions qui les promeuvent, dans le soutien apporté aux guerres ayant ensanglanté et détruit des pays entiers au cours des dernières décennies - hier l'Afghanistan, l'Irak, le Liban, Gaza, la Libye - et qui aujourd'hui semblent vouloir vouer la Syrie au même sort... Et pour quoi pas demain l'Iran ?

Est-ce le fait du hasard, que cette ribambelle de «grands reporters» se soit rendue «secrètement» en Syrie à la même période ? On peut en douter. Leurs reportages apparaissent en tout cas comme une sorte de tir groupé, devant conduire à une mise au pilori du président el-Assad, et à préparer l'opinion à une guerre au risque d'embraser la région.

Un tir groupé en parfaite adéquation avec l'enchaînement de déclarations offensives de la France par la voix de son ministre Alain Juppé ⁽⁸⁾ et de ses représentants aux Nations Unies. Le but final étant de maintenir la pression sur le Conseil de sécurité et d'arracher des sanctions, un projet de résolution du Conseil de sécurité ouvrant la voie à une intervention militaire internationale, dont Moscou et la Chine ne veulent pas. Il est difficile de ne pas établir un lien entre ces reportages et les événements politiques et diplomatiques en cascade qui devaient aboutir le 28 novembre à Genève, à ce que la Commission des droits de l'Homme

des Nations Unies accuse les forces de l'ordre du président el-Assad «de crimes contre l'humanité».

Cette lourde accusation, a été précédée d'un nombre inhabituel d'événements, tous survenus durant la même période, et sur le même mode qui a conduit à autoriser l'OTAN à aller bombarder la Libye.

A savoir:

Le 18 novembre, le journal gouvernemental turc Sabah révélait des plans militaires turcs pour l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne au nord de la Syrie, puis d'une zone tampon d'une profondeur de 5 km, allant jusqu'à la ville d'Alep à l'ouest, pour favoriser le déclenchement d'une guerre civile contre le pouvoir de Damas.

Le 23 novembre, le magazine satirique Le Canard enchaîné écrivait : «Plusieurs membres du Service action de la DGSE (services de renseignement français) et le Commandement des Opérations Spéciales (troupes d'élites françaises) sont déjà prêts en Turquie, s'ils en reçoivent l'ordre, à former ces déserteurs à la guérilla urbaine».

Le 23 novembre, Alain Juppé affirmait que "Le Conseil national syrien (CNS) est l'interlocuteur légitime avec lequel nous continuerons à travailler" et mentionnait la possibilité d'établir des "corridors humanitaires" en Syrie ⁽⁹⁾.

Le 24 novembre, Riad Al-Asaad (opposant et déserteur basé en Turquie) chef de l' "Armée syrienne libre", s'est dit favorable à des frappes aériennes étrangères contre "certaines cibles stratégiques" pour le régime syrien.

Le 26 novembre, Abdel Hakim Belhadj (membre d'Al-Qaïda) conduisait un bataillon composé de 700 hommes à la frontière syro-turque ⁽¹⁰⁾.

Le 28 novembre, le rapport de la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies, rédigé par Karen Koning AbuZayd, Paul Pinheiro et Yakin Ertürk (de nationalité turque) ⁽¹¹⁾ - accusait formellement l'armée et les forces de sécurité syriennes de "crimes contre l'humanité, notamment des meurtres, des actes de torture et des viols".

Le 28 novembre la «Lettre hebdomadaire d'informations stratégiques et de défense» affirmait que des hommes de la DGSE et du commandement des opérations spéciales de l'armée française seraient déjà au contact (en Turquie sans doute) des militaires dissidents syriens pour les former et les aider à structurer leur capacité opérationnelle». Elle précisait également que des hommes de la CIA et du BND -les services allemands- seraient eux aussi déjà à pied d'œuvre, en Turquie et en Jordanie. ⁽¹²⁾

Voilà donc le moment venu pour les médias d'orienter l'opinion en faveur du camp de la guerre, des milices armées illégales, ceci en omettant de dire que ces milices sont paraît-il, encadrées par des États étrangers et accusées par la population syrienne de nombreux meurtres et enlèvements. Tout cela ressemble étrangement aux offensives diplomatiques et politiques qui avaient précédé d'autres interventions contre des États souverains, basées pour commencer sur de fausses allégations. Il s'agit donc de toute évidence, cette fois encore, de fabriquer des "story telling" ; de paver la voie à la France qui joue ici un rôle moteur, et à ses alliés, dans leur plan de faire tomber d'abord la Syrie, puis

trop visibles n'entraînent une réaction des alliés de Damas.

D'autant, que la France et ses alliés, peuvent se réjouir - aussi contre nature que cela soit - du soutien d'Ayman al-Zawahiri, le chef d'Al-Qaïda, qui a déclaré publiquement : "S'il n'y avait eu ces problèmes (des frontières), mes frères, et moi-même, serions parmi vous et avec vous, et vous défendrions avec nos vies" ⁽¹³⁾.

POURQUOI LA TURQUIE SERVIRAIT-ELLE DE BASE ARRIÈRE PRINCIPALE EN APPUI À UNE INTERVENTION MILITAIRE ?

La Syrie est frontalière de la Turquie, de l'Irak, de la Jordanie, et du Liban. Or, le Liban et l'Irak ne sont pas assez hostiles à Damas pour servir de base arrière principale aux combattants arabes. La Jordanie, quoique ouvertement opposée à Bashar El-Assad, ne dispose pas d'une armée aussi performante que la Turquie et risque donc beaucoup plus gros en cas d'échec.

La Turquie, qui abrite des bases états-uniennes (assurant une bonne couverture en cas d'échec), est donc le pays frontalier le mieux placé, pour servir de point de départ à une offensive susceptible d'affaiblir ou de neutraliser l'armée syrienne et de conduire au renversement du président el-Assad. Et, frontalière de l'Union européenne, elle dispose d'un accès très facile pour le ravitaillement. Des «zones tampon», et «zones d'exclusion aérienne», à la frontière qui sépare les deux pays garantirait un cadre propice aux combattants venus de l'étrangers. En outre, elles permettraient de légitimer une agression de taille sur la Syrie si cela se décidait, en prétextant le non respect de l'interdiction de survoler la zone.

LE RÔLE D'UN JOURNALISTE EST-IL D'ACCREDITER UNE PROPAGANDE DESTINÉE À PRÉPARER LA GUERRE ? CERTAINEMENT NON.

Le public a droit à connaître la vérité, à être renseigné sur ce qui se trame en réalité sur le terrain et dans les chancelleries, surtout quand cela risque de jeter des peuples entiers dans de nouvelles guerres. Après les horreurs qui se sont produites en Irak et en Libye, ce qui se prépare maintenant contre la Syrie est également une catastrophe de grande ampleur. Malheureusement, ces reporters / envoyés spéciaux qui glorifient dans leurs reportages la prétendue «Armée syrienne libre», révèlent une fois de plus leur véritable fonction. Comme on l'a vu en Libye où les «opposants» étaient en partie des mercenaires encadrés par des forces spéciales étrangères, c'est à une «manipulation de l'opinion publique» que certains «grands reporters» travaillent, pièce centrale des politiques de guerre. Le devoir d'un journaliste doit être d'aider honnêtement les gens à comprendre les véritables enjeux ce qui peut contribuer à stopper les guerres, et protéger les victimes potentielles, quand il est encore temps. Je dois à la vérité de dire que ce texte n'aurait peut-être pas vu le jour s'il n'avait pas été au départ suggéré, voir inspiré, par l'un de mes interlocuteurs. Je rends grâce à sa patiente gentillesse, à ses précieuses suggestions au long de multiples échanges. Je le remercie chaleureusement. Silvia Cattori.

Notes

- 1- Lyse Doucet (BBC), Alain Gresh (Le Monde diplomatique), Thierry Meyssan (Réseau Voltaire), ou encore le politologue belge, Pierre Piccinin.
- 2- http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=11524
- 3- <http://www.silviacattori.net/article2233.html>
- 4- http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=18&eid=38166&frid=18http://www.youtube.com/watch?v=ODJ9pyKq7tU&feature=player_embedded
- 5- <http://www.infosyrie.fr/actualite/a-default-dintervention-sarkozy-prepare-la-guerre-civile-en-syrie/>
- 6- <http://www.infosyrie.fr/re-information/ledifiante-histoire-dune-martyre-officielle-mais-virtuelle/>
- 7- <http://www.almanarnews.net/french/adetails.php?eid=19316&frid=18&seccatid=37&cid=18&fromval=1>

- 8- <http://www.infosyrie.fr/actualite/les-corridors-humanitaires-et-fantasmagiques-dalain-juppe/>
- 9- <http://www.cyberpresse.ca/international/dossiers/crise-dans-le-monde-arabe/syrie/201111/23/01-4470880-lopposition-syrienne-linterlocuteur-legitime-selon-paris.php>
- 10- <http://www.algeria-isp.com/actualites/politique-libye/201111-A7285/libye-abdel-hakim-belhadj-conduit-bataillon-compose-700-hommes-frontiere-syro-turque-novembre-2011.html>
- 11- <http://www.silviacattori.net/article2475.html>
- 12- <http://www.infosyrie.fr/actualite/a-default-dintervention-sarkozy-prepare-la-guerre-civile-en-syrie/>
- 13- <http://www.infosyrie.fr/actualite/al-qaida-rejoint-avec-reserves-la-coalition-americano-euro-saoudienne/>

Silvia Cattori est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Silvia Cattori publiés par Mondialisation.ca

Les paratonnerres politiques et la tempête

PAR OMAR CHAALAL*

Ils égalent l'opportunisme politique à une confusion profonde dans un combat relativement barbare. Ils veulent remplacer un éternel tyran par un vendu transitoire peu connu par son peuple. Toutes ces actions se confondent au statuto obligatoirement et ressemblent à une mutation corrélativement aberrante.

Dans ce printemps, l'opportunisme politique est le comportement le plus favorable pour justifier une présence chez les marionnettes. Bénéficiant d'un climat d'inquiétude au sein d'un peuple, ils font passer leurs grands projets et se présentent souvent comme des prophètes sauveurs et protecteurs des peuples. Ces actions constituent un film à la mode. Ce film visualise très bien quelques nuages sur le printemps arabe. Les nuages sont bien décrits par Edgar Morin «Le cas de la Libye constitue un complexe de paradoxes, de contradictions et d'incertitudes. Le premier paradoxe est celui, non seulement du passage de l'extrême coopération au conflit déclaré entre le président français et le despote libyen, mais aussi celui de l'intervention d'anciennes puissances coloniales au secours d'une insurrection populaire.»

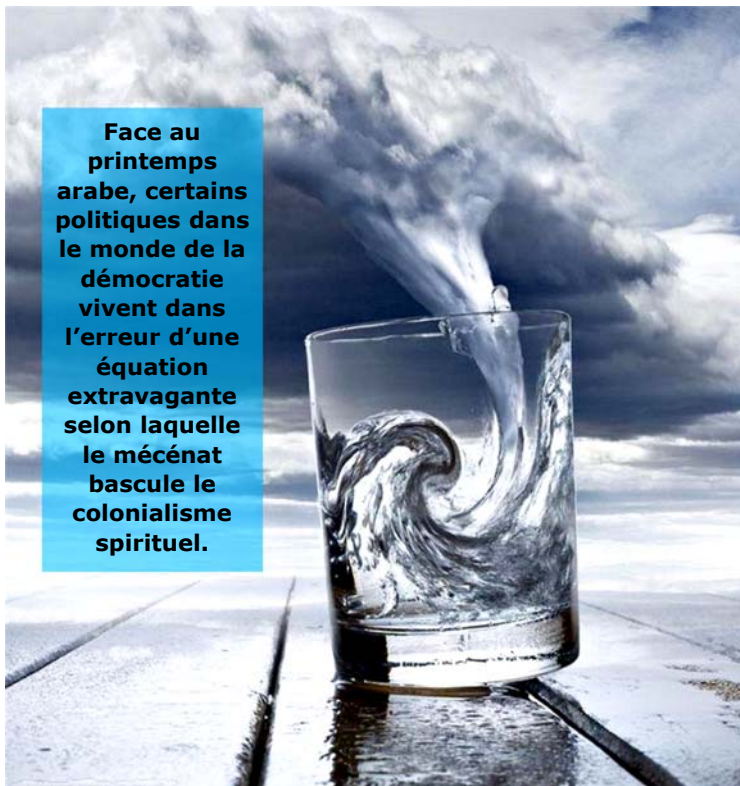
Dans le monde arabe, l'équation complexe du mouvement de disputes est mal établie et n'a pas de solution exacte. Aucun de ses termes ne reflète la réalité sur le sol arabe. Les inconnues de cette équation sont déterminées par l'argent. L'argent contrôle la stabilité de ses solutions. Les solutions sur un sol marécageux par son pétrole et goudolé par son gaz permettent à l'argent de glisser dans les poches de ceux qui décident des manœuvres. Les manœuvres conduisent à un avenir inconnu et illusionnent momentanément les peuples arabes déformés par des leaders incompetents. Ironie de l'histoire, des pays insignifiants ou micro espaces font rassembler les grands géants et décident à leur place. Les grands suivent et se taisent. Les nains guident les géants par le nez. C'est une sorte de démocratie de cantaloups pour ne pas dire «du con dans l'eau» à la manière des chinois lorsqu'ils demandent ce fruit en Algérie.

Je continue mes idées et je cite une belle condition posée par Claude Picher « Si le monde arabe était un seul pays, il afficherait aux taux de change courants un produit intérieur brut (PIB) de 1833 milliards de dollars, un peu plus que le Canada, un peu moins que le Brésil. Ce serait donc, potentiellement, une puissance économique importante. La locomotive du groupe est l'Arabie Saoudite, avec un PIB de 434 milliards».

La réalité n'est pas aussi simple. La locomotive ne passera jamais par le Soudan. Faute d'itinéraire bien étudié, le soudan ne sera jamais le grenier des arabes et les arabes continueront à dépenser l'argent du pétrole dans le superflu et ne fabriqueront rien dans les ateliers. Les arabes n'ont jamais lu Auguste Walras «De l'huile brûlée pour éclairer un bal, est une dépense perdue; de l'huile brûlée pour éclairer des ateliers, est une valeur qui se reproduit à mesure qu'elle se détruit, et qui passe dans les produits que l'on fabrique dans ces ateliers.» Pour cette raison, ils importent du n'importe quoi de chez n'importe qui. Trop de pétrole sous les pieds et pas assez d'idées dans la tête.

Suivant la même démarche, les jeunes algériens n'ont jamais lu sérieusement les paroles de Théophile Gautier après sa visite en Algérie «Je me porte assez gaillardement à pied et à cheval. L'Algérie est un pays superbe où il n'y a que les Français de trop». Notre école n'a jamais appris à nos enfants l'étude de textes et la critique des récits. Ne connaissant pas la bonne lecture, nos jeunes essayent de fuir un pays extraordinaire pour aller trimer dans l'enfer de l'Europe.

Richesse et incohérence. Pauvre peuple arabe. Lawrence d'Arabie a fait son travail en profondeur à Wadi Rum dans le désert de Jordanie. Dans ce désert se tient majestueusement un massif rocheux composé de sept solennels blocs de pierre. Les bé-



Face au printemps arabe, certains politiques dans le monde de la démocratie vivent dans l'erreur d'une équation extravagante selon laquelle le mécénat bascule le colonialisme spirituel.

douins les ont appelés «les Sept Piliers de la Sagesse», parce que c'est auprès d'eux qu'ils perçoivent la source de leur civilisation nomade. En usant son nom à cette montagne, le colonel des services Lawrence a écrit son récit de la révolte des arabes de 1917. Cette révolte est une honte dans l'histoire. Après sa mission, Lawrence jeta sa «déchacha» et porta son uniforme. Il a choisi son camps, sa patrie bien aimée, l'Angleterre. Il a abusé des idéaux ou idiots des arabes. Il a abusé de leur confiance pour sauvegarder les intérêts de la Grande Bretagne. Un siècle après, Paul Bremer a donné un drôle de look aux sept piliers de la sagesse dans le monde arabe. Coïncidence de l'histoire, le printemps arabe rayonne du lawrencium. Dans ce texte, le lawrencium n'est l'élément chimique que les arabes ignorent mais le principe des sept commandements de Laurence d'Arabie.

Le langage des descendants de Lawrence dans le monde arabe est d'une extrême élasticité. Il décrit des opérations politiques avec un cliché platonique et les place dans une conception idéale trop impolitique. Après le développement du cliché politique, les arabes se rendent compte que l'image est en contradiction avec la réalité complexe. Une réalité de places publiques bouillantes de jeunes désespérés. Une réalité de groupes de chômeurs espérant un emploi. Une réalité de contradictions de classes sociales. Une classe minoritaire trop riche et une classe majoritaire crevant la dalle. Une réalité d'injustice sociale. L'auditeur qui veut comprendre l'emploi d'un seul mot politique dans un passage de ce langage se trouve perdu dans un immense idéalisme. Il ne peut y parvenir à la réalité qu'en reconstituant un foyer mentale très critique qui dénonce l'opportunisme. Les radiations du lawrencium favorisent l'opportunisme et désorientent les peuples de leurs propres objectifs.

Entre l'indispensable et le non essentiel, les opportunistes jouent. Dans ce jeu, au sens péjoratif, ils désignent un système politique, un parti ou un gouvernement et orientent ses actions au grès de leurs rumeurs. Les opportunistes mettent les dérives des politiques qui cherchent à accéder au pouvoir ou s'y maintenir en se mettant au niveau de la population par de multiples mensonges. Des rumeurs comme : On ne voit pas le chef à la télévision. Ils comptent les jours de son absence et tirent des rafales de rumeurs. Ils cherchent un nouveau roi avant la mort du roi.

L'opportunisme est désagréable puisqu'il dénote une volonté d'exploiter à des fins politiques étroites des événements dramatiques d'un peuple. Il faut voir que chez certains chefs d'Etat, Etat où la démocratie règne depuis des siècles, le sentiment d'échec et de perte de crédibilité a atteint un tel degré que seule

compte désormais pour eux les moyens les plus rudimentaires pour récupérer un peu la popularité perdue. L'occasion est venue. Le printemps arabe est une grande opportunité. Récupérer le minimum même aux dépens des valeurs augustes de la démocratie qu'ils prêchent depuis des siècles. Parfois ils portent le chapeau de sauveur des peuples opprimés mais souvent ils s'arment d'avions et de chars pour exprimer leur pacifisme.

Chez nous deux personnes, Kada et Kaddour essayent de nous expliquer à leur manière le printemps arabe et les élections d'un chef après le printemps.

Kada est très prudent dans sa vie même si un politicien le rassure que le serpent n'engendre point la corde. Il admet qu'en politique celui qui a été mordu par une vipère venant de la place Jemaa-el-Fna de Marrakech durant les années rouges et noires a peur de son lacet en temps de paix. La peur du lacet le laisse un peu inquiet du printemps arabe. Sa nature hait toutes les divergences politiques absurdes et ne parle jamais de corde dans la maison d'un pendu. Par contre, il sait vibrer les cordes quand il discute rythmes et musique politiques avec ses amis intimes.

Kada est le compagnon de Kaddour. Kaddour n'est autre qu'un derviche ou un vieux Taleb de Sidi Bouzid. Sidi Bouzid est différent du village tunisien que vous connaissez. C'est un petit hameau perdu, non loin de Znina dans la steppe d'Aflou. Si Kaddour est un homme honnête, religieux, pratiquant et large d'esprit. Il est descendant des Ouled Aissa de la zawiya Rahmania Kabyle et vit chez ses cousins germains dans la steppe sauvage. Ce soufi fait la distinction entre la corde et la vipère. Sa formation chez les Aissawa lui permet de transformer une corde en vipère quand la baraka de «sidna» est entre ses mains.

Après la chute du tunisien, Kada et Kaddour concluent un accord. Ils ne doivent pas se séparer pendant trente jours pour étudier le printemps arabe et réfléchir comment ses conséquences modifient la région. Pour réussir cette expérience, Kaddour demanda à Kada de jurer de ne pas voir les chaînes de télévisions Al-Djazira, Al-Arabiya et France 24, de ne pas consulter le journal «Akhbar Oua Tawthik» d'Abdelkader Ben Saleh. Pour montrer sa liberté spirituelle, sa place intellectuelle, sa haute culture et sa fidélité, Kaddour apprend à Kada les paroles de l'empereur Julien «Souffre donc qu'ils te haïssent, qu'ils te déchirent en secret ou en public, puisque tu regardes comme des flatteurs ceux que tu vois te louer dans les temples. Aussi bien tu n'as jamais songé, ce me semble, à t'ajuster à leurs goûts, à leur train de vie, à leurs mœurs».

Kaddour connaît bien les «bekchichistes» et les «khoubsistes». Il dé-

fini le mouvement «bekchichiste» comme suit : Le Bekchichisme est nouveau chez nous. Ce mouvement est né en 1986. Le bekchechisme est la pratique qui permet à une personne politique disposant de richesses d'obtenir, contre des avantages argentés, la soumission, la servilité des «khoubsistes» qui le suivent et l'applaudissent partout. Autrement dit, le bekchichisme désigne le comportement politique d'une personne ou d'un parti qui cherche à augmenter le nombre de ses «militants khoubsistes» par l'octroi d'avantages injustifiés en échange d'un soutien futur, lors d'élections particulièrement.

Il sait comment la politique des Bekchichistes fonctionne. Une fois au pouvoir, ils remettent en question les formes habituelles de la démocratie au profit d'un absolutisme. Ils s'appuient toujours sur des institutions supposées être incontestablement au service du peuple pour instaurer la démagogie, l'électorisme, et l'opportunisme. Les khoubsistes sont des bulletins pas chers utilisés dans l'électorisme. Ils catalysent une orientation de la politique à l'approche des élections. Ils vadrouillent de parti en parti. Ils prennent soin de flatter l'électorat et de masquer les aspects désagréables de la réalité.

Pour bien illustrer son cours, Kaddour raconta à Kada une fable politique algérienne qui résume bien le printemps arabe. Dans un douar des Rouabeh, des descendants de Sidi Rabeh, de Tissemsilt, une belle histoire se racontait pour éveiller les enfants pendant la révolution. Ce douar était mal géré par un bachagha nommé par les cousins du petit fils de Napoléon. Les habitants mécontents de la situation déplorable demandèrent à leurs sages de se réunir pour trouver une solution à ce douar. Ils voulaient un remplaçant qui peut mieux gérer leur quotidien. En réunion de concertation, les notables du douar n'arrivaient pas à trouver un homme qui fait l'affaire dans l'immédiat.

Un chien de race marseillaise rodait tout près du lieu de cette réunion. Il entendit la discussion et comprit que le douar vit une crise de commandement. Pour ce chien, la crise de leadership n'est pas un phénomène nouveau. Il se rapprocha des notables et se proposa de remplacer ce bachagha incompetent. Le plus sage des notables demanda au chien de justifier sa candidature et de prouver que le douar va être mieux géré par un conseil présidé par un chien non algérien. Le chien lui répond : votre douar est très facile à gérer mais vous êtes des ignorants dans le domaine d'administration des ressources humaines et le bachagha nommé par les miens est un homme corrompu et méchant. Les miens placent toujours en tête de gondole un bandit pour gérer les deniers de l'état.

Un autre sage étonné par l'audace de ce chien intervient. Il demande à ses copains d'accepter la candidature et donner une chance à ce chien. Une chance sous réserve de ramener une dérogation signée par le roi des animaux sa majesté le lion.

Le chien vagabond sur la terre étrangère accueillit la nouvelle avec joie et gaité. Il se précipita vers le lieu où sa majesté trouve le calme dans une tanière bâtie dans un coin stratégique d'un jardin inaccessible par les chasseurs les plus habiles dans son temps. A distance, il sentit l'odeur de sa majesté qui couvrirait tout endroit. La peur envahit son cœur puisque il n'avait pas l'habitude dans son pays de voir un roi. Il pensait que le lion était un sanglier du Massif Central qui ne lève jamais sa tête pour voir un peu plus haut que le ciel le plus bas. Se sentant tout petit, queue détendue, il avança avec méfiance vers la demeure du roi. Honorant les six mètres de respect, il s'inclina pour un moment et se redressa. Il raconta l'histoire de sa candidature. Il espère devenir grand chef dans un douar pas trop connu par le roi. Sa majesté écouta avec attention cette histoire de chien et demanda à son visiteur que l'objet de sa présence n'était pas inscrit dans son agenda. Le chien répond tout bas : vous savez que je suis un étranger dans ce bois. Chez nous là-bas nous vivons en démocratie. J'ai

importé des idées dans ma tête et je veux les expérimenter chez vous. Pour cette raison, Je suis venue demander de votre grande bonté une autorisation temporaire pour commander le douar et appliquer nos lois. Je vous prie monsieur d'accepter ma candidature. Signez-moi s'il vous plaît ce papier authentique faisant foi. Je vous donne ma parole de chien, durant mon administration vous serez informé et pris en charge par ma générosité afin d'être reconduit à ce poste une ou plusieurs fois. Les gens du douar vont expérimenter la politique des chiens. Comme tous les rois, sans réfléchir aux conséquences, le lion signa le papier et donna carte blanche à monsieur le chien. Le chien remercia le lion et lui demanda de l'accompagner jusqu'aux alentours du douar pour que les gens le voient. Il savait qu'en politique une simple photo avec le roi lui permettrait de détrôner le roi. En cours de route, le chien proposa au lion le scénario de sa tactique. Il dit : pour mieux jouer le jeu permettez-moi de vous lier temporairement les pattes et une fois au pouvoir je vous les délie. Ce jeu va prouver mon intelligence et démontrer aux gens que je suis capable de détrôner les rois. Les gens vont me faire confiance. Ils témoigneront ma compétence de leader expérimenté dans la gestion des crises non prévues par la mauvaise administration des gens nommés par les rois. Le roi accepta le deal.

De loin, les gens du douar voyaient le lion à terre pattes bien liées. Ils acceptèrent le chien comme chef et commencèrent la cérémonie pour exprimer leur joie devant le nouveau roi. Le chien prononça un très long discours politique et oubliant de délier les pattes de sa majesté l'ex-roi. Les animaux de la forêt apprirent la nouvelle. Ils viennent féliciter sa majesté le chien. Sur son chemin, une souris découvrit sa majesté le roi. Elle se rapproche du lion et lui dit : avez-vous entendue la blague du siècle ? Un chien inconnu est nommé chef du douar. Il a pris votre place. C'est la honte et le déshonneur sous la loi. Je vais vous délier les pattes mais sous condition cette fois. Vous allez reprendre votre place de chef et je veux être votre représentante dans tous les endroits. Elle fit bon travail. Elle libéra sa majesté le roi.

Le roi des animaux est connu par sa dignité de lion, il regarda la souris et ne bougea point. Il montre ses canines et dit «les mentalités des gens ont vraiment changé depuis l'arrivée de ce chien. Nous sommes dans un monde un peu bizarre qui ne propose aux postes de responsabilités que des riens. Un chien étranger vous lie les pattes et une souris ambitieuse vous les délie sous condition d'être ou de devenir n'importe quoi. Je vais vers la montagne de l'Ouarsenis où mes animaux vivent de fierté et de dignité. Là-bas mes gens détestent les poses publicitaires en photo avec les rois. Je reviendrai bien armé pour combattre et chasser les chiens. Je vais rendre la confiance et la dignité à mon douar détruit par un drôle de chien malsain.

En conclusion: Kada a compris. Ici c'est Alger, partout c'est Tlemcen, là-bas c'est le sud et ailleurs c'est Batna. Les gens d'ailleurs sont convaincus que nul n'est indispensable. Les gens de là-bas veulent être comme les gens de partout. Les gens d'ici ne reconnaissent pas un printemps provoqué dans un désert. Les gens de partout reconnaissent que le bouleversement n'est ni nécessaire ni essentiel. Ici, là-bas, partout comme ailleurs, tous les aspects montrent que le printemps arabe a ses nuages. Les nuages se forment en occident chrétien et se déplacent vers l'orient pour arriver en Chine en passant par l'Iran. En route, ils enfantent la foudre et le tonnerre chez les arabes et les musulmans. Les paratonnerres de certains pays sont mal connectés au sol. La foudre dans ces pays fait ravage. La tempête chez les arabes et les paratonnerres politiques nous laissent réfléchir. Plaçons nos paratonnerres et lisons sérieusement les sept piliers de la sagesse du Colonel Lawrence pour protéger notre Algérie la superbe.

* Pr. Associé en Génie des Procédés

Professeur Djillali Larbaoui

L'hommage posthume des pairs et des disciples



PAR FAROUK
ZAHİ

Le cadre verdoyant de l'annexe de l'Institut Pasteur d'Algérie de Sidi Fredj, trempé par la bruine qui tombait ce samedi 17 décembre, accueillait l'assemblée générale du Comité algérien de lutte contre la tuberculose (CALT). Les membres, ont répondu de toute part à l'invitation du Pr. Pierre Chaulet, qu'il n'est nul besoin de présenter ou, tout au moins, par ses quelques lignes de Hamid Tahri: «Pierre Chaulet est né à Alger en 1930. Jeune, il adhère au scoutisme catholique. Pierre s'est éveillé très jeune aux problèmes sociaux. Il s'est engagé dans la lutte armée aux côtés du FLN, alors qu'il était jeune médecin. Arrêté à deux reprises, il a été expulsé en France. Il rejoint le FLN en Tunisie où il poursuit ses missions de médecin et rédacteur d'El Moudjahid. A l'indépendance, il rejoint l'hôpital Mustapha où il tient un important service. Il a grandement contribué à l'éradication de la tuberculose. En 1992, il est sollicité par Boudiaf. Il est nommé au Premier ministère aux côtés de Belaid Abdeslam et Réda Malek. Il est membre du Conseil national économique et social(CNES)». (El Watan édition du 23 mars 2006)

Cette session (re)constitutive du Comité, placée sous la présidence du Pr. Abdelhamid Aberkane ancien ministre, respectivement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique et de la Santé de la Population et de

la Réforme hospitalière, était consacrée à rendre hommage au Pr. Djillali Larbaoui, l'un des maîtres d'œuvre de l'épopée menée contre le dénuement social dont la tuberculose en constituait le spectre morbide, ravi à l'affection des siens à l'âge de 85 ans, à renouveler le bureau exécutif et à reformuler les statuts en conformité avec l'imminente législation associative et soumettre au débat, les rapports moral et financier. L'assistance, constituée de chirurgiens, médecins, journalistes, gestionnaires, enseignants, financiers, juristes et de membres de l'Association d'alphabétisation «Iqraa», répondait aux vœux des animateurs de cette journée, notamment Pr. Nouredine Zidouni, manager de la rencontre. La diversité géographique et professionnelle répondait pour une large part, aux objectifs que Le Comité algérien de lutte contre la tuberculose et les maladies respiratoires, s'assigne dans ses activités caritatives. Il s'agit principalement de renforcer, par des activités auxiliaires, complémentaires et non lucratives, l'action menée par les pouvoirs publics pour la promotion de la Santé respiratoire. Elles ont comme objectifs secondaires :

- Contribuer à l'éducation sanitaire de la population en général et spécialement de la jeunesse sur la prévention, le traitement et la réparation de la tuberculose et des maladies respiratoires...
- Produire et diffuser des messages éducatifs par tous moyens de communication et supports médiatiques...
- Soutenir toute initiative facilitant l'accès aux soins des mala-

des souffrant de tuberculose et de maladies respiratoires non tuberculeuses...

- Participer activement aux activités de l'Union internationale de lutte contre la tuberculose et les maladies respiratoires dont l'Algérie est membre depuis octobre 1965...

La gorge nouée par l'émotion et les yeux embués par les larmes, la Pr. Nadia Ait Khaled, consultante internationale en Santé respiratoire et membre de l'Union Internationale contre la Tuberculose et les Maladies respiratoires (UICTMR) et disciple du Pr. Larbaoui, l'évoquera en ces termes : Affable, chaleureux et modeste, tels sont les qualificatifs dont elle affuble son maître pour continuer par cette révélation : «Jeune interne...je me rappelle encore qu'il m'avait tenu la main pour ma première ponction pleurale». En exercice libéral dès 1956 à Sétif, Dr Larbaoui avait aussi, la responsabilité du dispensaire antituberculeux et du service spécialisé hospitalier et ce jusqu'à la fin de 1963. Et c'est à l'âge de 37 qu'il entame son étincelante carrière hospitalo-universitaire. Il gravira tous les échelons universitaires pour être consacré professeur chef de service en 1971, fonction qu'il assumera jusqu'en 1998. Il se consacra, dès 1964, à la dynamisation des sociétés savantes de pneumo-phtisiologie et de médecine d'Alger pour élargir son champ d'action à l'organisation des premiers congrès médicaux maghrébins. Il assurera la présidence bénévole du Croissant rouge algérien et le secrétariat général du Comité algérien de lutte contre la tuberculose dès 1970.

Membre actif depuis 1965 de l'Union internationale de lutte contre la tuberculose et les maladies respiratoires, il préside la commission des méthodes de diagnostic de la tuberculose en qualité de membre du comité exécutif de l'Union et de celui de la région Afrique depuis 1971. Il en devient le président de 2002 à 2004. En étroite collaboration avec le département chargé de la Santé et le Laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Algérie, Djillali Larbaoui a été l'une des chevilles ouvrières du Programme national de lutte contre la tuberculose. Ayant participé à l'élaboration des guides techniques et les manuels de lutte antituberculeuse régulièrement mis à jour, cet homme du consensus reconnu pour ses travaux de recherche, a été honoré sur les plans régional et international. Participant aux cours internationaux de lutte contre la tuberculose, il animera à Paris et à Alger celui de l'Union /OMS de 1985 à 1993 et celui d'Addis Ababa sous l'égide de OMS/Union/ALERT de 1989 à 1992. L'oratrice terminera son poignant témoignage par : «Attentif aux étudiants, il aimait aussi recevoir dans sa famille collègues algériens et visiteurs étrangers. Tous se souviennent de son accueil chaleureux et des soirées qu'il terminait en se mettant au piano à la grande joie de l'assistance. Les membres du CALT et tous ceux qui l'ont connu s'associent à la peine de sa famille».

Le rapport moral qu'à eu à présenter le Pr. Pierre Chaulet, secrétaire général sortant du Comité, est une anthologie dans le souci du détail, de la restitution des

faits historiques de cette âpre lutte qu'ont eu à mener, femmes et hommes, avec pour seule arme : la conviction. La démystification du diagnostic par Rayons X, posait à elle seule, d'énormes difficultés dans l'approche des préjugés afin de les remanier. La levée de boucliers grégaire ne s'est pas fait attendre, quand le petit microscopiste, formé sur le tas, permettait le diagnostic bactériologique précoce de la «phtisie» ou quand l'infirmer prenait à bras le corps l'administration des médicaments selon un schéma standard. Belle et courageuse aventure, que l'on ne pourra plus appliquer aux pathologies prévalentes en dépit des capacités installées présentement. Du haut de ses quatre vingt ans, le regard vif et l'espièglerie du Professeur, n'ont pas pris une seule ride. Par sa lecture intimiste et synthétique du rapport, l'orateur a restitué les moments forts de ce combat inégal que les plus jeunes ont écouté avec respect, et les congénères avec une pointe de nostalgie. Le rédacteur ne manquera pas à la fin du rapport-plaidoyer, de signaler en bas de page : (Le présent rapport est une mise à jour d'un rapport d'activités rédigé en 1985 par les regrettés Professeurs Djillali Larbaoui, Ahmed Aroua, Nour Oussedik, avec l'aide du Professeur Pierre Chaulet). En passant la main, par le consensus, aux Professeurs A. Aberkane en qualité de président et N. Zidouni en qualité de secrétaire général, Pr. Pierre Chaulet semblait soulager du poids d'un faix, que lui et ses compagnons ont porté pendant près d'un demi-siècle.

Ali El Hammamy (1902- 1949) : une plume prolifique et un romancier exceptionnel

«Ali El Hammamy est entré d'une manière discrète dans l'histoire de son pays en publiant son premier article dans «la République algérienne». Son apparition sera d'ailleurs de courte durée, celle d'un météore, c'était en 1947. Le jour de son enterrement à Alger, il n'y avait pas de familles derrière sa dépouille, mais il y avait le peuple de notre capitale dans un défilé important» [M. Bennabi dans Mondialisme]



PAR KADDA BAHIRI*

Beaucoup d'algériens ne connaissent pas Ali EL Hammamy du fait qu'il a passé une longue partie de sa vie en exil. Ali el Hammamy est l'un des piliers de la pensée algérienne, son ouvrage, il a en laissé un seul un roman sous le titre de «Idriss» et de nombreux articles, constitue une fresque historique embrassant le passé et le présent du grand Maghreb et un témoignage de premier ordre sur le passé colonial et la résistance nationale qui s'est manifestée au lendemain de la seconde guerre mondiale.

SA BIOGRAPHIE

Ali el Hammamy est né Tiaret en 1902, sa famille serait originaire de Ain El Hammâm. Dès son jeune âge, il accompagne ses parents au pèlerinage à la Mecque. Au retour des lieux Saints, sa famille décida de s'établir Alexandrie vers 1922. Ali est alors âgé de 20 ans.

En 1922, il débarque à Tanger au Maroc, le peuple marocain comme tous les autres

peuples arabes étaient sous le joug colonialiste. Le jeune intellectuel Ali El Hammamy participe au combat anticolonial aux côtés de l'Emir Abdelmalek fils de l'Emir Abdelkader qui combattait les Français au Maroc depuis 1915 et de l'Emir Abdelkrim El Khat-tabi, le héros de la guerre du Rif, d'ailleurs, il dédie son livre «Idris» pour ce dernier en guise d'hommages et d'admiration.

En 1923, il est en France aux côtés de l'Emir Khaled, l'une des figures du nationalisme algérien.

En 1924, Ali El Hammamy conduit une délégation Algérienne à Moscou où il fait la connaissance d'hommes politiques originaires d'Asie parmi eux le fondateur du parti communiste Viêt-minh Ho Chi Minh (1890-1969) avec qui il partage le même appartement. Depuis lors, il visite plusieurs capitales arabes et étrangères pour défendre la cause algérienne. Le jeune intellectuel sème des idées, écrit dans plusieurs langues, se déplace fréquemment, multiplie ses contacts et dénonce le colonialisme. Son activité lui valut l'ostracisme des l'administration française, Ali El Hammamy est interdit de rentrer en Algérie, le retour en Algérie est hors

de question. Sa patrie lui est interdite.

En 1935, il décide de s'installer à Baghdad et ce, après l'intervention du grand écrivain de la littérature arabe, le libanais Cheki Arslân pour le faire admettre dans le contingent arabe. A Baghdad, il fut professeur d'histoire et géographie.

En 1946, il quitte la capitale irakienne pour le Caire où il retrouve son ancien compagnon d'armes El Khattâbi, ainsi que plusieurs intellectuels algériens qui ne vont pas tarder à fonder l'UDMA, parti de Ferhat Abbas.

En 1949, Ali El Hammamy est mandaté par le l'UDMA pour représenter l'Algérie au premier Congrès économique islamique à Karachi au Pakistan. El Hammamy participe activement aux travaux des premières assises économiques islamiques et du haut de la tribune du premier rassemblement des pays musulmans, il dénonce les actes pratiqués par le colonialisme. C'est au retour au Caire, le 12 décembre 1949, qu'il périt dans un accident d'avion avec les deux autres délégués tunisien et marocain. Son enterrement a lieu le 1^{er} janvier 1950 au cimetière de sidi M'hamed à Alger. 12 000 personnes ont assisté à son enterrement, représentaient les différents courants politiques nationaux. Aujourd'hui, sont rares ou bien ils se comptent au bout du doigt les Algériens qui connaissent Aly El Hammamy. La commémoration de l'anniversaire de sa mort est reléguée aux oubliettes. Le monde des affaires a étouffé le monde des idées dans les pays où la science était une vertu.

SON ŒUVRE

Ali El Hammamy a laissé derrière lui un seul et unique roman «Idris» et plusieurs articles dans plusieurs langues et dans plusieurs journaux, selon les circonstances. Son style et ses sujets traités avaient, vers la fin des années trente du siècle écoulé, impressionné le leader de la réforme en Algérie l'imâm Abdelhamid Ibn Bâdis qui lui demandait de collaborer dans le journal Al-Chihâb, l'organe de l'Association des Oulamâ d'Algérie.

Revenant à «Idris», l'unique roman de Ali El Hammam, celui ci avait commencé son écriture, à Baghdad, en décembre 1941 et il l'avait terminé en juillet 1942. Le roman sera édité au Caire en 1948 sur ses propres économies et la Société Nationale d'Édition et de Diffusion (SNED)

le réédita qu'en 1976 avec une préface du professeur Chikh Bouamrane.

Il s'agit en fait d'une histoire complète du passé et du présent du Grand Maghreb à travers le personnage central du roman Idris, l'enfant grandit dans un village du Rif marocain au milieu d'une population pauvre et particulièrement hostile à l'occupation coloniale. Son père Hadj Allal lui confère une attention particulière, conscient de la question coloniale et de l'avenir de son pays, il lui inculque le nationalisme et l'islam. Une fois sa formation de base est terminée dans l'école coranique, le jeune Idris est envoyé à Fès où il entreprend ses études à la célèbre université de quarawyyine et là il prend conscience de l'œuvre colonialiste. Sa formation politique évolue nettement après son voyage avec son père en Orient. De retour de la Turquie après avoir visité ses mosquées et surtout après avoir rencontré le sultan Abdelhamid, le père et le fils s'enrôlent immédiatement dans les rangs des maquis pour défendre la cause. Après une longue manifestation de revendication le jeune Idris est atteint d'une balle dans la tête. Ses dernières paroles adressées à ses amis avant de rejoindre le viatique suprême «la vie n'est qu'une lutte perpétuelle et ses lois sont implacables, nous ne reculerons pas. Ainsi, nous ne démentirons pas de la lourde mission que nous, assumons vis-à-vis de notre conscience».

Voilà, mulatis mutandis, l'histoire du jeune Idris qui fut le personnage principal du roman de Aly El Hammamy. Quoi que l'on puisse dire, le roman est une fresque à lire avec toutes les interprétations, il repose sur une documentation très riche qui témoigne d'une grande intellection. Ali El Hammamy, décrit avec un style remarquable l'histoire de la grandeur et la décadence du monde arabo-musulman.

*Directeur pédagogique de l'Ecole Supérieure de Management des Ressources en Eau ESMRE- Oran

Références bibliographiques :

- 1- Aly El Hammamy. Idris. Les éditions SNED. 1977
- 2- Malek Bennabi. Mondialisme. Editions Dar el Hadara.2004
- 3- Belkhodja Amar in les études islamiques éditée par le Haut Conseil Islamique, Alger. 2^{ème} semestre, décembre 2003



ALGERIE TELECOM

Délégation Régionale des Télécommunications D'ORAN
Direction Opérationnelle des Télécommunications D'ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT N° 01/DOT31/2011

La Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran lance un avis d'appel d'offres pour la location d'un immeuble à usage de bureaux devant abriter le siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Oran, répondant aux critères suivants :

1. La situation du terrain (endroit stratégique).
2. Superficie globale à louer entre 500 m² et 1000 m².
3. La bâtisse doit être composée d'au moins 35 bureaux et une salle de réunion réception / (RDC + 1er étage ou plus).
4. L'accès bien défini et direct.
5. La bâtisse doit être en très bon état avec toutes les dépendances (locaux techniques, poste transformateur, bache à eau, loge de gardien).

Les offres devront comprendre les documents administratifs, juridiques et graphiques justifiant le titre de propriété :

- Copie de l'acte de propriété.
- Plan de situation.
- Plans d'architecture des différents niveaux.
- Les photos des différentes vues extérieures et intérieures.
- Fiche de renseignement (Selon modèle joint).
- Offre financière (Selon modèle joint).

N.B. Les copies des documents administratifs et juridiques doivent être obligatoirement lisibles et légalisées.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le présent cahier des charges contre paiement de la somme Mille Dinars (1 000,00 DA), auprès de :

ALGERIE TELECOM-SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS
D'ORAN
N° 19, Rue ABBANE RAMDANE - ORAN -

Les offres devront être scindées en deux (02) parties :

- 1- D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention : Offre technique.
- 2- D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention : Offre financière.

Les dites offres (technique et financière), contenues chacune dans une enveloppes distincte, devront être déposées dans une 3ème enveloppe (enveloppe extérieure) Anonyme portant la mention.

(SOUMISSION A NE PAS OUVRIR)
Avis d'appel d'offres restreint N° 01/DOT 31/2011
Location d'un immeuble à usage de bureaux

Les offres seront déposées à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications d'ORAN
N° 19, Rue ABBANE RAMDANE - ORAN -

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant la durée de validité de l'offre, la date de dépôt des offres est fixée à 15 jours à partir de la première parution dans le journal. Les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra le dernier jour correspondant à la date de dépôt des offres à 14 heures en séance publique au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications d'ORAN

Votre meilleur partenaire
ETKAPOWER
Company

48, Djennane El Afia
Bir Khadem - Alger.
e-mail: etkapower@yahoo.fr
www.etkapower.com

VENTE, INSTALLATION, MAINTENANCE GROUPE ÉLECTROGÈNE
(puissance de 10 à 2500 KVA)

GARANTIE 2 ans

Marques :

- PERKINS Groupe Electrogène Diesel
- VOLVO PENTA Groupe Electrogène Diesel
- DEUTZ powered Diesel Generator Sets
- EMS powered Diesel Generator Sets
- WEICHAJ powered Diesel Generator Sets
- Cummins Groupe Electrogène Diesel
- RICARDO Groupe Electrogène Diesel

Nos groupes électrogènes sont équipés des meilleures marques de moteurs Diesel & alternateurs

Tél.: +213 (0) 21 55 36 82
Tél.: +213 (0) 21 55 40 83
Tél.: +213 (0) 21 55 34 53
Tél.: +213 (0) 21 55 30 53

Tél.: +213 (0) 21 55 55 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 04

Fax : +213 (0) 21 55 28 65
Fax : +213 (0) 21 55 28 66
S.A.V.: +213 (0) 21 55 29 86
S.A.V.: +213 (0) 21 55 33 05

Entreprise Nationale d'Installation et Maintenance Industrielle

ENIMI SPA FILIALE ONAB

NIF 099716170011143

Avis de Prorogation de Délai de l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

N° 01/2011

* La Direction Générale de l'ENIMI informe les soumissionnaires ayant participé et intéressés par l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 01/2011, relatif à l'installation et le montage des chaînes de froid des abattoirs avicoles BOUGUIRAT (Mostaganem), paru sur les Quotidiens Nationaux ci-après :

- a) Journal Le Quotidien d'Oran en date du 13 et 14 Novembre 2011.
- b) Journal El Khabar en date du 13 et 14 Novembre 2011.

Que la date limite de dépôt des offres a été prorogée de Vingt et Un (21) jours compter de la parution du présent avis.

Le contenu l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 01/2011, tel que publié sur les quotidiens El Khabar et Le Quotidien d'Oran, reste et demeure intégralement valable.

Les soumissionnaires intéressés voudront bien tenir compte de cette prorogation de délai de retrait des cahiers des charges et de préparation des offres.

DANS LE CADE DE SON EXPANSION EN ALGÉRIE, LE LABORATOIRE JAMJOOM PHARMA

Recrute :

Postes et conditions :

* Référence 01 : Directeurs régionaux

- 2 ans d'expérience minimum dans un poste similaire.
- Libre de tout engagement.
- Age pas plus de 40 ans.
- Régions : Ouest - Centre - Est.

* Référence 02 : Délégués médicaux

- Médecins / Vétérinaires / Pharmaciens/ Dentistes / Biologistes.
- Libre de tout engagement (service national).
- Possédant un véhicule récent.

- Age 28 ans maximum.
- Pour les régions suivantes : Oran / Tlemcen / Alger / Blida / Tizi Ouzou / Sétif / Constantine / Annaba.

Avantages :
Environnement professionnel dans un cadre d'une Multinationale.
Une possibilité de développement.
Une rémunération attractive.

Envoyez votre CV avec Photo par Mail à l'adresse suivante :
jamjoompharma@hotmail.fr

Dans les 10 jours après apparition de l'annonce.

La Société de Services Touristiques " LES PINS D'OR "

RECRUTE :

- Directeur / Directrice d'hébergement
- Gestionnaire des moyens généraux
- Gestionnaire des stocks
- Des cuisiniers qualifiés et expérimentés
- Des serveurs qualifiés
- Des réceptionnistes de nuit (garçons)
- Des réceptionnistes de jour (filles)
- Des comptables
- Des secrétaires de direction (filles)
- Des femmes de chambre
- Des chauffeurs toutes catégories

CONDITIONS

- Résider dans la Daïra d'AÏN-EL-TURCK
- Posséder la qualification requise pour le poste

Envoyez votre demande par courrier à :
" SARL - LES PINS D'OR "
BP 32 - 31014 AIN EL TURCK - ORAN
Ou par Fax : 041 26 51 88

PROMOTION IMMOBILIERE PRIVEE SISE HASSI BOUNIF - ORAN

VENTE DES LOGEMENTS ET DES LOCAUX COMMERCIAUX

Pour tout renseignement, veuillez nous contacter aux numéros suivants :

Tél : 0553.59.42.55
040.23.54.46
0560.20.97.50
040.23.54.27

Le Promoteur

Société privée met en vente des

Mini-centrales à béton Electriques 350 L (02 Gâchés)

Avec une garantie (1 an) pièce et main-d'œuvre

Tél. et Fax : 041-40-02-40



Avec INOXCROM c'est le cadeau qui compte, pas le geste !
INOXCROM... une obsession pour la qualité, un stimulant de votre image et de votre marque.

INOXCROM... une longue histoire de fabrication en Europe sous normes CE.
Les parures de stylos aux attributs en matières nobles, argent massif et plaqué or 23.6 carats.

Visitez notre showroom : SIMAP Zone industrielle ES-SENIA.
SIMAP distributeur exclusif de la marque INOXCROM.
Contactez-nous : 0 550 309 137 - 0 666 630 031
Adresse mail : simapalgerie@yahoo.fr

Session Février 2012



Vous êtes Licencié, Bachelier (ou 3^{ème}AS), vous cherchez des formations validées au niveau européen et sanctionnées par des diplômes délivrés en Europe et valables pour la vie active et la poursuite des études

UNIVERSAL SCHOOL et ses PARTENAIRES EUROPEENS

vous offrent la possibilité de préparer en Algérie des diplômes niveau TS, BACHELOR, MASTER en Management, Finance, GRH, Marketing, Logistique, Informatique, Environnement

+ Nouvelles spécialités : COMMUNICATION/ JOURNALISME et TOURISME & HÔTELLERIE
Possibilité : Validation acquis professionnels

Site Web : www.universalschool-algerie.dz

E-mail : contact@universalschool-algerie.com

contact@universalschool-algerie.dz

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

ALGER : 021 45 17 43 Mob : 0550 97 67 00/01 et 0550 99 00 79
ORAN : 041 33 80 80 Mob : 0550 97 67 08
TIZI-OUZOU : 026 20 05 52 à 53 Mob : 0550 97 67 03
JUEL : 034 47 46 04 Mob 0550 97 67 10

8^{ème} promotion

Possibilité échange étudiants avec école partenaire (un semestre d'étude à l'étranger)

À contresens

C'est vraiment incompréhensible de se mettre à contresens de la tendance générale que des jeunes élites, de quelques pays arabes, ont tracé par le moyen des révolutions s'inscrivant dans le sens de l'Histoire des peuples qui ont pris en main, avec vigueur et sérénité, la responsabilité de leurs destinées face à un monde désorienté

PAR ALI BRAHIMI

Chez nous, des louables initiatives ont été prises, dans le but de réformer au mieux les méthodes de la gouvernance, afin d'améliorer les conditions de vie des gens en général et, la preuve, ces intentions ont été mises en œuvre, en termes financiers, par cette agréable et opportune décision, annoncée en début de semaine par le conseil des Ministres, d'augmenter en particulier les rétributions de l'ensemble des retraités, de plis en plus nombreux, dont beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas facilement à joindre les deux bouts.

Certes, ces augmentations participeraient un tant soit peu à améliorer le niveau de vie et d'instaurer partiellement la justice sociale en termes de répartition «équitable» de la rente issue à plus de 97% des hydrocarbures, et qui, en principe, permettrait momentanément d'atténuer les grands clivages, qui se sont creusés entre les catégories sociales allocataires de cette pension, et d'autres écarts du même type au sein des composantes du peuple Algérien dont notamment les jeunes générations.

Ainsi, il serait utile voire constructive et productive de remarquer que les autres projets de réformes n'émanent pas du tout des souhaits encore moins de la détermination du peuple, ou qu'elles dépendraient de la rente ne bénéficiant, d'ailleurs, que d'un brin (par rapport aux autres placements) aux générations montantes à la merci des groupes d'intérêts en train sciemment de les infantiliser et, donc, ne cessent de marcher à contresens de ses aspirations notamment celles souhaitées par des jeunes gens démunis n'acceptant plus de vivre sans perspectives d'avenir. Et de naviguer à contre-courant des vagues de la mer méditerranée !

Cela est également observé chez des jeunes diplômés, de plus en plus désœuvrés malgré les multiples débouchés, particulièrement ceux liés au secteur de l'Agriculture, car la rente obtenue sans efforts de la collectivité nationale, déprécie beaucoup la valeur du labeur agricole et rural voire décourage la compétence des jeunes cadres capables d'élaborer des programmes pertinents et judicieusement réformateurs valorisant les terroirs et des multiples richesses qu'ils comportent qui sont ignorées voire défigurées au fil du temps. En conséquence, ces jeunes cadres rencontrent des difficultés en termes d'affermissement de leurs personnalités.

Donc, il serait vain voire illusoire d'avoir une personnalité, un programme de développement des ressources naturelles..., en comptant sur le pouvoir politique ou celui de l'argent. La personnalité, d'un peuple plus précisément, est juste elle-même. Elle n'est ni au dessus des lois de

l'existence encore moins au dessous de la médiocrité des pouvoirs ci-dessus mentionnés. Elle est toujours elle-même !

À titre d'illustration, des approches de développement conjugué aux multiples aides financières aux ruraux ainsi que de mise en valeur des terres hâtivement élaborées et mises en œuvre à la va-vite, ont malheureusement transformé une terre féconde en stérile, des vergers devenus en quelques années rabougris et envahis par les broussailles, des bassins versants plus ou moins boisés en déboisés puis érodés, et le comble dans tout ça stimulent l'attentisme et la fainéantise susceptibles de menacer sérieusement l'avenir de la solidarité du système de retraite, à titre d'exemple, par répartition. Au fait, de quelle répartition il s'agit : celle des richesses durables et effectives intergénérationnelles ou celles éphémères voire fictives désignées à la rente des hydrocarbures que des stratégies du développement et du financement sont entrain d'exploiter à outrance ?

De ce fait, des malintentionnés ne cessent de répéter, à chaque occasion, que les générations actuelles ont de la chance puisque elles ont tout en main et... dans les vitrines, du point de vue matériel, alors qu'en vérité elles demeurent moralement figées, asthéniques, car parasitées par les sombres luttes sans merci entre des alliances d'intérêts mises en place d'un façon archaïque voire précipitée et, ce qui est paradoxal voire insensé, elles supervisent sans compétence des secteurs d'activités sensibles dont notamment celui des médias qui exigent pour durer, et convaincre, plus que de la prudence clairvoyante et, surtout, aptes à construire des opinions solides par le biais de pertinentes idées édictées, imaginées.... A ce propos, celui de l'audiovisuel s'ouvre, a-t-on dit, après une longue période de fermeture, aux réformes de libéralisation. Cependant, la préoccupation essentielle serait : Qui va superviser et réguler, dans la sincérité et le bon sens, cette percée médiatique ?

En attendant, ces groupes marchent têtes baissées à contresens de l'Histoire puisque ils ne cessent d'orienter comme bon leur semblerait la grande masse de la jeunesse, dont une partie est en marge de la société en termes de pauvreté formative et informative (une détresse pathétique) car engouffrée dans des voies sans perspectives d'avenir et réformes sans ancrages solides du moins par rapport aux grandes exigences de la période caractérisée, à titre d'illustration, par les ardeurs d'une jeunesse arabe en révolution face aux pesanteurs voire la friolité des pouvoirs politiques angoissés.

Un autre sujet d'actualité mérite une attention particulière du fait de ses impacts dans l'ensemble du

monde arabe voire au delà. Ce 17 Décembre, la première bougie d'anniversaire de la révolution au pays de la merveilleuse et exemplaire Tunisie, a été célébré dans une grande allégresse et surtout avec fierté, malgré les difficultés actuelles, au tréfonds des consciences de chaque Tunisien et Tunisienne. A l'évidence, la rive sud de la méditerranée, contrée des rêves les plus fantastiques, des légendes et religions monothéistes, a eue la Toison d'or (1) après un périple dédaléen. A l'image de celui entrepris par la reine des Carthaginois.

À propos du genre féminin, la femme arabe en général et Tunisienne en premier lieu puisque elle est la mieux disposée du fait de son rôle et le rang qu'elle a occupée dans la révolution des jasmis, certes imbibés du sang des jeunes lui donnant une odeur particulière, va encore étonner l'ensemble des femmes ainsi que les hommes du monde entier. Forcément, la palme d'or lui revient de plein droit. La révolution Tunisienne, initiée à partir par la Femme, aurait le mérite, d'une certaine façon, d'être le déclencheur des réformes en cours dans le monde arabe.

A l'image de sa voisine, l'Algérienne combattante, pendant la guerre de libération nationale qui l'a fait accéder au rang le plus prestigieux dans le domaine de l'émancipation à l'échelle mondiale. En effet, elle avait pris tout le monde à contre-pieds. A titre de comparaison, entre avant et actuellement, elle est parmi les dernières du peloton des jeux arabes d'athlétisme qui se sont déroulés au Qatar lequel, lui aussi, ne cesse d'étonner les pays arabes, puisque il est en train d'instaurer un véritable climat de confiance au sein de sa jeunesse.

A titre d'exemple illustrant cette confiance, un responsable Qatari, chargé de la lutte contre la corruption, dans ce petit pays aux grandes idées, vient d'être promu cette semaine, au vu de ses résultats dans la protection des deniers publics, à de hautes fonctions d'Etat. Chez d'autres pays, ce genre de batailleur serait ; dans le meilleur des cas, limogé ou carrément banni chez lui !

Donc, malgré tous les moyens conséquents, dont financiers, accordés par l'Etat Algérien en proie à la corruption dans pratiquement tous les rouages de l'administration, la jeune sportive Algérienne va dans le contresens de ses possibilités par rapport à la Marocaine et la Tunisienne toutes les deux arrivées en tête du peloton des médaillées notamment en or !!!

NOTE :

1- Selon Carl Gustav Jung, psychanalyste Suisse (1875-1961), le mythe de la Toison d'or symbolise la conquête de ce qui paraît impossible, l'accession à la sagesse en parvenant à vaincre ses «démons» intérieurs, ses pulsions et ses passions, figurés par le dragon gardien de la Toison d'or.

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



La nouvelle guerre d'Irak

Printemps arabe et crise syrienne obligent, on avait presque oublié l'Irak, sa lente reconstruction, son chaos au quotidien, ses attentats incompréhensibles et sa crise politique permanente.



Depuis peu, ce pays est revenu en force dans l'actualité avec le départ accéléré des dernières troupes américaines présentes sur son sol. Attendu depuis longtemps, à la fois exigé et redouté par la majorité des acteurs politiques irakiens, ce retrait ouvre la voie à une période d'incertitude et d'instabilité qui risque de déboucher sur un conflit régional majeur. En effet, outre les risques d'une nouvelle guerre civile et confessionnelle entre sunnites et chiites, de nombreux observateurs craignent que ce pays ne devienne un terrain d'affrontement indirect entre l'Arabie Saoudite et l'Iran.

Mais revenons d'abord sur les conditions du retrait étasunien. Prévu pour le premier janvier 2012, il a été avancé à la mi-décembre par les autorités américaines et cela de manière unilatérale. Il est évident que l'opération a une forte connotation électorale moins de onze mois avant une élection présidentielle où Barack Obama tentera de se faire réélire dans un contexte économique des plus déprimés. C'est bien pour cela que le locataire de la Maison-Blanche a tenu à saluer, en présence des caméras, les dernières troupes rapatriées d'Irak aux côtés de son vice-président Joe Biden. Avec ce retour des GI's, c'est l'une des rares promesses électorales de 2008 d'Obama qui est ainsi tenue... Pour autant, il ne faudrait pas croire que la présence américaine va être réduite à zéro. En effet, au moins 16.000 employés américains vont travailler dans l'immense ambassade américaine de Bagdad. Diplomates, membres des services de sécurité, instructeurs militaires mais aussi employés de firmes privées de sécurité, tout ce beau monde contribuera à maintenir l'influence US en Irak...

Il faut aussi savoir qu'une autre option a été explorée, c'est-à-dire le maintien permanent de dix à vingt mille soldats américains sur le sol irakien. Cette possibilité, qui avait la vertu de ras-

surer les dirigeants irakiens, ne s'est pas concrétisée pour une raison qui en dit long sur la manière dont les Etats-Unis conçoivent leur rôle de première puissance mondiale. En effet, c'est parce que le gouvernement irakien a refusé que les soldats américains stationnant en Irak bénéficient d'une totale immunité judiciaire que Washington a décidé d'accélérer le retrait. On dira ce que l'on voudra des dirigeants irakiens actuels, et de leur autonomie vis-à-vis de l'oncle Sam, mais une chose est certaine : ces derniers savent qu'ils ne peuvent avoir un avenir politique dans leur pays en acceptant qu'un GI ayant commis un délit ne soit pas jugé par la justice irakienne (ce qui est le cas dans de nombreux pays où les Etats-Unis disposent de bases militaires).

Abordons maintenant la situation politique interne irakienne. A peine la date du retrait étasunien connue, le gouvernement du Premier ministre Nouri al-Maliki a déclenché une nouvelle opération de « dé-bathisation » avec l'arrestation de près de mille personnes accusées de comploter contre le gouvernement. On pensait pourtant que les forces armées américaines avaient fait l'essentiel entre 2003 et 2005 en purgeant tout l'appareil administratif et militaire irakien des membres et des sympathisants du parti Baath. Mais pour Al-Maliki et ses pairs, le recours récurrent à la dénonciation de la menace « saddamiste » reste un outil privilégié pour asseoir l'autorité du pouvoir central. En réalité, ces arrestations ressemblent fort à une nouvelle chasse aux sunnites dans un contexte marquée par les déclarations incendiaires de l'imam chiite Moqtada al-Sadr qui menace à la fois de s'en prendre aux sunnites mais aussi aux Américains restant sur le sol irakien.

Et la défiance à l'égard des sunnites a pris une nouvelle tournure avec l'émission d'un mandat d'arrêt à l'encontre du vice-président

(sunnite) Tarek al-Hachémi. Accusé de complot et d'avoir dirigé des escadrons de la mort coupables de nombreux attentats, ce dirigeant s'est réfugié dans la zone autonome du Kurdistan et dénoncé un règlement de compte confessionnel à son encontre. Il est évident que cette affaire n'en restera pas là. Déjà, des personnalités sunnites irakiennes, notamment des membres du bloc parlementaire laïc Iraquiya - auquel appartient al-Hachémi - menacent de ne plus siéger au parlement.

D'autres politiciens sunnites vont plus loin et réclament la création d'une zone autonome sunnite (à l'image du Kurdistan) qui regrouperait les trois provinces centrales du pays dont celle d'Anbar (réputée très riche en gisements pétroliers et gaziers...). Il faut savoir que la nouvelle Constitution irakienne autorise la création d'une telle zone autonome mais que le gouvernement central y est fermement opposé.

On voit donc réapparaître les premiers jours de l'invasion américaine de 2003 à savoir la division de l'Irak en trois zones, kurde, chiite et sunnite. Et c'est là qu'interviennent les pressions et influences externes. L'Arabie Saoudite, pays à dominante sunnite et adversaire plus ou moins déclaré de l'Iran, semble décidée à favoriser la création d'une zone autonome sunnite en Irak même si cela passe par une nouvelle guerre confessionnelle dans ce pays. De son côté, l'Iran a tout intérêt à ce que le pouvoir central irakien, c'est-à-dire l'un de ses rares alliés arabe dans la région, soit renforcé et cela passe forcément par la mise au pas de la contestation sunnite. On le voit, tous les éléments d'une nouvelle guerre d'Irak sont en place. De quoi mesurer l'immensité du gâchis provoqué par une invasion - au coût cumulé de 1000 milliards de dollars ! - que l'Histoire a déjà jugé comme étant l'un des plus grands crimes de ce début de siècle.

Al-Qardaoui, Bernard-Henry Lévy : même combat?

PAR AHMED BENSAAIDA

Ainsi, voici deux illustres personnages que tout aurait dû séparer : Youssef Al-Qardaoui et Bernard-Henry Lévy (BHL). L'un est un pur produit de l'Orient alors que l'autre est un Occidental invétéré. L'un se drappe dans l'austère costume traditionnel serré au cou des savants d'Al-Azhar (longue gallabeyya, caftan et turban) alors que l'autre est un vrai dandy arborant une éternelle chemise blanche immaculée de chez Charvet, spécialement conçue pour lui et qu'il porte largement déboutonnée.

L'un est Égyptien d'origine, Qatari de nationalité, orphelin de père, d'origine paysanne modeste, de confession musulmane, membre des frères musulmans, emprisonné jeune pour son militantisme, déchu de sa nationalité et vivant au Qatar depuis plusieurs décennies. L'autre est Français, citadin né avec une cuillère d'or dans la bouche, de confession juive, se disant de gauche et qui n'a jamais été inquiété même après s'être immiscé dans de nombreux conflits armés à travers le monde.

L'un est un fervent défenseur des palestiniens, opiniâtrement opposé au sionisme. À ce sujet, il a déclaré : « La seule chose que j'espère, [...] c'est qu'Allah me donne, au crépuscule de ma vie, l'opportunité d'aller au pays du jihad et de la résistance (i.e. la Palestine), ceci même sur un fauteuil roulant. Je tirerai une balle sur les ennemis d'Allah, les juifs »⁽¹⁾. L'autre est un ardent défenseur de l'État d'Israël et l'un de ses meilleurs ambassadeurs dans le monde. À la suite de la sauvage agression israélienne contre le Liban en 2006, il entreprit un voyage au nord d'Israël qui lui inspira un article qualifié de « tourisme de propagande de BHL en Israël »⁽²⁾. Il répéta sa technique en 2009, pendant le massacre de Gaza, en se rendant en Israël pour être « embedded » avec Tsahal. Il raconta son « aventure » dans un article qui a été perçu comme un tract de propagande pro-israélien⁽³⁾ et consacra un autre billet à la justification de la brutale et inhumaine opération « Plomb durci »⁽⁴⁾, internationalement condamnée. Il persista et signa en défendant l'attaque israélienne du 31 mai 2010 contre la flottille de la liberté qui fit neuf morts et vingt-huit blessés parmi les militants transportant de l'aide humanitaire vers Gaza⁽⁵⁾. N'est-il d'ailleurs pas récipiendaire de deux Doctorats Honoris Causa de ce pays? Université de Tel Aviv en 2002 et Université de Jérusalem en 2008.

L'un est interdit de séjour aux États-Unis après qu'on eut découvert ses liens avec une banque finançant le terrorisme⁽⁶⁾ et fut totalement opposé à l'invasion américaine de l'Irak.

L'autre est un américanophile exemplaire frayant avec la jet set des deux rives de l'Atlantique. Sur le dossier de la guerre d'Irak, il trouva cette guerre « moralement justifiée »⁽⁷⁾.

Pourtant en y regardant bien, il est aisé de déceler de nombreuses similitudes entre les deux personnages. En voici quelques unes. Primo, tous les deux ont été de brillants étudiants : Al-Qardaoui a été major de promotion à l'Université d'Al-Azhar et

Comme tout printemps qui se respecte, celui qui est qualifié d'«arabe» a évidemment permis la perpétuation d'idées de lignées pures mais, phénomène surprenant, a également facilité et catalysé l'hybridation de schèmes de pensée qu'on a, jusqu'à très récemment, jugés non hybridables.



BHL a été reçu 7^e au concours d'entrée à l'École normale supérieure. Secundo, ce sont tous deux des auteurs prolifiques, des hommes de lettre et des philosophes (quoique ce statut soit très critiqué dans le cas de BHL).

Tertio, sans avoir aucune fonction politique, ils possèdent une indéniable influence sur les dirigeants de leurs pays respectifs et le pouvoir d'infléchir, dans certains dossiers, la politique de leurs gouvernements. Quarto, ce sont de réelles vedettes médiatiques, l'un sur Al-Jazira avec son émission « La charia et la vie » qui est regardée par plus de dix millions de téléspectateurs à travers le monde et l'autre avec son omniprésence sur les plateaux de télévision français et étrangers. Quinto et non des moindres par les temps qui courent, tous les deux sont d'impénitents va-t-en-guerre. Mais en fait, c'est le « printemps arabe » et ses soubresauts qui ont révélé les similitudes les plus « originales » entre ces deux célébrités.

En matière de religion, Youssef Al-Qardaoui revendique sa foi dans ses actions. Cela se comprend par son érudition en sciences islamiques, ses nombreuses responsabilités et ses diverses activités et engagements reliés à la religion musulmane.

Cela était moins évident dans le cas de BHL jusqu'à ce qu'il confesse, à propos de son rôle dans la guerre civile libyenne : « C'est en tant que juif que j'ai participé à cette aventure politique, que j'ai contribué à définir des fronts militants, que j'ai contribué à élaborer pour mon pays et pour un autre pays une stratégie et des tactiques »⁽⁸⁾.

À propos d'Israël, une récente déclaration d'Al-Qardaoui laisse perplexe : « les pays qui connaissent un réveil islamique et ont vu l'accès des islamistes au pou-

voir traiteront avec l'Occident et Israël »⁽⁹⁾. Serait-il possible que le célèbre théologien n'ait plus envie d'en découdre avec l'état sioniste, ni de tirer sa dernière balle en terre sacrée du jihad? Serait-il tenté d'en faire plus que le gouvernement de son pays d'adoption, le Qatar, qui entretient des liens officiels avec Israël ? D'ailleurs, les rumeurs d'établissement de relations diplomatiques entre la Libye « nouvelle » et l'état hébreu⁽¹⁰⁾ sous la probable médiation de BHL, semblent confirmer les dires du Cheikh. D'un autre côté, la fatwa d'Al-Qardaoui appelant à l'assassinat de Kadhafi⁽¹¹⁾ s'est inscrite dans le prolongement des gesticulations guerrières de BHL. En contrepartie, le philosophe français n'a vu aucun inconvénient dans les déclarations du président du CNT libyen concernant l'application de la charia dans la future Libye. Dans un article qui fera date, il s'est laissé aller dans une dissertation sur la signification de la charia et du jihad : un vrai Al-Qardaoui « en herbe »⁽¹²⁾. Quel étonnant revirement pour ce virulent pourfendeur de l'extrémisme religieux qui s'était fait remarquer par ses positions contre les islamistes en Algérie⁽¹³⁾. Connaissait-il en ce temps la signification de la charia et du jihad ou a-t-il pris des cours sur le sujet depuis?

Mais l'intérêt béhachélien aux islamistes ne date pas de son « épopée » libyenne. Sur son site officiel, où trônent des centaines de photos destinées à la postérité, il y en a une qui attire l'attention : BHL s'entretenant avec Saad Al-Hoseiny au Caire, le 20 février 2011, soit 9 jours après la chute de Moubarak. Pour information, Saad Al-Hoseiny est membre du bureau exécutif des Frères musulmans⁽¹⁴⁾ et la photo a été prise à leur QG.

Dans un article consacré à cette rencontre, BHL écrivit : « Il fait

profil bas, en effet, dans l'entretien. M'assure que la confrérie ne pèse pas plus de 15 %. Me garantit qu'elle ne présentera, dans six mois, pas de candidat à la présidentielle. Me jure sur tous les dieux qu'elle n'a, de toute façon, et pour le moment, d'autre programme que la liberté, la dignité, la justice. Mais ajoute, l'œil moqueur, que les « problèmes de l'Égypte » sont trop « énormes » pour que la modeste confrérie en assume l'écrasante responsabilité »⁽¹⁵⁾. On connaît actuellement la réalité des urnes égyptiennes. La victoire des islamistes dans les pays touchés par le « printemps arabe » en a surpris plus d'un.

Alors qu'aucun Coran n'a été brandi et que nul slogan religieux n'a été scandé pendant toute la durée des sanglantes manifestations, les partis religieux ont obtenu d'excellents scores, au détriment des jeunes activistes, principaux acteurs des révoltes populaires. Pourtant, le 18 février 2011 un événement prémonitoire s'est déroulé à la place Tahrir.

Ce jour-là, Al-Qardaoui est retourné triomphalement au Caire

et a conduit la prière du vendredi devant plus d'un million de personnes. Profitant de l'occasion, l'illustre cyberdissident Wael Ghoneim, héros de la place Tahrir, celui-là même qui a été nommé « l'homme le plus influent du monde » par le magazine américain Time⁽¹⁶⁾ s'est approché de l'estrade pour prendre la parole. Quelle ne fût sa surprise lorsqu'il s'est vu interdire, manu militari, l'accès à la tribune. Il quitta la place Tahrir, un drapeau égyptien sur le visage⁽¹⁷⁾.

Malgré des différences notables, les actions « printanières » d'Al-Qardaoui et BHL présentent des similitudes qui ont pour objet de canaliser les événements dans la même direction. Il en est ainsi pour la situation syrienne où l'un a émis une fatwa autorisant l'intervention internationale en Syrie⁽¹⁸⁾ et l'autre avance que l'option militaire (celle dont il a été l'artisan en Libye) est de plus en plus acceptée par l'opposition syrienne⁽¹⁹⁾.

À la mort du « guide » libyen, un journal titrait : « Libye – Youssef Al-Qardaoui célèbre avec Sarkozy et Obama la mort du guide Kadhafi »⁽²⁰⁾. En fait, il célébrait aussi avec BHL et David Cameron. À noter que ce dernier, en 2008, alors qu'il était encore dans l'opposition, s'était farouchement opposé à la venue d'Al-Qardaoui en Grande-Bretagne, le traitant d'homme « dangereux ».

Sous sa pression, son visa a été refusé car « le Royaume-Uni ne tolère pas la présence de ceux qui cherchent à justifier tout acte de violence terroriste ou à exprimer des opinions qui pourraient favoriser des violences intercommunautaires »⁽²¹⁾.

Décidément, l'extravagance de ce printemps idéologique florissant ne cessera jamais de nous étonner : Al-Qardaoui qui recommande aux pays arabes de traiter avec Israël et qui prêche en faveur d'une intervention militaire étrangère pour démettre les gouvernements arabes en place; BHL que les islamistes n'effraient plus et qu'il appuie dans leur « apprentissage » démocratique tout en donnant des cours de charia à ses concitoyens occidentaux. Mais aussi bizarre que cela puisse paraître, aucun d'entre eux n'a émis une opinion sur les monarchies arabes. Seraient-elles par hasard des modèles de démocratie? Ou peut-être des contrées où les libertés fondamentales sont respectées?

Nos deux célèbres philosophes n'ont encore rien à dire sur ce sujet. Et pourquoi pas une déclaration commune? L'hybridation serait totale.

Références

1. YouTube, « Al-Qaradawi praising Hitler's antisemitism », Vidéo mise en ligne le 10 février 2009, http://www.youtube.com/watch?v=HSt1iOnV6Q&feature=player_embedded
2. Henri Maler et Patrik Champagne, « Une « exclusivité » du Monde : le tourisme de propagande de BHL en Israël », ACRIMED, 1^{er} août 2006, <http://www.acrimed.org/article2418.html>
3. Olivier Poche, « Gaza – Médias en guerre (4) : « Carnets de guerre », le dernier tract de BHL », ACRIMED, 23 janvier 2009, <http://www.acrimed.org/article3062.html>
4. Bernard-Henry Lévy, « Libérer les Palestiniens du Hamas », Le Point.fr, 8 janvier 2009, <http://www.lepoint.fr/actualites-chroniques/2009-01-08/liberer-les-palestiniens-du-hamas/989/0/305272>
5. Le Monde, « Alain Finkelkraut et Bernard-Henry Lévy défendent Israël contre la « désinformation » », 7 juin 2010, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2010/06/07/alain-finkelkraut-et-bernard-henry-levy-defendent-israel-contre-la-desinformation_1368873_3218.html
6. Paul Landau, « Le double visage du cheikh Youssef al-Qaradawi », Observatoire de l'Islam en Europe, 7 octobre 2007, <http://observatoire-islam-europe.blogspot.com/2007/10/le-double-visage-du-cheikh-youssef-al.html>
7. Bernard-Henry Lévy, « Le bloc-notes de Bernard-Henry Lévy », Le Point.fr, 14 février 2003, <http://www.lepoint.fr/archives/article.php/53028>
8. AFP, « Libye: BHL s'est engagé «en tant que juif» », Le Figaro.fr, 20 novembre 2011, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/11/20/9700120111120FILWWW00182-libye-bhl-s-est-engage-en-tant-que-juif.php>
9. Al-Quds al-Arabi, « Fatwa d'Al-Qaradawi autorisant une intervention internationale en Syrie pour arrêter le bain de sang », 9 décembre 2011, <http://alquds.co.uk/index.asp?name=today%5C09z500.htm&arc=data%5C2011%5C12%5C12-09%5C09z500.htm>
10. Israël Infos, « LIBYE - Le retour d'Israël, peut être », 11 décembre 2011, <http://www.israel-infos.net/nlp.php?m=628>
11. Meris Lutz, « LIBYA: Popular TV cleric issues fatwa against Kadafi », Los Angeles Times, 22 février 2011, <http://latimesblogs.latimes.com/babylonbeyond/2011/02/libya-fatwa-cleric-kadafi-protest-islam-religion.html>
12. Bernard-Henry Lévy, « La Libye, la charia et nous », Le Point, 3 novembre 2011, http://www.lepoint.fr/editors-du-point/bernard-henry-levy/la-libye-la-charia-et-nous-03-11-2011-1392125_69.php
13. Bernard-Henry Lévy, « Le jasmin et le sang » et « La loi des massacres », Le Monde, 8-9 janvier 1998, <http://www.bernard-henry-levy.com/le-8-janvier-1998-13484.html>
14. Anachitext, « Saad Al-Hoseiny, and BHL », <http://anachitext.wordpress.com/2011/05/09/bernard-henry-levy-in-tahrir-benghazi/saad-al-hoseiny-and-bhl/>
15. Bernard-Henry Lévy, « Égypte, année zéro », Libération, 26 février 2011, <http://www.liberation.fr/monde/01012322304-egypte-annee-zero>
16. Le Point.fr, « Wael Ghoneim, homme le plus influent du monde selon Time », 21 avril 2011, http://www.lepoint.fr/monde/wael-ghonim-homme-le-plus-influent-du-monde-selon-time-21-04-2011-1322126_24.php
17. Le Figaro.fr, « Les Égyptiens maintiennent la pression place Tahrir », 18 février 2011, <http://www.lefigaro.fr/international/2011/02/18/01003-20110218ARTF1G00438-les-egyptiens-maintiennent-la-pression-place-tahrir.php>
18. Voir référence 9
19. Bernard-Henry Lévy, « Fin de partie en Syrie », Le Point, 17 novembre 2011, http://www.lepoint.fr/editors-du-point/bernard-henry-levy/fin-de-partie-en-syrie-17-11-2011-1397212_69.php
20. AlterInfo, « Libye – Youssef al-Qaradawi célèbre avec Sarkozy et Obama la mort du guide Kadhafi », 23 octobre 2011, http://www.alterinfo.net/notes/Libye-Youssef-al-Qaradawi-celeb-re-avec-Sarkozy-et-Obama-la-mort-du-guide-Kadhafi_b3376233.html
21. BBC News, « Muslim cleric not allowed into UK », 7 février 2008, http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/7232398.stm

Voyage au pays de la tortue et du vautour

PAR BOUTRAA FARID

Un feuilleton qui suscite l'attention de tous les grands donneurs de leçons de démocratie. Ceux qui ont vite enterré un passé entaché de sang de millions de victimes. Ceux qui n'ont pas des amis mais juste des intérêts. Des Occidentaux qui ont commis les pires génocides et qui prétendent maintenant défendre les droits de l'homme. Des Etats violents qui n'ont jamais accepté la réussite des pays pauvres. Des Etats impérialistes qui gardent toujours l'esprit hautain et qui pensent qu'ils sont les meilleurs sur terre. Des gouvernements qui jugent les Autres selon leurs couleurs et leurs religions. Des Occidentaux qui n'ont que la haine comme brise, la colère comme entreprise et la mort comme devise. Ceux qui font tout pour assujettir les âmes des Autres qui ne partagent pas leurs idéaux. Ceux qui pensent que les êtres n'ont jamais été nés égaux. Ceux qui ont tué Abraham Lincoln en 1865 et exilé Victor Hugo en 1851. Deux personnalités qui avaient dit non à la violence et à la ségrégation raciale.

Avant d'attacher vos ceintures, nous vous prions de nous suivre au livre de l'histoire. Un petit saut dans le bouquin d'Histoire pour rattraper les traces de tout un déluge de sang. Des actes de folie qui renseignent sur l'horreur de ces êtres qui chantent actuellement l'hymne de l'amour des humains et qui exhibent des slogans vides pour juste cacher des désirs criminels. Ceux qui critiquent les abus des hommes au pouvoir, mais qui oublient leurs crimes quand ils étaient eux-mêmes au pouvoir. Ces Occidentaux n'ont-ils pas dans un passé trop proche massacré des peuples sans armes et sans défense ? N'ont-ils pas autorisé leurs soldats à tuer pour juste des plaisirs du moment que l'Autre n'était là, que pour nuire ? Les français ont-ils compté le nombre de femmes violées et des prisonniers exécutés sans jugement près des oueds et des forêts en Algérie ? Les allemands n'ont-ils pas brûlé toute l'Europe de l'Est ? Les espagnols et les portugais n'ont-ils pas pillé et égorgé les villageois en Amérique latine ? N'ont-ils pas profané des temples des Incas ? Les Américains qui sont à la tête de la troupe n'ont-ils pas dépossédé les Indiens de leur terre ? N'ont-ils pas attaqué les Vietnamiens ? N'ont-ils pas violés les prisonniers à la prison d'Abou Ghrib en Irak ? Les Italiens n'ont-ils pas massacré les tribus du héros et martyr Omar El Mokhtar en Libye ? Les Belges n'ont-ils pas égorgé une partie du peuple Congolais ? Et les nobles Anglais ont-ils compté le nombre des victimes en Afrique et en Asie ?

D'un côté, ce petit recul dans le passé de ces nations nous offre la possibilité d'éveiller les esprits des jeunes qui n'arrivent toujours pas à filtrer l'information. Nos enfants qui ne savent rien sur les nouvelles armes qui peuvent les induire en erreur tout en semant le doute et la haine. Un recul qui nous sert comme piédestal à nos arguments qui sont pour le renforcement des peuples arabes. Une union où, le dialogue sera comme seul moyen pour régler les différends. Un recul dans le passé qui offre la chance aux jeunes d'opter pour la voie de la raison et non à celle qui prêche un pessimisme dans les cœurs et qui pousse les bras à la violence. Un recul qui nous ouvre les yeux sur les intentions de ceux qui sont jaloux parce que nous avons su trouver une sortie à l'impasse et qu'un excellent avenir attend les générations futures. Un recul qui nous permet en fin à pousser les jeunes à préférer l'Algérie telle qu'elle est contre tous les trophées du monde si un jour on leur demande de choisir.

D'un autre côté, ce recul nous offre la chance de voir les faits de la scène mondiale d'un autre angle. Une vision qui nous emmène un peu loin des caméras

Qui se souvient du prisonnier palestinien ? En effet, tous les humains n'ont qu'une seule distraction de nos jours : la guerre chez les Arabes. Un feuilleton qui vient de remporter le premier prix, du moment que ces révoltes avaient renversé des régimes et la contamination risque de toucher de nouvelles victimes.

de cet Occident qui s'est accaparé des moyens audio-visuels et qui choisit à notre place ce qu'il veut nous faire voir. Un Occident qui tisse en silence les fils des événements et qui provoque les accidents. Un Occident qui souvent ment. Alors, à notre tour de vous changer de décor et de vous envoyer faire un tour au pays « de la tortue et du vautour ». Un voyage au monde de la misère, de la torture, la violence, le silence et l'horreur. Un univers apocalyptique, où une tortue est harcelée jours et nuit par un violent vautour qui ne veut plus la voir dans les alentours. Un vautour puissant, méchant et farouche qui intimide une paisible tortue qui ne trouve aucune sortie. C'est l'histoire d'un duel qui dure depuis des siècles et que les nouveaux maîtres de ce monde essayent de l'écarter de la scène internationale. Un conflit entre un peuple puissant qui méprise un autre peuple voisin, mais impuissant. Un duel en cachette loin des caméras de ce monde qui préfèrent montrer toutes les secondes les têtes des Arabes qui descendent.

C'est aussi l'histoire d'un peuple juif qui n'écoute plus la voix de la raison et qui détruit chaque jour de nouvelles maisons et qui confisque les terres des démunis et oblige les nobles autochtones à mener une existence d'esclave. On te vole la terre, et on te viole la fille et l'épouse et si tu dis un mot, c'est avec les mains menottées qu'on te jette dans un enfer, où tu passeras toutes tes belles années comme un forçat ignoré. Tu seras ce damné qui comptera les années en silence derrière les barreaux de sa sombre cage. Personne ne viendra te rendre visite et pour le reste de la planète, tu es ce brigand qui voulait priver les autres de jouir des plaisirs de la vie. Pour eux tu es cette plante nuisible qu'il faut raser de peur qu'elle ne contamine l'atmosphère par ses idées révolutionnaires et qu'elle réveille le monde par ses cris stridents sur ce qui se passe dans cette impasse, où les gens trépassent en masse. En effet, la Palestine demeure cette plaie ouverte qui inter-

pelle chaque jour les grands de la planète sur les multiples agressions infligées à ce peuple fatigué par tant d'injustices et personne ne dénonce, car l'opresseur est riche et puissant. Il a pu acheter le silence d'une importante partie des humains qui n'ont plus d'oreilles pour écouter les échos des cris étouffés qui arrivent par bribes de ces clapiers de la honte, où l'homme est réduit à l'ère primitive. Un peuple Palestinien meurtri, bafoué et surtout ignoré par le reste de la planète. Une patrie, où la naissance de chaque jour ramène la misère, la faim, les maladies et les ennuis qui s'entassent.

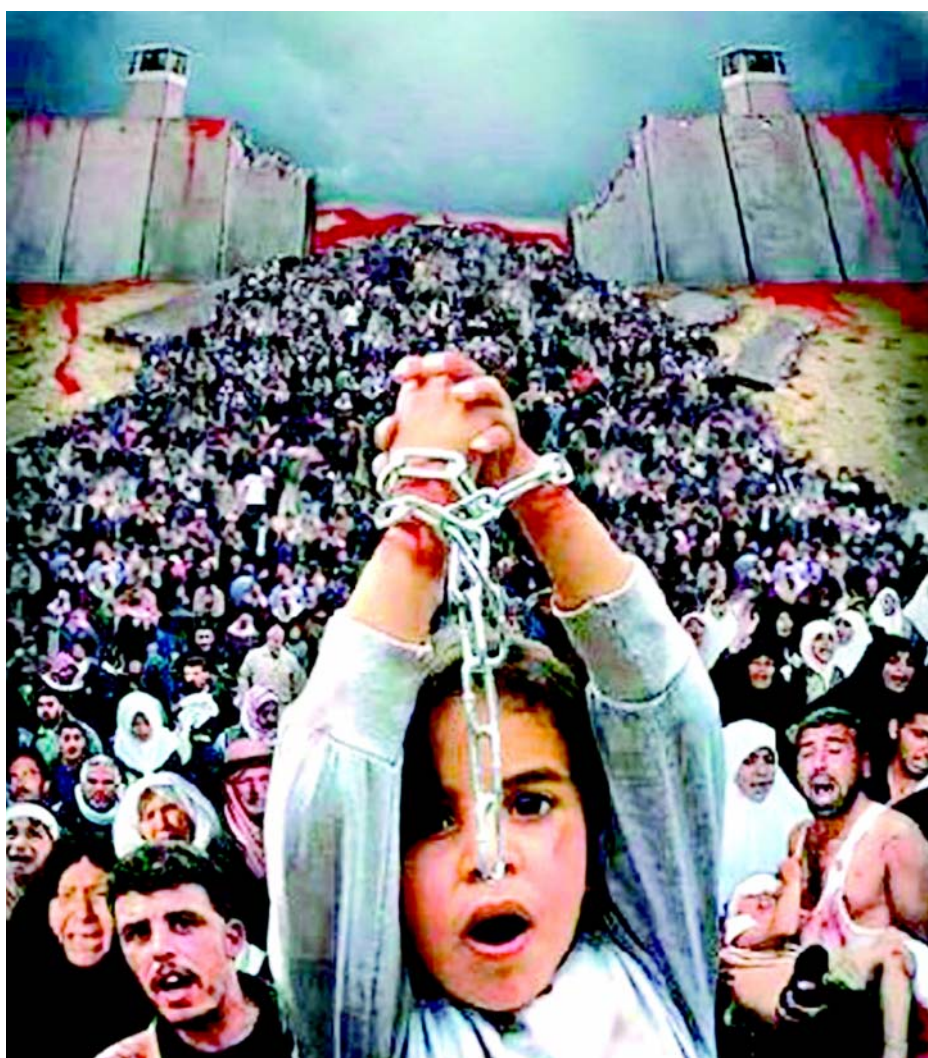
Un calvaire qui ne cesse de pousser les jeunes vers l'ultime acte pour enfin aller rejoindre le monde des morts, du moment qu'ils n'ont aucune protection contre cette ogresse qui ratisse et capte chaque jour de nouvelles victimes. Des séquestrés qui seront un passe temps pour ces militaires de carrière qui ont halte de faire la guerre aux enfants et à des femmes armés de pierres. Et comme toujours, la nation la plus puissante dans la région trouvera de nouvelles raisons pour punir d'une part tous les résidents de ces vastes et sombres prisons. D'une autre part, elle ira construire de nouvelles villas sur les débris des maisons des combattants Palestiniens et en prenant leurs terres, car elle les voit comme de simples fous imprégnés d'idées fanatiques et qui devraient tous passer un séjour en prison. Une façon de les éduquer à savoir protéger leurs maisons. Un séjour où, les vieux seraient relâchés après des repréailles, mais les jeunes auraient à apprendre « comment devenir des agneaux » Bien sûr, Une fois en prison le pauvre Palestinien n'aura personne pour le défendre. Son procès ne sera qu'une simple formalité pour une machine. Les juges condamnent et les sentences ne sont pas inscrites du moment que le prisonnier est considéré comme un enragé à abattre. Le nouveau bagnard des vulgaires cellules aura le privilège de passer des moments agréa-

bles avec des sadiques et des pervers qui se prennent pour des experts en psychologie. Des mercenaires qui prennent un savant plaisir à torturer ces êtres sans force et sans défense. Des vautours avides de chair humaine. Le jeune galérien Palestinien n'aura en effet aucun contact avec le monde des vivants et pour ne pas sombrer dans la folie, il aura besoin des tonnes de foi et énormément du courage pour subir toute la rage des tortionnaires qui auront tout le temps pour assouvir leurs vilains désirs. La détention ne sera donc qu'un cauchemar dur à oublier du moment que personne n'entendra les cris du séquestré. Le petit détenu n'aura qu'un mètre et quelques centimètres comme territoire. Les fouilles et les tortures seront une monnaie courante et s'il présente la moindre résistance, il sera conduit à l'ogresse qui dévore les plus coriaces (la cellule d'isolement), qui le rendra fou ou qu'il crèvera de froid et de faim. Quant à la bouffe, il ne faut pas réclamer plus de nourriture, car les cadavres ambulants n'auront que quelques gouttes d'une soupe fade et pleine de vers qui les maintiendra juste en vie. Le jeune captif n'aura qu'une simple sortie par semaine vers un petit couloir où, quelques lueurs du soleil traverseront les énormes fenêtres blindées. Même le soleil est interdit pour ces miséreux qui n'ont pas le droit à la vie. Entre autres, le naïf forçat aura ainsi, toutes les chances d'attraper une de ces maladies qui font souffrir les lèstes corps de ces êtres oubliés par le temps et surtout par cette administration pénitentiaire juive qui reste sourde devant le grand nombre de ces corps sans nom, ni visages, ou plutôt ces numéros qui n'ont personne pour les défendre. Qui osera demander des comptes à cette puissance coloniale qui menace tous les voisins et qui tire ses missiles sur des milliers d'innocents, juste pour intimider le reste du troupeau des sous hommes en leur faisant passer le message qu'Israël ne badine pas avec ceux qui menacent sa propre sécurité.

Et pourtant cette nation oublie que la violence n'engendre que la violence et sait pertinemment que celui qui vit dans la peur, la misère et la souffrance n'aura qu'un seul vœu, celui d'en finir avec ce mal qui le chipote. L'enfant Palestinien sera ce cancéreux en état avancé de la maladie et pour qui la morphine ne calme plus sa souffrance. Donc, il va demander pardon à sa mer et il ira se battre les mains vides contre le méchant vautour.

En fin, le monde entier doit bouger et l'O.N.U est tenue de demander des comptes sur ces morts vivants ou plutôt ces oubliés Palestiniens qui crouissent dans le froid glacial des prisons israéliennes. Les intellectuels et les défenseurs des droits de l'homme du monde entier sont tous invités à défendre ces humains qui luttent avec fierté et courage de nos jours contre d'esclavagisme. Il est temps pour nous de s'unir et de parler au nom de tous ces détenus condamnés injustement et qui n'attendent que la mort pour échapper à leur calvaire quotidien.

C'est à nous de dénoncer cet abus de pouvoir et de réclamer une enquête sur ce qui se passe dans ces trous perdus, où des enfants et des vieux subissent chaque jour des atrocités par des mains dotées d'une rare férocité. Il demeure injuste pour nous de baisser le rideau, tout en sachant que nos frères ont tout perdu et moisissent lentement sous le regard jubilatoire des nouveaux bourreaux qui n'ont rien retenu du livre de l'histoire, car il n'y a pas bien longtemps, ils étaient eux-mêmes dans les camps de la mort. Il est temps pour nous de stopper cette barbarie en allant frapper haut et fort dans la porte de cette prison en exigeant un peu d'humanisme dans le traitement de ces âmes qui n'ont pas d'armes, mais juste la foi et un flot de larmes.



«Pas de réforme de l'école sans pédagogie accrochée à la vie !»

PAR ABDELHAMID BENZERARI

Nous avons dénoncé cette fausse démocratisation de l'enseignement, cette antidémocratisation de l'enseignement avec ses structures au sein desquelles les maîtres, les professeurs, ont donné le meilleur d'eux-mêmes mais souvent sans aucune préparation, en particulier pour les classes où les enfants rencontrent le plus de difficultés. Parce que les connaissances ont évolué ou la façon de les aborder; parce que de jeunes sciences réclament un petit créneau dans les grilles horaires: l'écologie, l'économie, la technologie. Parce que la concurrence de l'école parallèle celle qui, comme l'apprend la géométrie, n'a aucune chance de rejoindre l'autre, exige que le présent entre à son tour dans les programmes. Cela ne demande-t-il pas de poser en termes nouveaux le problème traditionnel de l'équilibre des disciplines? Il est possible que la solution de ce problème doit être recherchée non au niveau des disciplines, ni sous la forme d'un équilibre à trouver entre les objectifs correspondant à des connaissances à acquérir, à des attitudes, à des valeurs ou à des savoir-faire, mais peut-être en termes d'effets de convergence qui utilisent les différents éléments du processus éducatif pour obtenir à la fois des effets cognitifs, affectifs éthiques, esthétiques et, parfois aussi, physiques sur le développement de la personnalité.

ESPRIT CRITIQUE

Le but ne serait pas de faire acquérir des connaissances précisément explicitées dans des programmes chargés des écoliers, mais d'atteindre des "objectifs" définis davantage par la capacité d'observer, d'analyser des phénomènes, de conduire des raisonnements, de préparer à des spécialisations ultérieures. D'autres domaines devraient être traités avec le même honneur, ceux qui relèvent de l'activité manuelle et physique ou de l'expression et de la création artistique.

L'école algérienne a maintenant des finalités tout à fait différentes de l'école élémentaire du passé. Elle doit non pas apporter un bagage minimum pour entrer dans la vie, mais préparer les enfants à recevoir, dans les meilleures conditions possibles, un enseignement qui suivra une éducation et une formation accompagnant l'école de base pour qu'ils entrent dans la vie, non seulement avec une formation initiale professionnelle de valeur, mais aussi avec une formation générale de valeur.

Le nombre croissant de chômeurs que connaît notre pays rend les jeunes et les parents d'élèves beaucoup plus sensibles aux problèmes de l'éducation, de la formation mais surtout de l'entrée à la vie. Il y a là une prise de conscience nouvelle à faire, aussi bien pour les jeunes que pour les enseignants. Quelques jeunes, lorsqu'ils atteignent quatorze, seize ans s'ennuient à l'école, on parle du ras-le-bol des jeunes. Mais il ne servirait à rien de nier le profond malaise des adolescents devant ce qu'apporte aujourd'hui l'éducation nationale. S'il n'est pas tellement ressenti au niveau du premier et second palier, il est ressenti à ce que nous appellerons la période de détermination pour la vie entre quatorze et dix-sept ans.

Alors que l'on constatait une «explosion» de la jeunesse, alors que commençait à changer profondément la mentalité de la jeunesse, alors que l'on parlait de plus en plus de l'école parallèle, alors que tout conduisait à concevoir un système d'éducation mieux adapté à cette évolution de la jeunesse de notre pays, l'école algérienne déverse, et continue de le faire, chaque année, une masse importante d'enfants à la rue sans aucune formation et sans un minimum de culture.

Si aujourd'hui trop de jeunes se détournent de l'école, s'en disent dégoûtés ou préfèrent vouloir apprendre un métier tout de suite plutôt que de rester dans une structure scolaire, se croyant inadaptés, ou incapables de continuer, ou non "doués", c'est peut-être une réalité à laquelle on n'a pas prêté suffisamment attention. Les jeunes ont quelque chose à dire, il faut qu'on les écoute. Ils ont quelque chose à apporter, y compris aux professeurs, il faut qu'on sache le prendre en compte. Les enfants ont des aspirations qui ne sont pas partagées par tout le monde et que peut-être certains maîtres ne comprennent pas; mais ces aspirations sont celles de la jeunesse, il faut en tenir compte.

Dans le système d'éducation

seront le fer de lance de la véritable démocratisation de l'enseignement. On redonnera aux jeunes le goût de revenir, non pas à l'école, au sens traditionnel du mot, mais le goût de venir apprendre et comprendre pour entrer dans la vie active, d'une manière beaucoup plus correcte et faire face dans de meilleures conditions aux mobilités, aux reconversions qui risquent fort d'être pour les années à venir des dominantes de la vie des adolescents d'aujourd'hui. Tel enfant montrera sans doute plus d'intérêt, plus de goût pour les "mathématiques" ou pour la littérature.

Mais est-ce que c'est seulement l'essentiel? Est-ce que par exemple, on ne peut pas aussi bien apprendre la langue nationale en suivant un reportage scientifique, historique, ou un film d'aventures sur "data show" en classe, en apprenant à lire un article de presse, en apprenant à juger, en apprenant à deviner ce qui n'est pas écrit quelquefois?

Mais apprendre à écouter, à lire un texte, apprendre à comprendre, apprendre à discuter et à communiquer, apprendre à accepter la contradiction, développer le sens esthétique, le sens des responsabilités, est-ce qu'il ne s'agit pas là de thèmes qui intéresseraient les écoliers? Nous sommes presque tentés de dire qui enthousiasmerait les jeunes? Tout ceci est une question de pédagogie, de présentation, de relations entre les élèves et les professeurs. Evidemment, une telle éducation ne peut se satisfaire du professeur auquel on pourrait donner l'étiquette de traditionnel; ce ne peut plus être le maître seul qui apporte son cours. L'éducation ne peut plus être autrement qu'en prise avec la vie, sinon les jeunes ne marchent pas, mais ce qui est plus grave, ils ont le sentiment de n'être pas traités en fonction de leur âge, en adultes... même si nous savons qu'ils n'en sont pas encore. Il faut donc créer le courant. On le peut par la formation générale, y compris par ce qu'on appelait la culture générale, cette culture générale qui fait actuellement défaut à une frange non négligeable de la population algérienne. Pourquoi la masse des travailleurs aujourd'hui et les jeunes n'auraient-ils pas droit à cette culture générale? Le problème est de savoir comment les y intéresser,

les y amener, leur donner le goût de la lecture, de la recherche, exciter leur curiosité, leur apprendre à refuser la passivité, à utiliser leurs loisirs, à ne pas se laisser récupérer, à ne pas tomber dans le piège des gadgets, à voir ce qui est essentiel.

L'ÉCOLE DE LA RÉALITÉ

Ce qui caractérise notre jeunesse d'aujourd'hui, c'est qu'elle sait plus de choses que nous quand nous avions son âge et sur plus de sujets, mais elle ne sait que la surface des choses. Je ne veux pas dire par là que nous étions des savants.

Mais aujourd'hui, ni les adolescents, ni même les maîtres ne sont capables d'aller au fond des choses et de faire les synthèses des connaissances, des découvertes et des images qui leur tombent chaque jour devant les yeux.

Toute l'astuce pédagogique, tout l'art des maîtres, toute cette conception nouvelle de l'éducation tiennent dans le contact permanent avec la réalité, la responsabilité des choses et des connaissances: apprendre à faire les synthèses, distinguer ce qui est superficiel, apprendre aux adolescents à ne pas retenir seulement les impressions fugitives, mais à réfléchir, à approfondir.

En un mot former l'homme, former le citoyen, former aussi le producteur. Proposer et encourager durant les vacances scolaires des chantiers de formation ou d'initiation, selon les goûts des enseignants, en chants collectifs ou chorales, musique, théâtre, arts plastiques, éducation physique, jeux d'échecs, circuits touristiques (sites historiques), recherches archéologiques et paléontologiques, langues étrangères, favoriser les échanges et rencontres avec les éducateurs d'autres pays... pour que soit comblé le vide culturel que connaît notre école et permettra aux maîtres d'encadrer dans de bonnes conditions nos enfants durant les après-midi consacrés spécialement à la culture et aux sports. Ainsi les élèves, s'ils se reconnaissent dans l'enseignement qu'on leur apporte, s'ils sentent qu'on les prépare à la vie, ils "marcheront".

La vocation du pédagogue dépasse singulièrement la tâche de "maître d'école". Par delà les murs de sa classe, il lui appartient d'être le guide intellectuel, moral et social de la collectivité qui l'entoure. Et cela lui confère une dignité, une autorité et des devoirs qu'il ne saurait méconnaître. Il doit être l'animateur de la jeunesse dans tous les domaines, et pour y réussir, il lui faudra participer intimement aux diverses activités des enfants et des adolescents, activités physiques aussi bien qu'activités intellectuelles, les suivre dans leurs jeux, dans l'organisation de leurs loisirs comme dans leurs études, et leur donner sans cesse l'exemple de la volonté et de la persévérance dans l'effort.

"La joie de l'âme est dans l'action". Pour que l'école accomplisse pleinement la mission sociale qui lui est dévolue, il faut que l'instituteur se préoccupe sans cesse d'élargir son champ d'action au-delà des murs de sa classe et qu'un souffle vivifiant de curiosité intellectuelle l'entraîne vers des horizons plus vastes. Ainsi l'école ouvrira toutes grandes ses fenêtres sur la vie, l'instruction publique deviendra véritablement l'éducation nationale, l'éducation populaire. L'instituteur cessera d'être exclusivement «pédagogue» pour mériter d'avantage le beau titre d'"éducateur".



Libye: mécontentement social, islamisation et guerre des milices

Deux mois après la chute de Kadhafi, la Libye cherche toujours le chemin de la paix. Siègne de la révolution libyenne, Benghazi n'en a pas fini de s'enflammer. Réclamant de la transparence dans la gestion de la transition, des milliers de manifestants ont réclamé une deuxième révolution, en appelant au départ du CNT. Entre la prolifération des armes, la montée en puissance des islamistes et la guerre des milices, la Libye cherche encore le chemin de la paix.



L'état de grâce n'aura pas duré longtemps pour le CNT. Kadhafi à peine tombé de son trône, on se demande déjà si le conseil national de transition passera l'hiver ? Depuis plusieurs jours, Benghazi, le berceau de la révolution libyenne vit au rythme des manifestations. Les protestataires dénoncent la corruption, la confiscation du pouvoir, réclament de la transparence dans la gestion de la transition et jugent très sévère l'attitude du CNT envers les combattants pro-Kadhafi.

Le 12 décembre dernier, des milliers de manifestants ont investi la place al-Chajara de cette ville pour demander le départ pur et simple de ceux qui ont libéré la Libye du joug de Kadhafi.

Cinq mille manifestants selon les autorités, trente mille selon les organisateurs, venus crier «à bas les autorités». Du jamais vu depuis la chute de Kadhafi.

Le mécontentement augmente chaque jour parmi la population qui remarque que ses conditions de vie n'ont pas changé depuis une année. Empêtré dans des querelles intestines, le CNT dirigé par Moustapha Abdeljalil semble aujourd'hui incapable de transformer l'essai et de jeter les bases d'un Etat moderne, au point que certains manifestants réclament déjà une «deuxième révolution».

Les optimistes y verront un simple mouvement d'impatience, un rapide apprentissage des règles de

base des luttes sociales ou de l'usage de la liberté d'expression, les autres, les premiers symptômes d'une Libye qui connaîtrait les mêmes soubresauts post-révolutionnaires que la Tunisie et surtout l'Egypte.

LA MONTÉE EN PUISSANCE DES ISLAMISTES

Dans ces deux pays, s'ils n'étaient pas impliqués dans les mouvements révolutionnaires, les islamistes se sont révélés les grands gagnants des élections qui ont suivi : «Le point commun entre ces pays était la dénonciation des pratiques autoritaires. Mais, dans la gestion des transitions, chacun a son propre rythme. En revanche, en Syrie ou en Libye, où il y a des fractures communautaires, régionales et ethniques, une solution comme en Egypte ou en Tunisie est impossible» commente Bernard Rougier, directeur du Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (Cedej) au Caire.

Une complexité que souligne l'International Crisis Group, une ONG spécialisée dans la prévention des conflits, dans un rapport sur «les défis de la Libye en matière de sécurité». En vrac, le rapport cite une centaine de milices armées «qui ont joué un rôle décisif dans la chute de Kadhafi» mais qui se disputent aujourd'hui le pouvoir et s'envisagent comme autant d'armées régulières et légitimes avec chacune leur propre chaîne de commandement, des procédures pour mener des enquêtes et des opérations de sécurité, délivrer



des mandats, arrêter et détenir des suspects. Et les experts de l'OTAN de redouter que l'avenir de la Libye ne relève de la «guerre des milices».

L'aéroport de Tripoli a ainsi été fermé suite à une bataille rangée entre la milice de Tripoli et celle de Zentén qui contrôle l'aéroport de la capitale. Dans un aveu de faiblesse, le premier ministre libyen a déclaré que la question du désarmement des milices était «plus complexe qu'il n'y paraît».

Pour exemple, la milice du gouverneur de Tripoli, Abdelhakim Belhaj, ancien du Groupe islamique combattant libyen (GICL) forte de 300 hommes est financée par le... Qatar.

La prolifération des armes -près de 15.000 missiles sol-air seraient en circulation- fait craindre une militarisation à la somalienne. Au total, l'ONG estime à 125.000 le nombre de libyens armés qui ne se reconnaissent pas dans le nouveau pouvoir dépourvu d'armée nationale: «Le cœur de la question est politique. La fragmentation du paysage en matière de sécurité et la réticence des milices à déposer les armes reflète la méfiance à l'égard du CNT et sa légitimité à mener le processus de transition. Bien qu'ils y soient largement représentés, beaucoup d'islamistes trouvent le CNT trop laïque». Depuis la chute de Kad-

hafi, les Frères Musulmans - mais également d'autres mouvements islamistes- tentent de s'imposer dans le nouvel espace politique. Les Frères Musulmans affirment ainsi que leur nombre de fidèles a doublé depuis février 2011, ils seraient également très présents dans les conseils locaux et milieux d'affaires et convaincus de «posséder la rue».

«Actuellement, les acteurs locaux et internationaux se concentrent sur d'autres tâches, et en l'absence d'interlocuteurs clairement identifiés au sein du CNT, une grande partie du travail de reconstruction politique et de sécurisation a été reporté. Il est temps de bouger à nouveau» conclut le rapport. Difficile de savoir comment seront reçus les récentes déclarations du procureur général de la Cour Pénale Internationale de la Haye, Luis Moreno Ocampo qui a estimé que la manière dont Kadhafi a été tué par les insurgés avec l'appui de l'OTAN pourrait constituer un crime de guerre.

DU PÉTROLE POUR LES MULTINATIONALES

C'est dans ce climat de tensions qu'Alain Juppé s'est rendu en Libye mercredi et jeudi pour rencontrer le chef du Conseil national de transition (CNT) Moustapha Abdeljalil. L'occasion pour le chef du quai d'Orsay d'annoncer le déblo-

cage d'une partie des fonds libyens gelés pendant la guerre : 230 millions d'euros, de l'argent de poche par rapport au coût de reconstruction d'une Libye démocratique, et surtout quand on sait que la totalité des fonds libyens gelés à l'étranger sont évalués à 150 milliards de dollars. A la fin novembre, seulement 18 des 150 milliards de dollars d'avoirs gelés avaient été débloqués à titre exceptionnel par le comité des sanctions du Conseil de sécurité de l'Onu. Et encore, les nouvelles autorités libyennes n'en ont effectivement reçu pour l'heure que 3 milliards.

L'argent, le nerf de la paix ? Pas certain. La Libye possède les premières réserves de pétrole d'Afrique. Les ministres de l'Opep réunis mercredi à Vienne se sont félicités de constater que la production libyenne augmentait plus vite que prévu et pourrait atteindre 1,3 millions de barils par jour au premier trimestre 2012. Une bonne nouvelle...à relativiser. Le groupe pétrolier italien ENI, premier producteur d'hydrocarbures en Libye, a placé ses hommes au sein du CNT. Abdelrahmane Ben Yazza, le nouveau ministre du pétrole et du gaz est l'ancien responsable de la société. Les multinationales du pétrole ont déjà retrouvé la route de l'or noir. Le peuple en verra-t-il un jour la couleur ? En Libye, les doutes jaillissent de partout.

LE FIGARO



LE FIGARO :
Vous avez déclaré la semaine dernière que l'Arabie saoudite pourrait envisager de se doter de l'arme nucléaire. Que voulez-vous dire ?

Prince Turki Al-Faysal :
Je ne parlais pas uniquement de l'Arabie saoudite mais des pays du Conseil de coopération du Golfe (le CCG, qui regroupe l'Arabie Saoudite, Bahreïn, les Émirats arabes unis, Koweït, Oman et le Qatar, NDLR). Nous sommes déterminés à faire du Moyen-Orient une zone exempte d'armes nucléaires et de toute autre arme de destruction massive. C'est ce qu'a préconisé la conférence d'examen du traité de non-prolifération (TNP), en mai 2010, à New York. Cependant, si tous nos efforts et ceux du monde échouent pour convaincre Israël et l'Iran de renoncer à leurs armes de destruction massive, alors il faudra étudier attentivement toutes les options qui s'offrent à nous. L'une des options est d'acquérir ce type d'armes.

«Riyad n'exclut pas d'acquérir l'arme nucléaire»

Pourquoi lancer ce signal maintenant ?

Il est temps que le monde entier reconnaisse que rien n'a été fait pour établir au Moyen-Orient cette zone sans arme nucléaire. Si la communauté internationale souhaitait véritablement s'engager à réduire la menace des armes de destruction massive, ce projet serait une priorité. Une conférence internationale consacrée à la dénucléarisation du Moyen-Orient doit se tenir en Finlande en 2012. J'espère qu'un pas décisif sera franchi à cette occasion. Si tel n'est pas le cas, alors, je le répète, nous examinerons toutes les options.

Vous fixez donc une date butoir...

Non, je ne suis pas le gouvernement. Je parle en mon nom propre. Ce que je propose, c'est un système comportant à la fois des mesures incitatives et des sanctions, sous la garantie des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Le premier aspect permettra aux pays de la région qui souhaitent développer l'énergie nucléaire civile de bénéficier d'une assistance technique et financière. Ces pays seraient couverts, en termes de sécurité, par le «parapluie» des grandes puissances. Deuxième aspect, ceux qui ne rejoindraient pas ce régime se verraient imposer des sanctions politiques, diplomatiques et même militaires, sous la supervision du P5 (les membres permanents du Conseil de sécurité, NDLR).

Ne craignez-vous pas, en évoquant la perspective, même hypothétique, de vous doter de l'arme nucléaire, qu'une course à la bombe s'engage dans la région ?

Ce n'est pas nous qui avons commencé cette course. Il y a déjà deux pays qui la mènent (Israël et l'Iran, NDLR). Si nous ne pouvons pas arrêter cette course, l'une des possibilités pour nous est de la rejoindre. Cela dit, je suis opposé à toute attaque militaire unilatérale contre quiconque. Une catastrophe touchant l'un de nous s'abattra sur nous tous.

L'Arabie saoudite, signataire du TNP, a-t-elle entrepris un programme nucléaire militaire ou même des recherches ?

Non. Officiellement, il n'y a rien. Mon pays veut développer l'énergie nucléaire à usage civil. Des protocoles d'accord ont été signés en ce sens avec plusieurs pays, dont la France.

Vos propos ne jettent-ils pas une ombre sur le caractère civil de vos ambitions nucléaires ?

Quelle ombre ? La France, la Russie, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Chine sont des pays officiellement dotés de l'arme nucléaire. La France a aussi fourni de la technologie nucléaire à l'Inde et la Chine a fait de même avec le Pakistan. Personne n'a dit que cela «jetait de l'ombre» sur les intentions de la France et de la Chine. Pourquoi serions-nous plus suspects que ceux qui ont commencé avec le nucléaire il y a déjà longtemps ?

Membre influent de la famille régnante d'Arabie saoudite, le prince Turki al-Faysal, ex-ambassadeur à Londres et à Washington, est aussi un ancien chef des services de renseignements du royaume. Il participait samedi à la 4e World Policy Conference organisée à Vienne par l'Institut français des relations internationales (Ifri).



Cinq heures du matin, par un froid de canard, sur le trottoir qui longe la préfecture de l'Essonne à Evry, ils sont déjà une centaine en file indienne à grelotter derrière des barrières. Marie-Louise s'encourage en tapotant ses pieds gelés : «Allez, plus que trois heures de temps et ils ouvriront les grilles.» Elle est arrivée ici à 2 heures du matin, toute seule, avec sa chaise pliante et une couverture, par le bus de nuit. «La semaine dernière, je suis venue à 4 h 30. J'ai fait la queue cinq heures et, arrivée au bout, on m'a dit de revenir, il y avait trop de monde avant moi.»

Comme la plupart des étrangers sur ce trottoir, elle vient renouveler son titre de séjour. Pour ces personnes en situation régulière, faire valoir ses droits est devenu un parcours du combattant, surtout en Ile-de-France où se concentre une forte population d'immigrés. Mais depuis quelques mois, la situation s'est dégradée. Faire la queue une ou deux heures avant l'ouverture des bureaux ne suffit plus. Dans certaines préfectures, comme celle de l'Essonne, il faut arriver tôt dans la nuit, voire la veille pour s'assurer d'être reçu le lendemain.

«L'Inespérable». Bonnet enfoncé jusqu'aux yeux, un homme est à bout de forces : «Pour cinq minutes d'entretien, il faut patienter vingt heures. Si tu passes pas la nuit ici, t'as aucune chance.» Derrière lui, une jeune femme essaie de garder le sourire. Son mari l'a déposée avant d'aller travailler. Leurs quatre enfants (13, 10, 7 et 2 ans) sont restés seuls à la maison. La «grande» n'ira pas à l'école. «Pour garder le petit frère, le temps que je rentre», explique-t-elle.

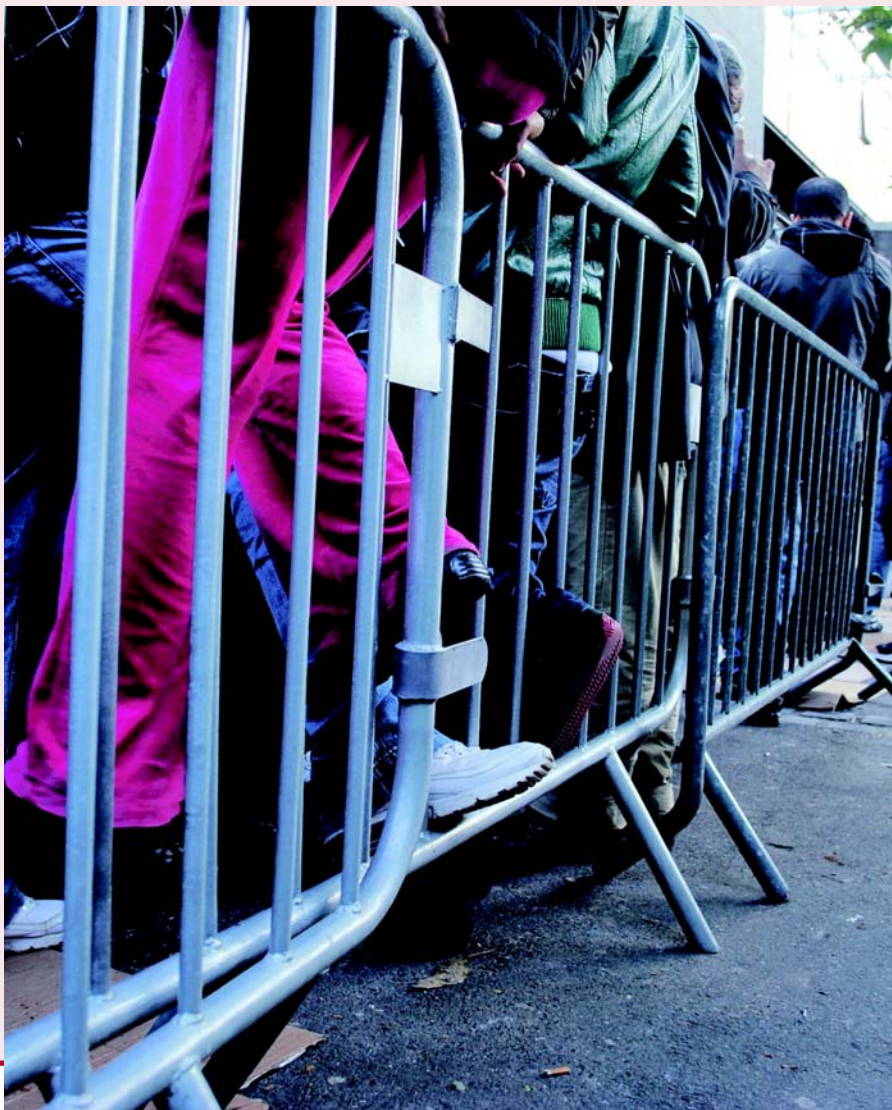
Ce jeudi matin, une bonne cinquantaine de militants (Réseau Education sans frontières, Ligue des droits de l'homme, CFDT...) sont venus apporter leur soutien, à grand renfort de thermos de café. Des mobilisations étaient organisées la semaine dernière devant plusieurs préfectures d'Ile-de-France pour alerter sur la détérioration des conditions d'accueil des étrangers. A 6 h 45 déboule une petite troupe de musiciens dépêchée pour réchauffer l'ambiance. «En attendant l'Inespérable», dit Farid. Algérien, il possède sa carte de résident de dix ans, mais bataille depuis de longs mois pour que sa femme puisse le rejoindre. «Ils m'ont d'abord dit non, j'ai fait un recours devant le ministère, j'ai obtenu gain de cau-

se. Mais la préfecture ne veut rien entendre. Je reviens sans arrêt et on me répond toujours que mon dossier est bloqué. A chaque fois, je perds une journée de travail. Je suis artisan dans le bâtiment, je paie des

impôts. Pour ça, je suis français. Pour mes droits, je reste un étranger.» En tête de la file, un petit groupe. Ils ont le visage fermé par le froid et sont plantés devant les grilles depuis la veille, en début

«Pour cinq minutes d'entretien, il faut patienter vingt heures»

Devant la préfecture de l'Essonne, atteindre le guichet pour un titre de séjour relève de l'exploit.



L'Actualité
Autrement Vue

d'après-midi. L'un d'eux sort un bout de papier froissé. «Voilà la liste que l'on a faite hier après-midi. C'est informel, bien sûr. On s'attribue des numéros d'arrivée pour s'organiser un peu.» Et pour permettre aux uns et aux autres d'aller se chercher à manger ou se réchauffer dans les voitures garées un peu plus loin. Des toilettes publiques ont été installées. «J'ai pris une chambre d'hôtel juste derrière pour aller me reposer, explique cet homme qui vient ici pour la cinquième fois en quinze jours. Mais je n'ai pas osé y aller. J'avais trop peur de perdre ma place.»

♦ «Fatigué» : «Il manque toujours un papier», explique un autre, emmitoufflé dans un nombre incalculable d'épaisseurs. Son titre de séjour arrive à échéance aujourd'hui. «S'ils me trouvent encore quelque chose qui ne va pas, c'est fini pour moi. Je vais tout perdre. Je suis fatigué.» Sa situation ne semble pourtant pas problématique. Il vit en France depuis 2002, marié à une Française, «de souche». Il travaille chez Carrefour. «La semaine dernière, l'agent de la préfecture m'a dit qu'il fallait absolument apporter une photocopie du compte joint. Il se trouve qu'on n'en a pas l'utilité, ma femme utilise ma carte bleue, on a toujours fait comme ça. Mais que voulez-vous qu'on fasse ? On est vite allés en ouvrir un. J'espère que cette fois, ça ira.» A l'autre bout de la file, un jeune garçon, 22 ans, international de rugby, originaire de Gambie, porte sous le bras une sacoche pleine à craquer avec «tous les papiers qu'ils exigent... Parfois ils redemandent trois, quatre fois les mêmes. C'est sans fin. J'ai un bébé de 2 ans, en garde partagée. Pour prouver que je m'occupe bien de lui, ils veulent que je leur apporte les tickets de caisse des achats de couches. Sa mère m'a même fait une attestation pour dire que j'étais un bon père, ça ne leur suffit pas». Il a terminé son service à la SNCF à 1 heure du matin, s'est reposé un peu avant de rappliquer, pas du tout certain d'être dans le bataillon des «élus». «Tout dépendra du nombre de places, ça varie selon les jours. Parfois c'est 100 personnes, d'autres fois 200» qui seront reçues à l'accueil.

Les autres sont priés de revenir un autre jour. Vers 9 heures, une paire d'agents distribue les fameux tickets avec des numéros, par ordre de passage à l'accueil. Des policiers sont aux quatre coins pour éviter les débordements. Pas de bousculade ce jeudi. Les gens sont résignés, congelés. «J'ai déjà vu des bagarres, assure Farid. Mais un jour, ça va vraiment péter. C'est ce qui arrive quand on pousse les gens à bout.»



Le monde arabe confronté à une progression de l'épidémie du sida

au fait

L'inaction des gouvernements et l'accès limité à l'éducation et aux soins médicaux dans le monde arabe accroissent le risque d'une expansion de l'épidémie de VIH au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où la maladie est stigmatisée, estiment des experts. «La région Moyen-Orient/Afrique du Nord est l'une des deux régions dans le monde connaissant la plus forte progression de l'épidémie de

VIH», déclare à l'AFP Aleksandar Sacha Bodiroza, conseiller sur la question du VIH et du sida au Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA).

«Le nombre de personnes ayant besoin d'un traitement dans la région est passé d'environ 45.000 en 2001 à quelque 160.000 en 2010», précise-t-il.

Selon un rapport des Nations unies publié le 30 novembre, le virus du sida a infecté 2,7 millions de personnes en 2010 dans le monde, soit une baisse de 15% par

rapport à 2001, tandis que le nombre de décès liés au virus est en recul en raison d'un meilleur accès au traitement.

Néanmoins, dans le monde arabe, le taux d'infection et de décès est en hausse. En cause: le manque d'actions gouvernementales, d'accès aux services médicaux et de prise de conscience du public.

Les Nations unies estiment entre 350.000 et 570.000 le nombre de personnes vivant avec le VIH au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, région qui compte plus de

367 millions d'habitants. L'infection est concentrée dans les groupes à risques: homosexuels, usagers de drogues, prostitué(e)s et leurs clients. Une étude publiée récemment par la Public Library of Science évalue le taux d'infection parmi les hommes homosexuels à 5,7% au Caire et à 9,3% à Khartoum. Si certains pays ont commencé à prendre des mesures, la stigmatisation des personnes infectées demeure très forte dans cette région où les relations sexuelles entre personnes du même sexe et avant le mariage sont souvent considérées comme un crime. «En un mot, ma vie est un grand secret», souligne un jeune habitant de Beyrouth, qui a appris il y a trois ans sa séropositivité. «C'est quelque chose que je n'ai pas dit» à ma famille, «je ne pourrais pas leur faire supporter ça». «La vie de ceux qui sont porteurs du VIH est très difficile (...) Ils ne peuvent pas parler librement de leur maladie avec leurs proches. Nous avons eu des cas de personnes mises à la porte par leur famille», note Brigitte Khoury, psychologue clinicienne au centre médical de l'Université américaine de Beyrouth.

«Si certaines familles offrent leur aide, la vie (des séropositifs) est essentiellement faite de secret et de peur», ajoute-t-elle. Cette peur, affirment les experts,

conduit souvent les séropositifs à ne pas demander de traitement. «Le fil commun qui relie tous les pays de la région est l'impact de la stigmatisation et de la discrimination, qui sont les principales raisons pour lesquelles les personnes séropositives ou appartenant à des groupes à risques n'ont pas accès aux services essentiels», explique M. Bodiroza. De nombreux pays arabes exigent, avant de délivrer un visa ou un permis de séjour, que les étrangers passent un test du sida. Un journaliste sud-africain a ainsi été expulsé du Qatar ce mois-ci et licencié par la chaîne de télévision Al-Jazeera après avoir été diagnostiqué séropositif. Certains pays plus libéraux ont commencé à évoquer ouvertement le problème, notamment l'Egypte et le Liban, avec une campagne dans les médias. Baptisée «Parlons», celle-ci a été lancée en novembre par l'UNFPA en partenariat avec les ministères de la Santé des deux pays. Prévue jusque fin décembre, elle encourage la population à se faire dépister. Malgré ces tentatives, les experts estiment qu'avec les bouleversements en cours liés au «Printemps arabe», les gouvernements sont moins enclins à s'intéresser à ce problème.

«Sans un gouvernement fort, il est peu probable que ces questions soient réglées de façon adéquate», estime M. Bodiroza.



TELQUEL

Grand fan du FC Barcelone, Nabil, jeune cadre BCBG, est sur le point de réaliser un rêve longtemps caressé : assister à un match de son équipe préférée au mythique Camp Nou, sanctuaire du football catalan. "J'y pense depuis un an. Le trip va me coûter un bon paquet, mais cela en vaut bien la peine", lâche-t-il. En vérité, le trentenaire s'est laissé convaincre par sa bande de copains. "La saison dernière, mes amis sont partis voir Barça/Villarreal. Un match sans grand enjeu, mais les histoires qu'ils m'ont racontées du voyage m'ont donné envie. Cette année, j'ai donc décidé de les accompagner", raconte-t-il. Les deux équipes phares de la Liga, FC Barcelone et Real Madrid, comptent en effet beaucoup de supporters au royaume. Alors, comme Nabil et sa bande,

nombreux sont les Marocains qui traversent la Méditerranée pour aller voir de plus près Messi, Xavi, Ronaldo, Benzema et les autres stars des deux équipes.

TROIS JOURS, DEUX NUITS ET UN MATCH !

"Le phénomène a pris de l'ampleur ces dernières années. Nous avons ressenti une demande de plus en plus importante et nous avons donc concocté une offre adéquate", indique Mehdi Rouissi, directeur commercial chez l'agence de voyages Transatour. "Nous avons commencé par une offre spéciale pour le clasico mais, avec la demande croissante, nous avons élargi la formule à tous les matchs du Barça et du Real joués à domicile", renchérit Youssef Mellouk, responsable e-marketing chez Jevoyage.ma. Flairant le bon filon, les voyagistes ont trouvé très vite le concept phare : le week-end foot en Espagne. Une formule qui permet aux aficionados de la Liga

de faire d'une pierre deux coups : assister aux matchs de leur équipe préférée avec, en bonus, des visites et excursions à Madrid ou Barcelone. Irrésistible. Le package de base inclut le billet d'avion aller-retour, l'hôtel 3 ou 4 étoiles pour généralement deux nuits, en plus évidemment du transfert et du ticket d'entrée au stade. Le prix ? "Cela commence à 8000 dirhams et peut aller jusqu'à 15 000", indique Lahbib El Eulj, président de la Fédération nationale des agences de voyages (FNAVM).

Si le tarif peut passer du simple au double, c'est que plusieurs éléments entrent en ligne de compte et peuvent soulager ou alourdir la facture. "Le tarif est réparti comme suit : 30% pour le billet d'avion, 30% pour l'hôtel et le reste pour le ticket d'entrée. Selon l'importance des matchs, l'accès au stade peut représenter jusqu'à 50% du prix", détaille Mehdi Rouissi. Evidemment, le choc des titans Real Madrid-FC Barcelone

Voyage: le clasico à tout prix !

De plus en plus de mordus de foot sont prêts à casser leur tirelire pour assister à l'un des matchs de leur équipe préférée : le Barça ou le Real. Les agences de voyages leur concoctent désormais des formules appropriées.

est le plus cher des matchs. Le prix du ticket peut ainsi facilement atteindre les 800 euros. Petite démonstration : pour le match qui a opposé le Barça au Real de Saragosse, le 19 novembre, le package (2 nuits dans un hôtel 4 étoiles, billet d'avion, transfert et ticket de troisième catégorie) a été commercialisé par une agence de la place à 7000 dirhams. La même agence affiche le double de ce tarif pour le clasico du 11 décembre. "Que ce soit à Madrid ou à Barcelone, le duel entre les deux équipes attire une clientèle des quatre coins du globe. Du coup, les prix des hôtels, transport et tickets augmentent sensiblement, ce qui se répercute sur nos tarifs", explique Youssef Mellouk.

■ A CHACUN SA FORMULE !

Il est clair que l'offre pour le clasico, comme celui qui se tient le 10 décembre, est destinée à une clientèle prête à casser sa tirelire et payer le prix fort pour vivre les sensations intenses des gradins du Bernabéu ou du Camp Nou. "La formule vise une clientèle assez aisée. Ce sont généralement de jeunes cadres, hommes essentiellement mais aussi des femmes, qui ont un pouvoir d'achat assez élevé", décrit Mehdi Rouissi. Alors, évidemment, les offres premium des voyagistes n'arrivent généralement à séduire que de petits groupes. "Pour chaque match, le nombre de personnes inscrites ne dépasse pas la vingtaine, ce qui ne contribue pas à faire baisser les prix. Si le flux était plus important, on aurait la possibilité de mieux négocier le transport et l'hébergement et donc de répercuter les baisses sur les prix", estime Youssef Mellouk. Alors, pour trouver une nouvelle clientèle, certaines agences de voyages concoctent des formules un peu moins chères, mais qui ne sont bien sûr pas aussi confortables. "Nous avons proposé une formule qui n'inclut pas le transport aérien et donc

moins chère. Par exemple, à partir de 6000 dirhams, il est ainsi possible d'aller voir le clasico", indique Lahbib El Eulj. La proximité géographique avec l'Espagne facilite la tâche aux supporters marocains qui font le déplacement via la voie terrestre depuis Tanger, Rabat ou Casablanca. Ceux-là se contentent d'acheter de chez les agences de voyages uniquement une partie du package. "Ce sont généralement des bandes de jeunes moins fortunés. A quatre par voiture, ils économisent largement sur le transport et profitent de notre offre pour l'hôtel, le transfert et le ticket pour le stade", poursuit notre voyageur. Rien ne semble arrêter les fans du Barça et du Real pour aller vibrer au rythme de la Liga. "Le spectacle qu'offrent les gradins n'a rien de comparable. Je ne manquerai pas de réitérer l'expérience", lâche ce supporter avec enthousiasme.

■ COUPE D'AFRIQUE : LE PROCHAIN FILON ?

Les voyagistes se frottent les mains pour un autre événement important : la Coupe d'Afrique. Après son absence de la dernière CAN, la sélection nationale retrouve l'ambiance de la compétition, qui aura lieu au Gabon et en Guinée Equatoriale en janvier prochain. Et, comme d'habitude, plusieurs Marocains feront le déplacement pour encourager les Lions de l'Atlas. Une bonne opportunité que les voyagistes ne manqueront pas de saisir : "Nous sommes en train de finaliser notre offre pour la Coupe d'Afrique. Les derniers résultats positifs des poules d'Eric Gerets draineront en principe beaucoup de monde", confie Youssef Mellouk, responsable e-marketing chez Jevoyage.ma. "Nous avons engagé des pourparlers avec Royal Air Maroc pour avoir des tarifs compétitifs", renchérit Lahbib El Eulj, président de la Fédération nationale des agences de voyages.

Le Point

Une nouvelle journée mondiale vient d'être consacrée à cette affection trop peu dépistée, qui mène à l'insuffisance respiratoire.

Il y a dix ans, les lettres de BPCO ne disaient pas grand-chose au commun des mortels. Et ce problème ne constituait pas une préoccupation majeure pour le corps médical. Depuis, la bronchopneumopathie chronique évolutive (c'est son véritable nom) est reconnue comme un véritable fléau, qui touche 3,5 millions de personnes en France, entraîne 800 000 hospitalisations par an et est responsable de 16 000 morts chaque année... soit trois fois plus que les accidents de la route. La Journée mondiale de mercredi 15 novembre a été donc une occasion supplémentaire de rappeler qu'il est possible de prévenir cette maladie. Il suffit de ne pas fumer.

En dix ans, d'importants progrès ont été réalisés. D'abord, la généralisation de la mesure du souffle. Le déficit respiratoire lié à cette obstruction des bronches s'évalue par un examen simple, "l'exploration fonctionnelle respiratoire", qui permet le diagnostic, la prise de conscience des malades et le suivi de la BPCO. Malheureusement, aujourd'hui encore, les deux tiers des per-

sonnes qui sont essouffées, qui toussent et qui ont des expectorations ne vont pas consulter leur médecin et ignorent donc qu'elles sont atteintes de cette maladie qui progresse inexorablement. "L'essoufflement apparaît alors que la capacité respiratoire a déjà diminué de moitié !", rappellent les professeurs Gérard Huchon et Nicolas Roche, pneumologues.

Et bien que le responsable de 90 % des cas ait été clairement identifié, le tabac est plus souvent associé au cancer du poumon qu'à l'insuffisance respiratoire. Or cette dernière impose une oxygénothérapie par voie nasale à près de 100 000 personnes en France. D'autre part, les femmes sont désormais presque aussi menacées que les hommes, en raison de leur consommation de tabac : elles représentent aujourd'hui 40 % des malades. Quant aux jeunes, qui fument ac-

tuellement de plus en plus tôt, ils risquent fort d'être atteints de BPCO de plus en plus précocement. "Ce constat incite à une lutte antitabac féroce, en direction des adolescents", insistent les pneumologues.

Côté positif, de grands progrès ont été accomplis dans la prise en charge de la BPCO, non seulement sur le plan pharmacologique, mais aussi par la prise de conscience de l'intérêt majeur de la réhabilitation respiratoire, prise en charge globale incluant l'éducation thérapeutique et le réentraînement à l'exercice. Désormais, il ne s'agit plus seulement de limiter l'insuffisance respiratoire, de traiter les complications, mais d'offrir aux malades une bonne qualité de vie. D'ailleurs, la réhabilitation respiratoire a fait ses preuves. Elle améliore la tolérance à l'effort et, en corollaire, le bien-être au quotidien. Mais pour

cela, il est indispensable que les patients soient dépistés et pris en charge à temps.

C'est pourquoi les spécialistes veulent marteler un message clair et précis : "Tousser, cracher, ce n'est pas normal !" qui n'est pas encore assez ancré dans l'esprit du grand public. Ils veulent aussi inciter les médecins à poser systématiquement des questions simples sur la vie quotidienne et l'essoufflement, pour démasquer ce handicap. Un tiers des BPCO est aujourd'hui diagnostiqué lors d'une hospitalisation provoquée par une exacerbation sévère de la maladie. Enfin, en plus de l'indispensable lutte contre le tabac, il leur semble nécessaire d'améliorer la réhabilitation à domicile pour maintenir les acquis des programmes en centre ou en milieu hospitalier. Pour que les insuffisants respiratoires puissent vivre le mieux possible au milieu de leur famille.



La BPCO, l'autre maladie due au tabagisme

Première journée d'oncologie médicale à l'hôpital militaire Le cancer du rectum en progression

K. Assia

Avec une incidence de 2,7 cas pour 100.000 habitants chez l'homme et de 2 pour la même population chez la femme, le cancer du rectum ne fait qu'augmenter en Algérie. Une réalité à laquelle doivent faire face les spécialistes de la santé publique compte tenu de sa localisation anatomique.

La première journée d'oncologie médicale, organisée hier à l'hôpital militaire régional universitaire d'Oran (Docteur Amir Mohamed Benaïssa de la 2e Région militaire, a permis aux intervenants d'explicitier les aspects épidémiologiques du cancer du rectum à Oran. Pas moins de 10.225 cas de cancer ont été enregistrés à Oran, dont 302 cancers du rectum pour la période allant de 2000 à 2009, selon une étude réalisée par le service du cancer. Les spécialistes de la santé précisent à ce titre qu'aucune prédominance n'est enregistrée, les deux sexes pouvant être

atteints avec une tranche d'âge située entre 58 et 62 ans. En mettant l'accent sur la nécessité du dépistage précoce et sur l'amélioration du diagnostic pour une meilleure prise en charge du malade, le professeur Boudinar, de l'hôpital militaire, a noté que le cancer du rectum occupe le 8e rang après le cancer du sein qui reste prépondérant chez la femme et celui du poumon chez l'homme. Il est également en 3e position par rapport au cancer digestif.

Par ailleurs, cette rencontre, à laquelle ont pris part des professeurs et toute la corporation médicale venue des quatre coins du pays, a permis de développer le champ de la concertation entre confrères, de sorte qu'elle encouragera la formation médicale continue, ont indiqué les organisateurs. Les participants ont tenté d'explicitier les nouveautés introduites en matière de traitement du cancer du rectum, une première à Oran et dans toute l'Oranie, puisque la nouveauté, selon le professeur

Boudinar, consiste à associer la chimiothérapie à la radiothérapie avant de passer à l'intervention chirurgicale. Un traitement qui commence à donner ses fruits, compte tenu des bons résultats auxquels sont parvenus les spécialistes, a affirmé le professeur Boudinar.

Cette avancée thérapeutique vient succéder à une phase où le traitement reposait uniquement sur la chirurgie. Avec ces progrès réalisés par l'équipe médicale de l'HMRUO, les résultats seront sans doute meilleurs, estime-t-on. Les intervenants ont axé leurs recommandations sur la nécessité de la coordination de tous les acteurs, notamment les radiologues, les radiothérapeutes, les chirurgiens, entre autres, pour une meilleure prise en charge du patient. D'autres thèmes ont été traités à l'occasion de cette journée scientifique, notamment les facteurs histopronostics du rectum, l'impact des changements thérapeutiques sur le pronostic du cancer du rectum, entre autres.

Opération de réhabilitation au cimetière de Aïn El-Beida



J. Boukraâ

Une large opération de réhabilitation du cimetière de Aïn El-Beida a été lancée, dernièrement, a-t-on appris de la Régie des pompes funèbres de la commune d'Oran. Cette démarche a été entamée suite aux dégradations qui ont touché les tombes au lendemain des dernières précipitations. Selon des sources de la Régie des pompes funèbres, la terre du cimetière de Aïn El-Beida est «fertile», et c'est pour cette raison que les infiltrations des eaux ont causé des dégâts au niveau de certaines tombes.

En effet, au lendemain des dernières précipitations, des proches de personnes décédées ont interpellé les services concernés pour prendre les mesures qui s'imposent. Face à la forte pression des eaux, des tombes se sont affaissées. Cette opération de réhabilitation a été entamée, en attendant le lancement officiel de l'Entreprise de gestion des pompes funèbres et des cimetières (EGPFC) d'Oran. Cette entreprise publique à caractère commercial aura pour mission

de réorganiser ce secteur. Une subvention a été octroyée par la wilaya pour le lancement de cette entreprise qui aura pour mission la gestion, la maintenance et la réhabilitation des cimetières que compte la wilaya. Une entreprise qui va apporter un plus pour ces cimetières et alléger la pression sur les services des communes, qui les gèrent actuellement, et remédiera à leur défaillance dans la gestion des cimetières, à l'exception de la commune d'Oran qui a un service des pompes funèbres à part.

L'EPIC de gestion des pompes funèbres se chargera de la gestion des cimetières de toutes les communes de la wilaya d'Oran, qui devront lui dégager un budget de leurs fonds. L'EPIC aura ainsi à gérer les 49 cimetières de la wilaya d'Oran, dont certains sont dans un état d'abandon. Aussi, il ne s'agit pas de l'entretien des cimetières musulmans seulement, mais aussi des cimetières chrétiens et juifs. La création de cette entreprise va beaucoup aider à lutter contre le phénomène de la profanation des cimetières, entre autres.

Un nouveau lycée et un CEM pour Boutlélis

K. Assia

Une visite d'inspection a conduit, hier, le wali d'Oran dans la daïra de Boutlélis, où il s'est enquis de plusieurs projets de développement. Accompagné des membres de l'exécutif, M. Abdelmalek Boudiaf s'est rendu d'abord dans la commune de Misserghine, où il a inauguré la bibliothèque communale, une nouvelle enceinte destinée à promouvoir les activités culturelles de la population. Des projets d'aménagement urbain ont été inspectés par la délégation dans les quartiers de Zabana et Nedjma de cette commune. Celle-ci vient de bénéficier de 35 locaux à usage professionnel, une opération qui s'inscrit dans le cadre du vaste programme du prési-

dent de la République, lequel vise à venir en aide aux jeunes.

Dans la localité de Boutlélis, le wali a visité le chantier de réalisation de 500 logements sociaux locatifs, un quota dont vient de bénéficier cette commune pour répondre à la forte demande exprimée dans le secteur. D'autres haltes ont été effectuées à Haï El-Feth et Haï Es-Salem par la délégation. La commune de Boutlélis sera également dotée d'un lycée et d'un CEM, deux nouveaux établissements qui viennent améliorer les conditions de scolarisation des élèves.

A Aïn El-Kerma, la délégation a visité des chantiers de réalisation de 200 logements sociaux locatifs, des locaux commerciaux à usage professionnel avec l'attribution de contrats de régularisation.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Fetouhi Habiba, 55 ans, Maraval
Bouafia Fatma, 81 ans, La Bastille
Guermette Benchaa, 60 ans, Bel-Air
Malek Ouafia, 91 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

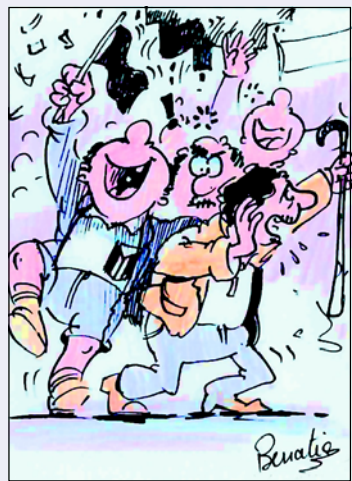
27 moharam 1433
El Fedjr 06h30 Dohr 13h01 Assar 15h36 Maghreb 17h54 Icha 19h23



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bonheur



ve ou quoi qu'il n'arrive pas. L'état de grâce est le résultat d'une attitude souveraine.

Pareil que l'an passé, mes meilleurs vœux pour que sorte bladi de cette phase d'incertitude. Puisse la nouvelle année souligner la vieillesse de la classe politique et remettre le bled, géré pendant un demi-siècle par les mêmes, entre les mains des 75% de jeunes et que s'accélère le divorce sociologique.

Nos vœux pour que s'aperçoivent ceux qui ont eu le mérite de

libérer le bled, de leur incapacité à le construire. Qu'ils reconnaissent que, pour eux, le pouvoir n'est pas un moyen de servir un quelconque projet, mais une finalité. Qu'ils n'ont ni programme ni vision. Qu'ils ont passé leur demi-siècle aux commandes de ce bled à se méfier de tout et de tous. A régler des comptes à tout et à tous. De faire appel à l'Histoire pour nous raconter des histoires. A dire une chose et son contraire. Puisse la nouvelle année mettre à nu l'incohérence qui règne actuellement et faire aboutir au moins une réforme : la réforme du personnel politique. Mes vœux pour que s'arrête la répression systématique de l'opposition, des syndicats autonomes, de la presse, de la justice.

Mes souhaits, pour le Nouvel An, seraient que l'on n'utilise plus la justice et le fisc comme instruments de répression. Que la corruption, institutionnalisée depuis des lustres, soit un mauvais souvenir. Que l'arbitraire politique, qui a tout le temps gangrené la gestion économique, In Chaallah, n'ait plus droit de cité.

Meilleurs vœux pour les travailleurs qui l'ont compris, qui relèvent les défis et qui, avec les moyens du bord, à défaut de mise à niveau, préfèrent parler de «mise à nif-haut».

Une vie tranquille. Bien réglée. Droite. Sans surprise. Du jour au lendemain, elle peut tourner au cauchemar. Sans préavis. Sans aucun avis préalable. Aucune palabre pour négocier le retour à la vie d'avant. D'avant les grands tourments. Le bonheur se mérite. C'est pourtant vrai comme axiome. On n'est heureux que si on en manifeste l'envie. N'est pas enthousiaste qui veut. Alors braves gens, écoutez les conseils des bienheureux. En général, ce sont des gens simples qui enchantent le moindre fait - même le plus anodin -, comme écouter le champ d'un oiseau. Admirer les paysages que Dieu a faits. Sentir les odeurs d'une nature naissante. Rencontrer un visage ami. Sourire au passant inconnu qui vous le rend bien. Rire de bon coeur. Tirer le meilleur de ce qui nous arrive. Etre attentif au monde qu'on reconnaît comme une chance de vie infinie. Vivre plein et pleinement.

Aimer aussi de manière sincère n'est pas un acte simple. La joie est plus difficile à cultiver et à communiquer que la tristesse. Sort des moins courageux. Le courage, c'est la volonté de bâtir le bonheur ; la volonté, c'est de le conserver quoi qu'il arri-

NAÂMA

Trop chère la viande !

Décidément, les citoyens de Naâma n'en reviennent pas. Jamais, disent-ils, depuis qu'ils se souviennent, le prix du kilogramme de viande rouge n'a atteint une cherté pareille dans une wilaya où toute l'économie locale tourne quasiment autour du mouton.



M. S. Laradji

Depuis les dernières chutes de pluie qui ont favorisé la régénération des parcours steppiques, le prix de la viande rouge a flambé, transmettant ainsi sur son passage la contagion à d'autres produits tels le poulet qui a grimpé à 330 DA le kilo et la dinde qui n'est pas cédée à moins de 400 DA le kilo.

Une petite tournée à travers les boucheries de Méchéria, le plus important centre urbain de la wilaya, pour s'enquérir de la réalité du marché, la viande d'agneau affiche honteusement entre 950 DA et 1000 DA le kilogramme, celle du veau, très prisée en cette période de froid, n'est pas cédée à moins de 800 DA le kilo. Quant à la viande de la brebis et du chevreau, elle est négociable entre 700 DA et 750 DA le kilo.

Bien qu'à l'idée d'évoquer ces prix jamais enregistrés de mémoire de Naâmi, les petites et moyennes bourses tremblent et voient ainsi leur avenir compromis. Interrogés sur les motivations de cette hausse surprenante à plus d'un titre, certains éleveurs connus de par leur mainmise sur le marché du bétail,

avançant moult raisons, mais celles-ci, selon les professionnels, ne tiennent que sur un bout de fil.

«On fait dans la récupération, justifie un éleveur de la région d'El-Kasdir, parce qu'on a payé un lourd tribut à la cherté de l'aliment du bétail, notamment l'orge qui a dépassé le seuil des 300 DA/q».

Intervenant est relayé par un autre éleveur de la région de Aïn Benkhelil qui justifie, à son tour, la hausse du prix de la viande par l'importance de la demande née de l'amélioration du pouvoir d'achat des salariés, une demande, explique-t-il, qui est venue à un moment où l'offre a été affaiblie par la conjonction de l'Aïd El Adha. «Le peu de cheptel qui a été épargné, dira notre interlocuteur, a fait l'objet d'une spéculation sans précédent».

Néanmoins, les consommateurs ne sont pas près de l'entendre de cette oreille et considèrent que les justifications des éleveurs sont loin d'être fondées et ne répondent à aucune logique économique, arguant le fait que l'Etat n'a jamais abandonné ses éleveurs pendant les périodes de disette, en ce sens que les programmes de soutien à l'activité pastorale mis à leur disposition se comptent par dizaines.

Ali, un membre actif d'une association pour la défense du consommateur,

rétorque sans gêne : «Les éleveurs sont des ingrats, ils ne pensent qu'à leurs intérêts, oubliant les efforts consentis par l'Etat en leur faveur, se traduisant par une multitude de programmes de soutien, tels celui de l'aliment du bétail ou encore celui de la vaccination du cheptel sans évoquer les actions inscrites en leur faveur dans le cadre du FNRDA et de lutte contre la désertification et auxquels s'ajoutent les différents fonds d'indemnisation inhérents aux calamités et catastrophes naturelles». «Aujourd'hui, renchérit notre interlocuteur, alors que ces éleveurs sont bien lotis à la faveur de la pluviométrie et la régénération des parcours, ils continuent dans leur façon de faire, imposant des prix qui dépassent tout entendement».

Dahmane, un homme du secteur ne s'est pas retenu de s'exprimer à son tour en disant : «Le désengagement de l'Etat en matière de contrôle du marché du bétail a laissé la voie libre à toutes les formes de spéculation sur la viande. Je pense qu'il est vraiment temps pour l'Etat de revenir sur la scène, sinon pourquoi soutenir ces pasteurs s'ils ne jouent pas leur rôle économique de façon à ramener le prix de la viande à la portée du consommateur».

HAMMAM BOUHADJAR

Un homme retrouvé pendu

Mohamed Bensafi

Un jeune a été retrouvé pendu à Hammam Bouhadjar. La victime exerçait comme veilleur de nuit dans un parking pour voitures à Hammam Bouhadjar. C'est un client, venu en cette matinée d'hier pour récupérer son véhicule, qui s'est aperçu que le gardien ne répondait pas comme d'habitude aux appels ni aux coups donnés sur le portail.

CHLEF

Deux bébés abandonnés en l'espace de 24h

Bencherki Otsmane

Un bébé âgé de deux mois a été retrouvé ce lundi abandonné mais vivant dans la commune de Medjadja, a-t-on appris du responsable de la cellule de communication de la Protection civile de Chlef. C'est le deuxième bébé retrouvé en l'espace de 24 heures. A titre de rappel, le premier nourrisson âgé d'un jour a été retrouvé mort dans la commune

de Chettia. Quant au second, ce sont des passants qui, alertés par les cris du nourrisson, ont découvert le bébé enveloppé dans un linge propre dans un endroit tout proche des habitations. De toute évidence, l'intention de l'auteur de cet acte est que le bébé soit rapidement repéré et transféré dans un milieu hospitalier. Selon nos informations, le bébé ne souffre d'aucune pathologie et semble être en très bonne santé.

TIARET

Changement à la tête de l'agence foncière

El-Houari Dilmi

Un changement à la tête de l'agence de régulation foncière de la wilaya de Tiaret (AFCOT) vient d'être opéré par le wali de la wilaya qui préside es-qualité le conseil d'administration de la dite agence. En effet, ce changement à la tête de l'agence intervient après le limogeage de l'ex-directeur et son remplacement par un nouveau directeur. Regroupant neuf agences foncières commu-

nales, l'agence de régulation foncière a été «ramassée» en une seule agence de wilaya en 2006 pour se retrouver au centre d'un grand scandale marqué par un manque à gagner de plus de cent milliards de centimes et l'emprisonnement de plusieurs de ses cadres. Une réunion doit réunir prochainement le conseil d'administration de l'AFCOT sous la présidence du wali, la première depuis l'intronisation du nouveau responsable de l'agence.

TLEMCCEN

Nedroma fait son théâtre

La 4e édition des journées théâtrales de la ville de Nedroma est prévue du 22 au 28 décembre courant, a-t-on appris du président de l'association théâtrale «Masque d'or» de cette ville. Le programme de cette manifestation verra la présentation de cinq pièces pour adultes dont notamment «Les martyrs reviennent cette semaine» du Théâtre national algérien, «Kadour Souak» du Théâtre régional de Tizi Ouzou, «Erraksa El akhira» de l'association «Goualla» de Relizane, «Mohamed au pays des mirages» d'Oran, «Cauchemar» de l'association Mohamed Touri (Blida), «L'amour trahi» de l'association «Bessma» (Aïn Témouchent) et enfin «Quartier habité» du Théâtre régional de Mascara. Des représen-

tations destinées aux enfants seront données à la maison des jeunes de la ville hôte, a-t-on précisé. Le programme comprend également trois conférences animées par des professionnels du théâtre et ayant pour thèmes «Le théâtre, reflet de l'époque», «L'expérience théâtrale d'Azzeddine Abbar : entre la vision et la réalité» et enfin «L'expérience de Sid Ahmed Benaisa dans la mise en scène théâtrale». L'association théâtrale «Masque d'or» de Nedroma, initiatrice de cette manifestation culturelle, tente de relancer l'art de la planche dans cette région historique de la wilaya de Tlemcen. Elle avait organisé récemment des journées du théâtre pour enfants qui ont eu un franc succès auprès de la population juvénile.

SAÏDA

Tout ce qui brille n'est pas or !

Ali Kherbache

Des pseudo commerçants en possession de 278,1g de métal jaune ont été épinglés, par la Brigade économique et financière, lors d'un contrôle de routine, à bord d'un véhicule de marque renault. Les mis en cause M. 33 ans et K.N. 32 ans ont été surpris alors qu'ils détenaient dans un sachet du métal jaune qu'ils tentaient d'écouler pour de l'or. L'interrogatoire mené par les éléments de la brigade emmènera les acolytes à dénoncer un 3e larron résidant dans une wilaya voisine. Munis d'un ordre de perquisition, les policiers fouillè-

rent chez K.N., lequel reconnaîtra que le prénommé M.N. était bel et bien son employé. La police découvrira 2,034 kg de métal jaune sous forme de bijoux, soit des bracelets, des bagues et des boucles d'oreilles. L'expertise demandée au laboratoire confirme la non-conformité de la qualité de cet or et infirme les déclarations des mis en cause, originaires de l'Est du pays. Présentés ce mardi, pour tromperie sur la qualité, non-conformité de la matière, défaut de registre du commerce et défaut de facture, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat du tribunal de Saïda.

TINDOUF

De nouveaux sièges pour la sécurité sociale

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh, a mis l'accent mardi à Tindouf sur la nécessité de réaliser de nouveaux sièges dans cette région pour les différentes caisses relevant du secteur du travail et de la sécurité sociale. «La création de nouveaux sièges pour les caisses d'assurance dans cette région s'avère nécessaire pour promouvoir aussi bien les conditions d'accueil des citoyens que celles de travail pour les employés de ces caisses, d'autant plus que le foncier existe et ne pose pas de problème», a indiqué M.Louh, en marge d'une visite d'inspection de certaines structures relevant de son département dans cette région. S'agissant de l'emploi, le ministre a souligné l'importance de l'investissement local dans la réduction du chôma-

ge et la création de nouveaux emplois au profit des jeunes de la région. La visite du ministre du Travail dans la wilaya a été amorcée par l'inspection de l'actuel siège de la Caisse nationale d'assurances sociales (CNAS) à Tindouf, où il a mis l'accent sur la nécessaire restauration de cette structure et l'amélioration des conditions de travail des employés. Inspectant le siège de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), M. Louh a appelé à la réalisation d'un nouveau siège pour cet organisme. Le ministre a également procédé, lors de cette visite de travail, à la pose, au niveau de la cité «El Kassabi» à Tindouf, de la première pierre pour la réalisation d'un nouveau siège de la CNAS, pour lequel a été allouée une enveloppe de plus de 172 millions de DA.

BECHAR

La nouvelle gare routière ouverte en mars prochain

La nouvelle gare routière de Bechar sera ouverte aux voyageurs et opérateurs du secteur des transports au mois de mars 2012, a-t-on appris auprès de la direction de wilaya de ce secteur. Inscrit dans le cadre de la modernisation et du renforcement des structures publiques d'accueil et de transport terrestre des voyageurs, pour un coût de 350 millions de dinars, ce projet est implanté sur une superficie globale de 29.400 m² dont 4.500 m² bâtis, comprenant plusieurs servitudes et dépendances, notamment un hall d'accueil de 980 m², a-t-on précisé. Cette nouvelle infrastructure, située au nord de la ville, offrira une capacité d'accueil quotidienne de 300 autocars à travers ses 17 quais d'embarquement, 4 quais pour le débarquement et 20 autres pour les transits et attentes. Avec 05 autres quais réservés aux activités du transport urbain, cette gare, dont les travaux ont été lancés en juin 2009, accueillera, une fois entrée en exploitation, plus d'un million de voyageurs par an, selon les prévisions de la direction locale du Transport.

M'SILA

Démantèlement d'un réseau de drogue

Merzougui Mohamed

Faisant suite à des informations parvenues par le biais du téléphone au numéro vert du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de M'sila, les éléments de cette institution sont arrivés à intercepter dernièrement un véhicule de marque «Renault Mégane» sur la RN 45 reliant la commune de Ouled Sidi Brahim à Bordj Bou-Ar-réridj. La fouille dudit véhicule, à bord duquel se trouvaient 2 personnes, B.M. 22 ans et

B.A 28 ans, qui se dirigeaient de M'sila vers Aïn El Melh, a permis la découverte de 3 kg de kif traité. Lors de l'interrogatoire, l'une des personnes arrêtées a avoué avoir acheté ladite drogue auprès d'une famille qui réside à M'sila dans le quartier «El Badr» dit «El Mankoubine». Munis d'un mandat de perquisition, les enquêteurs, accompagnés d'une meute de chiens policiers, sont parvenus à saisir deux autres kg de kif et 70 millions de centimes dissimulés dans une des habitations

du quartier en question. Cette opération a permis l'arrestation de deux autres personnes F.D. et F.K., qui ont été placées sous contrôle judiciaire mardi dernier par le juge instructeur près le tribunal de M'sila. Les 3 autres membres de cette famille, en état de fuite, sont activement recherchés par les services de la sécurité, alors que les premiers mis en cause arrêtés ont été mis en détention préventive pour association de malfaiteurs, détention et commercialisation de drogue.

BOUIRA

Après sa disparition, le petit Ayoub retrouvé mort

Farid Haddouche

Ayoub, l'enfant âgé de 5 ans qui fréquentait la classe préparatoire au niveau de l'école primaire Bekkar Messaoud, dans la commune de Hadjra Ezzerga, porté disparu depuis plusieurs jours, a été retrouvé mort avant-hier. Selon des informations, c'est un berger qui partait pour un pâturage dans la grande matinée, qui a découvert le corps inerte de Ayoub. Sur la route qui relie le chef-lieu de commune, Hadjra Ezzerga et la Zaouia Belâamouri, relevant de la circonscription de Bordj O'Khriiss, à l'extrême sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. Le

berger, après cette découverte macabre, s'empresse pour aller prévenir les services compétents qui se sont rendus sur le lieu le plus tôt possible pour mener une enquête.

Il est important de faire savoir que depuis l'annonce de la disparition de Ayoub, le mercredi dernier, lorsqu'il était parti à son école et n'était plus revenu chez ses parents, un élan de solidarité s'est formé à travers les régions de la wilaya de Bouira, afin de retrouver Ayoub sain et sauf. D'autres informations font connaître que même Internet a été utilisé pour cette cause à travers le fil Facebook dans le but d'alerter et de sensibi-

liser le maximum de citoyens. Il est devenu courant que, dans ce genre d'événements dramatiques qui surviennent, il faut agir vite et qu'il est question d'engager une course contre la montre. La mort de Ayoub a provoqué une grande affliction au sein des populations de la région sud de la wilaya de Bouira, et même au-delà. Voir une profonde tristesse s'est abattue sur la région. Encore une fois, c'est l'innocence qui vient d'être transgressée. Il ne reste qu'à attendre que l'enquête engagée par les services habilités conduira à élucider ce tragique événement qui a affligé une famille.

Cinq ans de prison pour tentative d'homicide

L'accusé (A.H.), poursuivi pour le délit de tentative d'homicide sur une jeune fille âgée de 20 ans, a été condamné avant-hier par la cour criminelle à une peine de 5 ans d'emprisonnement ferme, assortie d'une amende judiciaire de 30 millions de centimes de dommages et intérêts pour la victime. Par contre, le représentant du ministère public avait requis la peine capitale à son encontre. Après plaidoiries et délibération, la sentence a été ramenée à cinq années de prison ferme. L'affaire remonte au mois du ramad-

han de l'an 2006 quand une jeune fille habitant la ville de Bouira a été retrouvée complètement amochée sur le bas d'un pont se trouvant sur le tronçon autoroutier est-ouest, à la sortie sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. Elle fut secourue et prise en charge à l'hôpital pour soigner ses blessures. Elle déclara par la suite qu'elle fut poussée volontairement du haut du pont par son partenaire, c'est-à-dire l'accusé (A.H.).

Ce dernier a nié les faits retenus contre lui durant son jugement par la cour. Mais

c'était peine perdue pour lui, car la victime avait déclaré être en relation avec lui depuis un temps. Et que le soir du drame, juste après le tour, elle était sortie avec lui dans son véhicule, et sont partis jusqu'à la localité de Bechloul qui se trouve à l'est de Bouira. Seulement pendant leur retour, son compagnon, à savoir l'incriminé, s'est arrêté en cet endroit-là, sur le dudit pont, pour pousser sa compagne du haut du pont et prendre la poudre d'escampette après son forfait. Il écope de cinq années de prison. **F. H.**

TIPASA

Un projet d'un pôle d'excellence pour la poterie et la céramique

Un projet de création d'un pôle d'excellence de la poterie et de la céramique d'art, initié par l'association «Ayadi» (Les mains de l'Algérie), regroupant les artisans professionnels du pays, est actuellement en «gestation», a appris l'APS auprès du vice-président de cette association, en marge du salon national de la poterie et de la céramique d'art qui se déroule à Médéa. «La concrétisation de ce projet, qui sera domicilié au niveau de la ville de Tipaza, sera l'aboutissement des efforts déployés depuis plusieurs années par l'ensemble de la profession afin de préserver le patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie et assurer sa promotion hors de nos frontières», a indiqué M. Mohamed Chenoufi, lui-

même céramiste professionnel, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger. Il a précisé que toutes les formalités inhérentes à la création de ce pôle d'excellence ont été accomplies et que son financement sera assuré par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et un organisme espagnol dans le cadre d'un accord de coopération entre les deux pays. Ce pôle d'excellence servira à la fois d'espace d'expression et de formation des artisans, mais aussi de moyen de promotion du savoir-faire national. Il aura pour mission l'acquisition de nouvelles compétences et d'apprentissage dans les domaines de la poterie et la céramique d'art pour mieux assurer ses fonctions promotionnelles, la valorisation du patrimoine ma-

tériel et immatériel de l'Algérie, l'élargissement de la base associative, de façon à bien structurer la profession, ainsi que l'organisation des activités promotionnelles en mesure d'impulser une nouvelle dynamique à cette profession et garantir des débouchés aux produits nationaux, a expliqué le vice-président de l'association «Ayadi». Cette dernière compte, depuis sa création à Alger en 2000, plus de 600 membres adhérents, en majorité des artisans professionnels, issus de l'ensemble des régions du pays. L'association assure l'encadrement et la formation d'un nombre non négligeable d'artisans spécialisés, à travers l'organisation de cycles de formation et d'initiation au profit de cette frange d'artisans.

ALGER

Près de 200 milliards de dinars pour moderniser la capitale



Ph.: Rachid K.

Près de 200 milliards de DA seront puisés du budget de la wilaya pour la modernisation et la restructuration de la capitale conformément aux recommandations du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a annoncé mardi le wali d'Alger, M. Mohamed Kebir Addou. M. Addou, qui supervisait les travaux de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), a indiqué que ce montant «important» sera affecté à la réalisation de grands projets à la hauteur des aspirations des Algérois comme les projets de réalisation de trois gares routières et de parkings, l'aménagement des plages et la réhabilitation du réseau routier de la capitale. Une partie de ces fonds sera destinée à l'élargissement du réseau du métro qui transporte actuellement «près de 60.000 voyageurs/jour», a précisé M. Addou, soulignant que ce projet ambitieux était à même de «changer le visage de la capitale et la hisser au rang des capitales des pays développés». Dans

ce contexte, le wali d'Alger a affirmé que «les hautes autorités du pays ont donné leur accord pour le plan stratégique de la capitale devant durer jusqu'à 2030 et qui a été élaboré d'une manière à même de garantir l'amélioration du cadre de vie de l'Algérois». Par ailleurs, M. Addou a annoncé le lancement, début 2012, du projet de réalisation de 60.000 logements sociaux participatifs (LSP), affirmant que ce quota «sera consacré aux catégories présentant un besoin réel en matière de logement». Faisant savoir que les opérations de logement «s'inscrivent dans le long terme», il a appelé «les citoyens à faire preuve de patience et de compréhension et à éviter tout agissement irresponsable pour faire pression sur les responsables en vue de les amener à répondre à leurs besoins en matière de logements». Il a souligné, par là même, que la wilaya ne disposait pas actuellement de logements vacants, précisant que «les opérations de logement sont appliquées confor-

mément à un programme défini, une fois les projets en cours de réalisation réceptionnés». Evaluant le bilan de réalisation des projets inscrits au titre de l'année écoulée, le wali d'Alger s'est félicité des projets réalisés et qui ont insufflé un nouvel élan à la capitale tant au niveau économique que social, à l'instar du relogement de 5.000 familles et l'inauguration des deux moyens de transport, le tramway et le métro. Dans ce contexte, le responsable a cité le projet de réalisation de la Grande Mosquée d'Alger dont la première pierre a été posée par le président de la République, affirmant que ce projet «est source de fierté pour l'Algérie». Les travaux de la session ordinaire de l'APW d'Alger se poursuivront mercredi pour l'examen des dossiers liés à l'emploi, aux sites archéologiques, à la récupération des terres agricoles et à la mise à jour des statuts de l'Entreprise publique de wilaya, outre l'adoption du projet de budget préliminaire de l'année 2012.

L'hôpital de Kouba doté d'un incinérateur de haute technologie

L'établissement hospitalier Bachir Mentouri de Kouba a été doté, mardi, d'un incinérateur pilote de haute technologie, le premier du genre en Algérie dans le cadre du traitement des déchets d'activités de soins. Réalisé en 2010, l'incinérateur, dont la Belgique a fait don, fonctionne au gaz naturel et dispose d'une capacité de destruction de 70 kg/heure. La durée du cycle est de 8 heures/jour. L'incinérateur dispose également d'une cheminée en acier inoxydable d'une hauteur de 28 m qui permet un traitement de fumées avancées et la collecte des déchets recyclables. L'incinérateur a été inauguré par les ministres de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, M. Cherif Rahmani, et de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès, en présence de l'ambassadeur de Belgique à Alger, M. Christian Va Driessche. A cette occasion, M. Rahmani a indiqué que l'acquisition de cet incinérateur s'inscrit dans le cadre de 7 autres projets de partenariat entre l'Algérie et

la Belgique pour l'acquisition d'autres incinérateurs destinés au traitement des déchets d'activités de soins, outre la création d'un centre d'enfouissement des déchets ménagers. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la stratégie tracée par l'Etat pour le traitement des déchets spéciaux à travers un plan national. Le ministre a salué la participation de la Belgique qui contribuera à la préservation de l'environnement et de la santé du citoyen conformément aux lois en vigueur. Par ailleurs, M. Rahmani a indiqué qu'une taxe allait être imposée aux établissements hospitaliers dont le traitement des déchets émet des gaz nocifs à l'environnement, trois années après l'utilisation des incinérateurs, une stratégie destinée à 7 hôpitaux ayant déjà été mis en place. De son côté, le ministre de la Santé a salué le rôle joué par le ministère de l'Environnement pour l'acqui-

sition de l'incinérateur, précisant que cette opération «sera généralisée aux Centres hospitalo-universitaires (CHU) pour une première étape puis au reste des établissements hospitaliers. Il a également évoqué le projet de partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la création d'un centre pour la protection de l'enfance à Tamanrasset et la formation d'urgentistes et de spécialistes de l'imagerie médicale physique.

L'ambassadeur de Belgique a, pour sa part, mis l'accent sur la contribution de son pays en matière de formation de techniciens chargés de la gestion de l'incinérateur qui joue un important rôle dans la réduction du risque de contamination par les déchets hospitaliers. La contribution de la Belgique s'inscrit dans le cadre des efforts internationaux consentis pour la préservation de l'environnement et du développement durable.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 moharam 1433				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h17	12h47	15h18	17h36	19h06



EL-TARF

Tension sur le gaz butane

La commune de Bouhadjar (El - Tarf) vit depuis plusieurs jours, une tension sur le gaz butane, a-t-on constaté.

Cette situation a entraîné une hausse du prix de vente de la bonbonne de butane, dans cette commune où elle est cédée jusqu'à 700 DA au lieu des 200 DA, de son prix de vente officiel. Des habitants de cette commune imputent cette pénurie à la forte demande sur ce produit, due à une chute de la température, mais également à la contrebande qui s'opère sur le gaz butane, avec comme conséquence le passage d'importantes quantités de bonbonnes de gaz de l'autre côté de la frontière malgré l'impresionnant dispositif de lutte contre ce fléau, mis en place par les services concernés.

Selon une source de la direction de l'Energie et des Mines, le centre enfûteur de Matroha, près du chef-lieu de wilaya, produit plus de 4.000 bonbonnes par jour, dont environ 800 sont livrées à Bouhadjar. Une quantité suffisante pour couvrir les besoins de cette commune frontalière, estime-t-on.



Ph.: Arch.

GUELMA

2011, l'année des retards

Menani Mohamed

En entreprenant cette semaine, une autre visite marathonnienne sur le territoire de la daïra de Hammam N'bails, le wali de Guelma laisse apparaître qu'il effectue une course contre la montre, à une semaine de la clôture de l'exercice 2011 où il tente de fouetter toutes les énergies en vue de rattraper les retards enregistrés dans les réalisations. La daïra visitée compte plus de 38.000 âmes dont 45,53% sont implantés en milieu rural, au relief montagneux et escarpé, sur une très haute altitude aux rigueurs climatiques très dures.

La vocation agropastorale de la région s'exprime à travers les 2.247 exploitants agricoles actifs sur une surface agricole utile de 14.814 ha dont 2.400 ha en terres irriguées, 2.900 ha de parcours, 13.369 ha de forêts et enfin 1392 ha de terres incultes. L'activité est concentrée sur les cultures maraîchères et l'élevage. L'effectif du cheptel est de l'ordre de 10.600 têtes bovines dont 5.594 vaches laitières, 40.350 ovins, 8.350 caprins et 1.305 équins. L'apiculture est exercée avec 12.755 ruches modernisées et l'aviculture avec 31 batteries.

La délégation de la wilaya a visité une douzaine de mechtas à travers un périple non stop sur des chemins communaux et des pistes de désenclavement sous une pluie

battante et des flocons de neige qui ne réduisaient en rien la détermination d'aller à l'écoute des citoyens de ces hameaux retirés et s'enquérir de l'état d'avancement des chantiers, liés à l'AEP, au logement rural, au désenclavement, à l'électrification rurale, aux constructions scolaires, au transport, à la santé ou encore la mise en œuvre des programmes du développement rural intégré.

Au chef-lieu de la daïra, le wali s'est penché sur les travaux d'aménagement des berges de l'oued qui traverse le centre de l'agglomération et constitue un risque permanent d'inondation en période hivernale. Outre la réalisation d'ouvrages en béton armé sur les rives, les services de la conservation des forêts ont entrepris, en amont, des actions de corrections des lits par la pose d'un volume important de gabions, en vue de réduire les débîts des eaux de ruissellement.

Après l'inauguration d'une salle de soins au quartier Hamdaoui, en soutien à une polyclinique opérationnelle, le wali a visité le CSP, ouvert récemment à la pratique sportive des jeunes de la localité pour constater aussi les travaux d'aménagement extérieurs aggragés par des glissements de terrain. Selon le DJS, l'achèvement des travaux reste tributaire d'une procédure de réévaluation financière déjà formulée. Dans cette daïra le phé-

nomène des écoles fermées est récurrent et le directeur de l'Education a été instruit de formaliser la réouverture de ces établissements et éviter les désagréments de longues distances parcourues quotidiennement par les enfants, en âge de scolarité. Nous avons relevé que certains parents ont été contraints de désertier leurs mechtas pour se rapprocher de l'école.

L'antenne administrative, le centre de soins et l'école, sont autant de repères qui jalonnent la présence de l'autorité publique auprès des citoyens et il serait judicieux de généraliser ces actions dans toutes les mechtas. A Oued Cheham, l'agglomération Menzel Bougataya a été le point de clôture de cette longue visite où sous l'éclairage de torches, le wali et le président de l'APW avaient posé la première pierre d'un projet de construction de 50 logements sociaux.

Dans le contexte de l'habitat, le DUC a été instruit d'autoriser les implantations de logements ruraux en fonction des besoins conjointement étudiés avec le DLEP et la daïra. Les rencontres avec les citoyens se suivent et se ressemblent au volet des requêtes relativement légitimes et les pouvoirs publics ne lésinent pas sur les moyens pour mettre au point des programmes pluriannuels de développement, en mobilisant des montants colossaux, à juste titre.

selon les mêmes services qui font état d'un total de 104 affaires, impliquant 139 personnes.

Selon les services de la Sûreté de wilaya, 125 mis en cause ont été mis en détention préventive, 13 autres font l'objet de citation directe et une personne a été mise sous contrôle judiciaire. Les mêmes ser-

vices avaient procédé, l'année dernière, dans le cadre de la lutte contre la drogue, à la saisie de 9,5 kg de kif traité, 330 tablettes de produits hallucinogènes, dans des affaires mettant en cause 163 personnes, dont 154 ont été mises en détention provisoire, le reste ayant fait l'objet de citation directe.

JIJEL

Des taxes contre la pollution

Des unités industrielles continuent d'être frappées de la taxe complémentaire sur la pollution atmosphérique, à Jijel, dans le cadre de la protection de l'Environnement, a indiqué mardi, le directeur de wilaya de l'Environnement. Il s'agit de l'unité de production de l'Entreprise nationale des lièges (ENL), sanctionnée pour la troisième année consécutive, pour ses rejets gazeux dans l'atmosphère, a indiqué M. Alkama Derradji Belloum, rappelant que ces mesures s'inscrivent en application de la loi de Finances 2002 et du décret exécutif du 29 septembre 2009.

Cette entreprise, spécialisée dans la production de panneaux de liège pour l'isolation et l'étanchéité, s'est vue infliger des amendes de 270.000 DA par an depuis 2009 à ce jour, selon ce responsable qui a ajouté que ces sanctions «cesseront le jour où l'entreprise incriminée procèdera à l'installation de filtres», à même de réduire la pollution atmosphérique. Lors de visites de contrôle, les spécialistes locaux de l'Environnement ont enregistré un coefficient de charge polluante, dans les rejets atmosphériques, estimé à 3, sur une échelle graduée de 1 à 6, a-t-on affirmé de même source. D'autres mesures «plus coerci-

tives» seront appliquées en cas de non respect des prescriptions édictées, a rappelé le directeur de l'Environnement.

Une autre unité industrielle, l'une des plus anciennes en activité à Jijel, en l'occurrence la tannerie-mégisserie, est également sanctionnée pour les mêmes motifs, ont indiqué les responsables locaux de l'Environnement. Eaux usées, stockage de déchets spéciaux et rejets liquides sont les principaux griefs reprochés à cette unité industrielle, a-t-on affirmé. Ces deux unités industrielles, situées dans le tissu urbain, sont considérées, par les responsables de l'Environnement, comme étant des «points noirs» dans la pollution de l'environnement et de la dégradation du cadre de vie. Par ailleurs, 33 carrières d'extraction d'aggrégats font également l'objet de taxes dans le cadre de la réglementation en vigueur. Ces taxes sont une façon de lutter contre la pollution et sont à même d'inciter les gestionnaires à trouver les solutions idoines pour préserver l'environnement, a indiqué M. Alkama Derradji Belloum.

Il a fait part de la «détermination» de ses services à mettre à exécution le principe selon lequel «les pollueurs seront les payeurs».

JIJEL

Le port fait le plein

Un volume cumulé de plus de 2,89 millions de tonnes de marchandises, a été traité à fin novembre dernier, au port de Djendjen (Jijel), a-t-on appris auprès de l'Entreprise portuaire de Jijel (EPJ).

Le tonnage traité, durant le seul mois de novembre, estimé à 227.502 tonnes, a consisté en la réception, entre autres, de produits agricoles, de denrées alimentaires, de minerais, de produits métallurgiques et de produits chimiques, a-t-on in-

diqué. La structure du trafic fait ressortir la prépondérance des marchandises dites «vrac solides» avec 1,75 million de tonnes depuis le début de l'année, à fin novembre dernier (141.066 tonnes pour le mois de novembre), selon les services de l'EPJ. Au cours des onze premiers mois de 2011, le port de Djendjen a enregistré, entre entrées et sorties, 1.004 navires dont 468 carriers (navires spécialisés dans le transport de matériel roulant).

TAMANRASSET

Sur un air de chant amazigh

Les participants à une journée d'étude sur l'évolution de la chanson amazighe, organisée lundi à Tamanrasset, ont plaidé pour la promotion du patrimoine lyrique amazigh. Des chercheurs et des universitaires, intéressés par le patrimoine oral amazigh, ont mis l'accent, lors de cette rencontre, tenue en marge de la 4^{ème} Edition du festival national de la chanson amazighe, sur la nécessité d'accorder davantage d'importance à ce patrimoine immatériel, une des composantes de la culture nationale, pour la préservation de l'identité nationale, dans toutes ses dimensions.

Ils ont également recommandé de répertorier et de diffuser ce patrimoine oral, dans tous ses genres, et de réaliser des recherches pour une meilleure préservation de ce legs ancestral. Evoquant le développement de la chanson amazighe et le rôle important de la femme amazighe, dans la protection et la préservation de cet art lyrique, le Dr. Bouchlaghem Abdelkader, de l'université de Boumerdès, a notamment cité les caractéristiques artistiques du «Daynan», chanté par les femmes

du Chenoua (Tipaza), durant les fêtes sociales locales, en mettant en exergue les efforts des poètes locaux dans la protection de ce patrimoine artistique.

Le chercheur en patrimoine local de la région du Mزاب, Abdelwahab Fekhar, auteur du livre amazigh «Imatawen» (larmes), a mis en valeur, pour sa part, le rôle de la femme mozabite dans la préservation du legs culturel et artistique local.

Le chercheur Ghoirini Mohamed de Tizi-ouzou, a évoqué, quant à lui, la continuité de l'art kabyle à la faveur des efforts de préservation et de promotion de la langue amazighe et la contribution des parents dans la protection de ce patrimoine immatériel, en dépit des tentatives d'aliénation menées par le colonialisme français, visant l'altération des repères de l'identité nationale. Les activités de la 4^{ème} Edition du festival national de la musique et chanson amazighes se poursuivent à Tamanrasset, par l'organisation de concours de chants, avec la participation de 12 troupes représentant différents genres lyriques amazighs.

OUARGLA

Plus de 7 kg de kif saisis

Une quantité de plus de 7 kg de kif traité a été saisie en 2011, dans la wilaya de Ouargla, par les services de la police judiciaire (PJ), a-t-on appris auprès de la direction de Sûreté de la wilaya (DSW). Il a été procédé également à la saisie de plus de 530 tablettes de psychotropes et produits hallucinogènes,

selon les mêmes services qui font état d'un total de 104 affaires, impliquant 139 personnes.

Selon les services de la Sûreté de wilaya, 125 mis en cause ont été mis en détention préventive, 13 autres font l'objet de citation directe et une personne a été mise sous contrôle judiciaire. Les mêmes ser-

APARTEMENTS

■Vends F3 - 55 m² - Acté - 2ème étage : 3 pièces + 1 petit bureau + douche + 1 placard + 2 balcons. Ensoleillé, Immeuble propre. Rue de Paris (Bvd Maâta) - Tél.: 0772.81.81.75

■TLEMCCEN : Vends par Désistement F2 Cité 276 Lgts, 5ème étage à côté mosquée 500 Lgts BOU-HANAK - Tél.: 0555.27.39.91

■Vends F3 (5 placards - dalle de sol...) 80 m². Acté. 1er étage avec terrasse + débarras. 2 façades. 2 entrées. Eau H24. Parking gardé. Bien situé * Boulanger (en face C.E.M. El Mokrani). Prix offert 850. Prix demandé 890 - Tél.: 0779.08.32.95

■Loue appartement 3 Pces - cuisine - 78 m² (2 façades) à Haï El Yasmine - ORAN - Tél.: 0559.34.80.45 - 0661.21.91.79

■TLEMCCEN : A vendre F3. Acté. Double salon. 1er étage. Cité des Ponts et Chaussées Bel-Air - Curieux s'abstenir - Contacter de 9 H à 19 H le 0550.43.86.87

■A vendre Appart F5 C.S. 149 m². 3ème étage. Refait à neuf à la Rue Med Khemisti - plus A louer bel appartement F4, CS. 90 m², 2 façades. Refait à neuf. 6ème étage Hay El Yasmine 2 - en face Terminus Tram - Tél.: 0559.92.28.76 / 0772.40.91.63

■Vends bel Appart F4. Acte + Livret foncier. Cité des Oliviers. Maraval. Ensoleillé - Pas de vis-à-vis et très bon voisinage. Libre de suite - Tél.: 0698.28.01.28 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre à ORAN 2 F3 - F3 meublé, cuisine, WC, SDB + hall. Superficie 85 m² face à la wilaya d'Oran immeuble Bouchareb 7ème étage - F3, 3ème étage avec 3 locaux de 30 m² chacun au RDC, situés à El Barki sur rue commerçante - Tél.: 0774.79.22.30

■A louer : Appts F2 et F3 avec ou sans meubles, gd standing, ttes commodités, garage, eau H24, à Cap Falcon (Ain-El-Turck - Oran). Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■A louer appartement F5 - 130 m² - aux Pyramides USTO (+ Nouveaux " Pyramides côté CEM), à l'état initial, bien ensoleillé 1ère étage, 2 façades, pas de vis-à-vis - accepte échange contre terrain - Tél.: 0771.57.15.55 / 0668.93.92.33

■Location F4. C.V. Larbi Ben M'hidi. 1er étage avec terrasse. Double façade - très luxe - toutes commodités - pour Sté ou habitation + A vendre F3 au 2ème C.V. d'Oran nouvelle construction - Tél.: 0557.44.58.77

■A.V. F5 sup. 100 m². 3 Faç. 4ème et dernier étage à Yaghmoracen. Acté. L. foncier. Terrasse + SDB + Cse - WC + Ch. central + SB. Très bien aéré. Prix après visite - Tél.: 0555.48.73.88

■A vendre Appart F6 - 131 m² - 1er étage + 02 magasin commerciaux 1 seul Acté 72 m². Le 1er au 27, le second au 30, Rue des Sœurs Benslimane C/Ville Oran - situé entre la Clinique Ste Anne et la Rue Khemisti. Prix après visite - Tél.: 0770.93.96.31

■A vendre Appart F4 Neuf. Cité Akid Lotfi, 3ème étage à 200 m de l'hôtel Méridien. Libre. Prix 1.200 Unités - Pour visite contact. 0773.44.73.16

■A louer des Apparts F2 - F3 dans un immeuble neuf avec chauffage central, à Les Castors - ORAN - Tél.: 0553.56.83.72 - à côté de Jamâa Maghraoua

■MOSTAGANEM - Loue appartements F5 Duplex au 5ème étage, meublé haut standing, sur le nouveau Front de mer " Salamandre " pour Société nationale, étrangère ou particulier - Tél.: 0550.51.60.95

■Vds à ORAN - Appartement centre-ville derrière la Grande Poste. 1er étage. 4 P. C. SDB - Tél.: 0791.41.97.05 - Intermédiaire s'abstenir

■Loue F2 avec sanitaire au 4ème étage à usage de bureau - et Loue Bureau de 20 m² avec sanitaire au 3ème étage, à Point du Jour. ORAN - Tél.: 0770.35.36.29

■Particulier loue F3 à Miramar, endroit calme, stationnement auto aisé. Durée 12 mois (2012). Libre de suite. Famille nombreuse s'abstenir. 25 000 DA/Mois - Tél. mobile 0779.97.35.58 pour RDV de visite

■Loue bel F4 au 1er étage avec double façade, spacieux avec balcon, immeuble sécurisé avec gardien et concierge et parking à USTO ORAN-Ville - Tél.: 0556.45.01.80

■Vente un appartement F4 - Acté - luxe dans Résidence " Le Progrès " en face Hôpital Pédiatrie. C'est un appartement meublé avec un garage électrique - Tél.: 0550.17.52.42

■Particulier vend ou échange Appart F4 contre F3 Plaza - Tél.: 0559.39.07.90

■Vends appartement grand standing - superficie 137,60 m² - F5, 4ème étage, 3 façades. Akid Lotfi. ORAN - Tél.: 0557.82.46.81

■Vends F3 aménagé en F4 standing + hall + climatisation. Superficie 75,47 m² situé à cité Zabana. ARZEV. Acté notarié définitif - Cuis. et sanitaire en faïence et dalle de sol. P.O. : 500 U - Possibilité Éch. F3 à ORAN - Contact: 0664.37.81.30 - non sérieux s'abstenir S.V.P.

■A vendre Appart F5 modifié F3, 4ème étage, bien fini, à Maraval, à côté mosquée Benaïcha - ORAN - Tél.: 0552.32.32.57

■Vends 2 appartements : F5, 3ème étage à USTO (Nekkache) et F3 à Miramar rez-de-chaussée - entrée individuelle - 0560.37.72.84

■Vends bel appartement F5 (110 m²) 3ème étage en plein centre-ville d'Oran, refait à neuf, avec climatisation, chauffage, réservoir d'eau, ligne téléphone, Wifi, immeuble propre se ferme à clé - Tél.: 0770.60.17.34

■Vds / Echange Appart F3. CSB, gd balcon, relié à neuf, 2ème étage, ensoleillé, Gambetta, Oran centre similaire au RDC - Tél.: 0559.01.48.78 - Vi-site à partir de 15 H 30

■A louer à Oran 2 Apparts mitoyens F4 + garage et F3 + cour + garage, situés au 1er étage de villa, avec entrée individuelle, 150 m² chacun. Toutes commodités. A la cité La Lofa près de l'hôtel Président - Tél.: 0778.39.85.12

■A vendre à coté du Méridien - Appart Super luxe 95 m². 3 P. cuisine - A.V. villas 330 m² façade 13 m. R+2. Fines 70% à Yaghmoracen Coop. El Djamil - Tél.: 0550.65.97.09

■A vendre Appart F4 au RDC, refait à neuf, 2 façades, 2 clim, citerne d'eau, téléphone, eau H24, chauffe-eau, chauffage, gardiennage jour et nuit. Situé à Cité Akid Lotfi en face Hôtel Méridien - Contacter : 0772.58.36.52 / 0560.05.97.43 / 0555.11.45.43

■A vendre. URGENT: 1 Appart F3. 7ème étage Cité Grande Terre. ORAN - Agence Immobilière EL KHEÏR (HABIB) Gambetta - 0793.100.200 - 0560.37.73.92

■Loue à la Cité Lauriers-Roses Appart F2 - Contacter le 0699.28.87.77

■Vends appartement F3. Superficie 80 m² R.Ch. 2 balcons, double façade, vue sur mer - Bouizville Ain El Turck -Prix : 7.500.000 - Tél.: 0791.45.25.12 - 0551.54.65.29

■Loue : F3 Yasmine + F2 Akid Lotfi + F3 centre-ville + F2 Gambetta - Tél.: 0772.20.56.91

■Agence Immo. " MELLAL " - Tél.: 0778.17.65.51 - A louer Apparts : F4 + villa 3 Faç. à Akid Lotfi + vente Apparts: F3 - F2 - F4 avec Promesse de vente

■Location F3. 2ème étage Akid Lotfi. Refait à neuf - Tél.: 0557.50.21.56

■Location de Chambre individuelle à Jeune Etudiante ou Jeune Femme sans enfants - Tél.: 0560.82.06.39

■Vends bel appartement Duplex (F5) modifié, situé à la Cité CNL Bd Millenium, à côté de Bir El Jir - Tél.: 0799.20.47.57

■Vends Appart F3 - 4ème étage (St Pierre). Bon état - Acté - Tél.: 0775.95.31.55 - Prix après visite

■A louer F2, deux pièces, cuisine, houeche, bien équipé (chauffage, clim, machine à laver...). Résidence Soraya Bousseville Ain Turck ORAN - pour durée de 5 mois - Larbi Tél.: 0557.08.97.83

■Cherche Achat F2 ou F3 par Promesse de vente ORAN - GDYEL ou environs. Prix max. 380 U - Tél.: 0770.76.10.18

■A vendre Appart. Acté. F3 au 2ème étage. 1 salon, 2 chambres, 1 cuisine, 1 SDB, WC, 3 balcons, hall - Eau H24 - Situé à 58, Bd Mellah Al - Plateau en face la Gare - 041.30.42.26 - 0794.71.04.47

■Loue pour Société, privée, nationale ou étrangère. 5 Logts F5: 1er, 2ème et 3ème, immeuble standing, construction neuve avec ascenseur. Cité Bel Air, espace pour stationnement, endroit sécurisé - Tél.: 0552.51.93.46 - 0775.93.79.95

■Vends appartement (F5) aménagé (F4) 3ème étage + 2 magasins - Haï Akid Lotfi. Prix après visite - Tél.: 0770.666.934 - 0796.766.003 (KADY)

■A vendre Appart F3 - 72 m² - Acté - Bien fini. Double façade, côté mer, avec ascenseur - à Cité Jean La Fontaine - Gambetta - Tél.: 0772.18.18.00

■Vends charmant F2. Sup. 62 m², très bien fini, toutes commodités, centre-ville (F. Mer) 5ème étage avec ascenseur. Super vue sur mer. Prix après visite. Merci - Tél.: 0698.25.19.50

■Vends F4 acté à cité Fellaoucen (clôturée) en face du Rond-point El Bahia, 5ème étage. Sup. 124 m², refait à neuf, avec toutes commodités, eau H24, cuisine équipée, interphone, gardiennage (agents de sécurité) et parking - Tél.: 0661.49.80.96

■V/F4 + terrasse 120 m. D.F. 2ème étage, refait à neuf, les Pyramides côté Hôpital. P.V. 12 - Ag. " 31 " IBN ROCHD - 5, Rue Vasco de Gama - ORAN - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Loue appartement F3 à Seddikia - Tél.: 0770.96.56.42

■A vendre F2 refait à neuf. 50 m² + hall - au 5ème et dernier étage à Akid Lotfi. Endroit propre. Libre dans 2 mois. Prix 620 U - Tél.: 0794.59.96.76

■Loue Appart F3. 2ème étage. Jamais habité. Libre de suite - à côté 3ème Périphérique - Haï El Yasmine - ORAN - 20.000,00 DA - Tél.: 0555.97.97.99

■Loue : F2. 1er étage à Haï Sabah. 17.000 DA/ Mois - F3. 1er étage à Ain Turck. Oran. 18.000 DA/ Mois. 1 an et avance + caution. Curieux et Agence s'abstenir - Tél.: 0556.96.72.10

■Loue Licence de café plus Appart F4 Rez-de-chaussée, profession libérale à ORAN - Tél.: 0550.54.24.62

■A vendre Logt. Acté. F03. 93 m². 5ème étage. Terminus Millenium face au Stade Olympique. Logt LSP. Libre de suite - ORAN - 0776.16.89.95 - 0770.11.76.87

VILLAS

■A vendre villa R+2 - 180 m². 2 Faç. avec Hammam public au RDC + 2 puits, 2 chaudières + garage. 1er étg. : 2 P. + G. salon + G. hall + Cuis. + SDB. 2ème étg. : 3 P. + G. Sal. + G. hall + terrasse - Située à El Barki - ORAN - 0774.83.35.19

■Particulier vend au Centre-ville de TIARET un joli Immeuble de 2 étages + terrasse, buanderie. 4 façades, 7 pièces, 2 cuisines, 2 SB. Chauffage central. Tout refait à neuf - Contactez le 0528.28.95.32

■Convient Clinique ou Banque: Vends villa (Acte et Livret foncier) de luxe, 380 m² bâtie 360 m² en R+3 : 14 chambres + 1 salon 120 m² + 2 Sal. 34 m² + 3 cuisines + 2 SDB + 4 WC + cour de 50 m² avec boulangerie en activité à MOHAMADIA - 0779.30.27.41

■A vendre des belles villas à Fernand-ville : 220 m² R+2 toutes commodités +250 m² R+1 Coopérative les Lots 14 + 200 m² R+1 +750 m² R+1 toutes commodités - Tél.: 0772.25.08.10 / 0770.89.64.82

■Vends ou échange villa en R+1 sur les hauteurs de Fleurus. 220 m². 15 Km d'Oran. Nouvelle construction, vue panoramique sur la ville et la nature - Tél.: 0554.31.56.67 ou 0772.20.47.08 - Prix 1 Md 800 U négociable - Etude toutes propositions

■Vends belle villa R+1. Actée. Sup. 143 m². Toutes commodités avec 01 garage + 05 Ch. + 01 cuisine + 02 salons + 02 SDB + jardin. Bon voisinage. Cité Kara 2. ES-SENIA. Prix offert 1,5 Mrds. Prix demandé 1,6 Mrds - Tél.: 0771.74.94.55

■Vends villa 250 m² à Fernandville. 08 pièces, cuisine, 2 SDB, 2 WC, toutes commodités + local + garage - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0771.52.58.24

■Vds villa Gambetta très bon emplacement, 740 m², 2 F., 40 m façade sur 2 très Gd jardin arbres fruitiers + Vds Manège spatial, Karting de compétition - Tél.: 0552.44.40.75

■A vendre villa Sup. 278 m² - R+1 - jardin de 220 m² N. bâti, 30 m de façade, bien située sur croisement Route de Bouzedjar W. de TEMOUCHENT - Contacter : 0772.99.19.11

■A vendre : la Villa située à Fernandville (Coopérative Hoggar) R+1 - 210 m² - constituée de 5 pièces, un grand salon, SDB, hammam et 2 garages - Tél.: 0550.56.24.64

■TLEMCCEN (CHETOUANE) : Vends très belle villa de 310 m² - R+1 - 6 locaux comm. + 1 Gd garage, Chauff. C., bache d'eau + façade 21 ml. 2 Gds Sal., 4 P., cuisine, Gd hall - Tél.: 0770.54.20.93

■SIDI BEL ABBES - A vendre Haouch de 300 m². Refait à neuf. Bien situé Haï Graba - Contacter le 0796.913.719

■TLEMCCEN : A vendre Maison R+1 - 160 m² - 2 Faç. 3 P., 2 Sal., cuisine, SDB, WC, Buand., cours et 3 garages + Lot de 380 m² de 3 Faç. à Ain Douz Nord, Cne de Beni Mester MAN-SOURAH - Tél.: 0664.73.80.76

■TLEMCCEN (IMAMA) : A vendre villa 240 m² - R+2 - Façade 15 m. Toutes commodités - Tél.: 0774.34.74.45

■Vends ancienne villa à Gambetta de 580 m² dont 200 m² Bât. Façade 14 m / 43 m de profondeur (Avec Livret foncier). Prix après visite - Tél.: 0776.66.21.71 - Curieux, intermédiaires s'abstenir

■Location R+2 à usage administratif situé à Haï Khemisti ORAN en face de l'hôtel " Le Méridien d'Oran " avec la possibilité d'un parking pour 20 véhicules - Prix après visite - Tél.: 0772.23.42.18

■Location des belles villas à Canastel : 1.250 m² R+1. 250 m² Bât avec piscine, meublée, vue sur mer, toutes commodités - Niveau villa 1er étage 450 m² F7 de luxe, meublé + garage, toute commodités + 190 m² deux façades avec chauffage central + 100 m² R+1 deux façades, meublée - Tél.: 0770.89.64.82 / 0772.25.08.10

■A vendre Hôtel nouvelle construction de 3 niveaux, contient 17 chambres - situé à Medina Jedida ORAN - Tél.: 0554.32.90.70

■Vends villa Fernandville sup. 250 m². Gd hall + 2 garages + salon + Gd jardin, 2 cuisines, 2 salles de bains + sanitaire, Rez-de-chaussée + 1er étage + Gde terrasse - Téléphoner : 0773.01.44.48

■A MOSTAGANEM. A vendre villa 2 façades. Actée. 366 m². 2 garages R+1. R.Ch : salon, 2 chambres, cuisine avec S.M. hall + la cour, SDB, WC. 1er étage : 4 chambres, 1 salon, cuisine, hall, SDB, WC. Terrasse, buanderie chambre. Finie 100 % - Tél.: 0552.50.86.38

■AFFAIRE A SAISIR - Vente villa pour Stés nationales ou étrangères - étude toutes propositions - Veuillez consulter : www.vendsvilla.com - Contacter : 0661.20.95.21 ou 0553.788.921

■A vendre villa R+2 - 2 façades - 240 m² sur la Route Nationale de Misserghine (Coca) + A vendre villa R+2 -120 m² (Coca Cola) - Tél : 0777.23.45.55

■Part. vend ou loue Maison, prestation luxueuse. 314 m² habitable + garage + cour - EL MELLAH - V. AIN TEMOUCHENT - 0033.73.56.99.48 / 0033.63.02.14.77 / 0554.56.49.80

■Villa à vendre sise à Courbet - Gambetta. 200 m² - R+2 - avec 8 pièces et 2 salons + cuisine et 2 garages avec un haouch - Tél.: 041.42.17.08 - 0793.12.49.30

■A vendre Maison de Maître 266 m² en RDC - Actée - à ES-SENIA Kara 1 - 3 pièces, cuisine, hall, garage + très Gde cour : possibilité construire + en hauteur. Calme. Bon emplacement et bon voisinage. Douche, ttes commodités (Eau - Gaz - Elect.) + puits (Eau H24) - Contact EL KADIRI à tte heure aux : 0770.55.06.53 et 0794.79.47.96

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■V. Maison de maître R1. Sup. 120 m². R.-Ch. : 2 P., garage + local. 1er étage : 2 P. + salon, cuisine. Terrasse. Ligne Tél. Eau. Elect. Gaz - Prix 800 U - Située Hay 105 Logts MERS EL KEBIR - Tél.: 0772.25.62.10

■A vendre villa R+1 finie à 90% à Bir El Djir, aérée et bien ensoleillée, avec eau, gaz et électricité - Prix après visite - Tél.: 0550.26.96.60

■A GDYEL (ORAN) Vds Maison de Maître 150 m², 2 F. R+2. RC: salon + cuisine + salle d'eau + garage + 2 cours. 1er étage : 4 chambres + S.E. 2ème étage : 1 chambre + buanderie + terrasse - Tél.: 0550.13.63.61

■Vends villa 240 m². R+1 - 6 pièces, deux grands halls, un grand garage - Haï Nakhla. Canastel - ORAN - Tél.: 0770.84.29.08

■A vendre villa 215 m². Actée. Contient 3 pièces, Cuis., SDB, deux cours, garage - 48 Haï 1er Novembre ES SENIA. P.V. 15 MU - Tél.: 07.97.63.08.36

■A vendre villa Tlemcen Birouana-Nord. Superficie 1.000 m² bâtie 350 m² pour chaque niveau sur 3 Niv. + loge gardien + garage 5 Voil. jardin + piscine, gde chambre avec SDB individuelle, 2 gds Sal., 2 gdes cuisines, hammam. Conv. Salle des fêtes, Hôtel, Clinique ou autre. Curieux s'abstenir - C. Tél.: 0661.90.72.91 - 0777.55.28.75

■Vends villa sup. 315 m² Maraval. ORAN. R+1. Etat moyen - Contacter 0555.43.46.99 - Curieux s'abstenir

■A vendre villa R+2. Sup. 187 m². Finie et Actée. Gd local au RDC. Située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél.: 0795.50.69.15

■Vends villa à Trouville (300 m²) 150 m² bâtie. R.-de-chaussée : garage, salon, cuisine, S.B., W.C., jardin. 1er : 4 chambres, S.B., W.C. (aux 34 Villas) - Tél.: 0773.26.69.51

■Loue à Haï Badr (halles centrales) immeuble sur terrain de 540 m², neuf, constitué d'un RDC et 3 étg. chacun subdivisé en 2 espaces de 250 m², aménageable au gré du preneur en bureaux ou en habitat. RDC peut servir de gd garage 500 m² ou en salle d'exposition. Terrasse accessible, idéal pour Sté Nle ou étrangère. Cuireux et Ag. s'abstenir - Tél.: 0669.51.63.59

■Au plus offrant à St Hubert. ORAN. A vendre villa en cours de finition, sup. 600 m², R+4 papiers + terrasse accessible, 2 grands salons, 4 chambres, 3 SDB, couloir, hall, garage + 2 toilettes - Curieux et Ag. s'abstenir - Contact direct propriétaire. Tél.: 0669.51.63.59

■A vendre villa à Cité Petit. 2 F. Endroit commercial. R+2. RDC 2 locaux + 1 garage 2 V. + 6 pièces + gde cuisine. 2 SDB + 2 terrasses - Tél.: 0552.52.34.35

■A vendre Habitation familiale 400 m² composée de 7 pièces. R+1. Cour + garage + sanitaire + puits + eau potable + gaz de ville + 03 WC - située à Hassian Toul (Ex-Fleurus) Cne de Benfrehia (W. D'ORAN) cité Auto-construction 19 Km à l'ouest de la ville d'Oran - Contactez par Tél.: 0772.62.88.13

■A vendre très belle villa bien située à Paradis-plateau. 360 m². 220 m² bâtis. R+2. Rez-de-chaussée : 7 pièces, cuisine. 1er étage : 5 grandes pièces, cuisine, très grand hall. 2ème étage : 1 pièce avec grande terrasse - Prix après visite. Curieux s'abstenir - Tél.: 0559.55.80.02

■Entreprise spécialisée dans l'édition, secteur agroalimentaire et agricole, recherche des Représentants * Agences de Communication et/ou de Publicité * pour les régions de l'Ouest - Merci de bien vouloir nous contacter par email c_emploi@yahoo.fr

■Pharmacie à Bir El Djir cherche Vendeuses qualifiées - Faxez CV au : 041.35.70.60

■Vends Matériels d'alimentation Gie : Frigo mural + Etagères + Comptoirs + Bascule - Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.31.26.95

■ORAN, Entreprise privée recrute J.F. Commercial maîtrisant outil informatique, Expérience souhaitée - Envoyer CV + Photo : Buildtech.dz@gmail.com

■Station Essence Riyad GDYEL cherche Vindagiste - Lavagiste - Tél.: 0770.32.49.75 - H.B. de 9 H à 16 H

■Cherche Jeune Fille présentable, dynamique, pour travailler dans un magasin de cosmétique à ORAN-Centre-ville - Tél.: 0776.99.29.82 - RAYANE

■Fromagerie à ORAN recrute J.F. Machiniste - J.H. de 18 - 24 ans Apprenti - Envoyer par SMS au Tél.: 0557.823.264

■Société privée recrute Electromécanicien chef de quart. Connaissance maintenance chaînes automatisées. Expér. min. 05 ans et + / Résider à Oran - Envoyez votre C.V. au Fax N° 041.51.47.13 ou par E.mail. rtechnique@yahoo.fr

■Pharmacie environs ORAN cherche Vendeuse expérimentée - Tél.: 0698.54.71.54

■Particulier cherche écrivain en langue arabe pour prestation, ponctuel - Contact 0771.05.40.60

■Biscuiterie Bir El Djir - ORAN recrute Ouvriers qualifiés - Tél.: 0772.28.07.79

■Entreprise Bâtiment BELKAÏD ORAN. Recrute : des Manœuvres - Ingénieurs Génie Civil (Fille) dans le cadre de l'ANEM - Tél.: 0772.47.80.33 - Farid de 8 H00 à 18 H 00

■Ets privée sise Ain El Turk ORAN : Recrute Electromécanicien, sérieux, disponible, âgé de moins de 50 ans et ayant longue expérience. Salaire motivant - Contactez : 0698.34.91.43

■Ets privée sise Ain El Turk ORAN : Recrute des Ouvriers hommes et femmes, sérieux, disponibles et capables. Salaire très intéressant - Contactez : 0698.34.91.43

■Ets privée sise Ain El Turk ORAN : Recrute Chauffeur, sérieux, disponible - âge maximum 40 ans. Salaire très intéressant - Contactez : 0698.34.91.43

■Ets de Gestion de Taxis cherche : Assistante de direction avec Expér. Min. 02 ans dans le domaine - Envoyez CV avec Photo à : taxi_elbaraka@hotmail.fr - Chauffeur de taxi avec diplôme et permis de + de 05 ans - Tél.: 0560.08.81.00 - l'après-midi, Mercredi

■Un homme retraité résidant à Oran-centre, non fumeur, non buveur, dynamique, longue expérience en conduite, cherche emploi comme Chauffeur : pour des familles, ou courtier longue distance ou dans des sociétés privées (IVICO) - Appeler au 0771.42.55.91

■SARL TAXI Sidi Yahia Bensefia - 9 Cité Houari Boumediene. ES-SENIA (Kara Il.). ORAN. Tél. / Fax : 041.58.18.48 - Cherche des Chauffeurs titulaires de diplôme de taxi

■Chef de Cuisine cherche emploi - Expérience plus de 21 ans - Tél.: 0776.60.70.65 - H/24

■Ecole des langues * S.B.S.* à ORAN cherche des Profs en : français - anglais - espagnol - allemand - Ayant de l'expérience - Contacter : 0553.14.27.52

TERRAINS

■Vends lot de terrain. Acté avec Livret foncier. Urbanisable. 3 Hect. (30.000 m²) en bordure de route. 200 m de façade à MOC-TA-DOUZE 8 Km (Mohamadia) à 300 m de l'autoroute Est - Ouest - électricité, eau et gaz. P.O. 500 U Hect. P.D. 700 U Hect. - Tél.: 0779.30.27.41

■Vente lot de terrain 310 m². Acté. Toutes commodités. Bon voisinage. Sonacom MASCARA - Tél.: 0662.34.03.98

■TLEMCCEN (REMCHI) : Vends ou Loue terrain, Sup. 5.500 m² - Acté - situé à l'entrée de Remchi, à prox. Rond-point AÏN YOUSSEF. ZENATA. Dispon. Elect. - Idéal pour un parc - Tél.: 0552.53.79.35

■A vendre lot de terrain sup. 1.136 m², double façade, à Fernandville à côté Police communale - Contactez : 0663.28.68.40

■Vends 1.000 m² Zone El Kerma. Oran + 250 m² double façade à Belgaïd. Oran - Tél.: 0661.20.15.68

■Vends terrain. Acté. 218 m². Lotissement El Fadjer Pépinière. Prix offert 8/m². Vends niveau villa à Cité Djamel bâtie 160 m², contient 4 pièces, cuisine, sanitaire, terrasse. Prix Ap. visite - Tél.: 0696.84.78.94

■ORAN-Centre - A vendre terrain 900 m². 3 façades. Acté. Courtiers, intermédiaires s'abstenir - Prix après visite - Contact : 0554.61.96.16

■Vends terrain 2.000 m². Zone Industrielle Arbal Oued Telliet - ORAN - sur Autoroute Est - Ouest - Tél.: 0550.21.21.56

■A SIDI BEL ABBES - A vendre terrain urbanisable situé à 05 Km de centre-ville. Sup. 6 Ha 5 - Faç. 250 m - bord de la route. Acte + Livret foncier. Affectation lotissement individuel - Tél.: 0771.25.40.62

■A vendre à ORAN lot terrain promotionnel de 3.770 m². 3 Faç. avec Acte de propriété et Livre de foncier à côté de (Dar El Salem) Haï El Yasmine II - Tél.: 0777.97.35.79

■AG. NADJET- 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81 - Vend Agricole : 13 Ha Bout-léris 160 U - 3 Ha Sidi Bakhti 150 U - 6 Ha 190 U Saint Pierre - 3.5 Ha 160 U - 3.5 Ha 260 U Misserghine - 5 Ha 420 U BC7 - 14 Ha 280 U Sidi Bakhti - 06 Ha + maison + hangar + puits + arbres fruitiers + bassin 1,5 U Hammam Boudhar

■AG. NADJET- 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81 - Vend terrains : 230 m², 280 m² BC7 - 220 m², 240 U Bredia. Acte - 260 m² 3 F. 300 U Boyakor. Acte - 260 m² 400 U Saint Pierre. Acte - 250 m² 190 U Khailia. Acte - 200 m² 370 U Bouzadjar. Acte - 110 m² 430 U Boutléris. Acte - 220 m² cave 350 U (NG) Ain Tolba. Acte

■Vends lot terrain Cité Petit. 380 m² façade 15 m - Vends lot terrain Albert 1er 235 m² façade 8 m en plein boulevard, place commerciale - Tél.: 0550.61.97.09

■A Vdre terrain sup. 340 m² + villa coloniale sup. 560 m², totalité 900 m². 2 Faç. Vue sur mer (Zone Touristique) Ain Turk. Possibilité pour le terrain seul. Prix après visite - Agence, courtier, curieux s'abstenir - Pour RDV contactez le: 0556.40.40.88

■Vends terrain - Acté - de 670 m² à 9 Km de PORT-SAY Village ANNABRA - Tél.: 0553.81.33.84

■A vendre terrain 1.500 m², 2 façades, vue sur mer, avec permis de construire de 9 niveaux à Gambetta côté lycée Lotfi. ORAN. Convient pour Promotion immobilière - 0560.34.01.20

■Ag. Immob. MELLAL - Tél.: 0778.17.65.51 - A vendre lot de terrain 184 m², 2 façades A. Lotfi + lot 440 m² à St-Eugène - ORAN

■Vends lot terrain 420 U rue Mekki Sidi Brahîm Cité Petit. Oran + vends lot terrain 243 m² Diar Rahma Misserghine - Tél.: 0561.30.90.34 ou 0792.19.58.41

■Particulier cherche Achat d'un terrain ou d'une vieille bâtisse entre 200 m² et 300 m² à ORAN ou environs immédiats - Faire proposition au 0549.48.73.29

■Vends lot de terrain 150 m² situé à la Coop. Wilaya Route de Belgaïd. ORAN - Tél.: 0550.920.990

■A vendre : grand terrain de 18.000 m². Acte avec livret foncier. Double façade. Route nationale vers Alger * SOUG EL LIL * Mostaganem - Contactez N° 0550.48.89.34

■A vendre un terrain de 500 m² situé à Oran Fernandville, un endroit calme - à un prix raisonnable - Info au: 0661.21.38.38

■V./ Terrain agricole 5 Ha Boufatis - Acté + L. Foncier - P.V. 12 - AG. * 31 * IBN ROCHD - 5, Rue Vasco de Gama - ORAN - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Vends un terrain à ORAN-Ville 1.200 m² avec 2 façades - Urbanisable - Tél.: 0669.48.45.13

■A vendre : Terrain clôturé de 500 à 1.000 m². Acté. Route des Carrières - Eckmühl - ORAN - Tél.: 0796.63.58.04

LOCAUX

■Vends local Sup. 32 m² bien aménagé Mirau-chaux. Acté - Location deux locaux Sup. 25 m², 40 m² Cité Petit - Tél.: 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - Agence LOUNI - Email : info@louni-immobilier.com

■Loue magasin Sup. 30 m² Avenue de Choupot - Mob : 0550.37.97.22 - à partir de 13 H

■Local à louer 19 m² - 6 Bd Mascara - W. ORAN - Tél.: 0560.23.67.60

■Local à louer 200 m² pour dépôt seulement à Boulanger - A vendre Maison de Maître. A vendre 360 m² local + magasin 2 étages rue commerciale à Eckmühl, Rue de Liège, Cherfaoui Abdelkader - 0551.76.23.20

■TLEMCCEN IMMO.: Vend 25 locaux à la ville nouvelle de BOUDJLIDA. Superficie de 18 à 42 m². Hauteur 3 m70 et 6 m 70 - Tél.: 0552.30.21.19 / 0777.11.06.45

■ARZEW: grand local à louer surface de 50 m² sur une longueur 15 m et largeur de 3,5 m. Dalles de sol et toutes commodités (électricité - eau + WC) accès et stationnement faciles. Convient pour tous les commerces tels que grossistes - cybercafé - superette - laboratoire d'analyses - restaurant - café - ateliers - bureaux - situé à la Cité les Pins. Arzew - Tél.: 0791.01.91.37 ou 0561.23.02.02

■Loue / Vds local 200 m² plein C.-Ville ORAN. Bd F. de Mer. Zone résidentielle, sécurisée, agencement Top, Gd Stand. avec 4 voies de stationnement. Conv. Banque, Compagnie, Magasin haut de gamme ou Restaurant Cafétéria + Gde terrasse extérieure. Cur. s'abst. - Tél.: 0556.05.50.69 - 0555.89.68.62

■A louer : Local commercial de 217 m² au centre-ville de AÏN TEMOUCHENT, proximité tous commerces - Libre de suite - Tél.: 0554.67.62.88

■Loue 2 locaux ORAN-Centre : 17, Rue Berrahal Mohamed angle Rue Béranger. Endroit commercial dans immeuble privé. Contrat notarié d'un an plus 1 mois de caution, payable d'avance - Tél.: 0663.851.999 // 0779.697.002

■Vends : Local commercial avec Acte. Centre-ville SIDI BEL ABBES, Rue Mansour Said N° 05 (Station Lavage). Sup. 266,16 m² avec puits à eau - façade 17 m - Tél.: 0549.44.87.54

■A louer dépôt 1.500 m² sur terrain 3.000 m² avec Bloc administratif en Zone Chtelbo Showrooms véhicules - AG. IMMO. Tél.: 0661.31.55.55 (Curieux s'abstenir)

■Magasin ou dépôt 270 m² Cité Petit à louer + A louer magasin à Ville Nouvelle Tahtaha - 0550.61.97.09

■A ORAN - Canastel et Belgaïd - Loue 2 locaux : l'un 200 m² avec S.D.Bain, Haut. 4 m 40, propre et l'autre 180 m² à Belgaïd avec S.D.Bain, sur route. Haut. 3 m 40 - Les deux toutes commodités (380 V) et Eaux pour stock ou fabrique - Tél.: 0550.48.38.13 - Houari

■SIDI BEL ABBES - Local à vendre 25 m² avec grenier de 15 m² résidence Hasnaoui centre-ville avec sanitaire - Acté - Peut être utilisé comme restaurant - Tél.: 0770.74.10.84

■Local à vendre Rue Mirauchaux 37 m², porte de secours par l'immeuble - Tél.: 0776.65.78.81

■Vends Café bien situé à Bir El Djir. Fonds + Murs. Superficie 130 m² avec terrasse - Prix après visite - Tél.: 0776.01.48.98

■Vends local 20 m² équipé pizzeria à Haï El Yasmine 2 en face Hasnaoui - 400 U - Tél.: 0549.456.489

■A louer un local commercial ou dépôt à 30 mètres de l'Avenue de Choupot de 110 m² avec une soupenne en béton de 100 m² - Contacter : 0558.10.45.30

■ES-SENIA. Loue local superficie 150 m² + 1er étage commercial - conviendrait pour : dépôt, bureaux ou autre activité - situé derrière Sonelgaz (Es-Senia) - Tél.: 0798.31.99.50

■Vends magasin Cuvelier. 117 m². Hauteur plafond 4 m - Bien situé. Commercial - Tél.: 0550.61.97.09

■A louer Chambre froide Positive 40 m3 à Mers El Kébir - ORAN - Tél.: 0553.47.26.48

■Vends locaux Haï Akid Lotfi (150 m² avec cave + 60 m²) et loue local (700 m²) à Sananès près du Central - Tél.: 0793.44.33.54

■Loue local commercial au Bd des Castors. Superficie 90 m². Endroit très demandé - Convient pour société et autre activité commerciale - ORAN - 0796.75.17.81

■A vendre deux grands hangars charpentés de 6 m de hauteur de superficie + clôture de 200 m² usage usine, équipés de toutes commodités situés dans la zone d'activités industrielle de ARBEL Oued Télât - Oran - bon prix - Urgent - Tél.: 0770.98.03.06

■A louer local 100 m² Maraval, rue commerciale gros - eau - WC - Tél.: 040.21.96.02

■Loue local à usage commercial. Sup. 80m². Bien aménagé avec sanitaire, situé à Bd Maata Mohamed El Habib - ORAN - Contacter au N° 0771.93.24.76 ou 0549.11.79.43

■A louer local situé au 34, Avenue de l'ANP - ORAN - Contacter : 0774.28.35.62

■Un local à louer, endroit très commercial, bien situé à Oran - Téléphone à partir de 9 H jusqu'à 21 H. Merci - Tél.: 0554.50.35.44 - 0796.65.09.41

■A louer local à ARZEW 96 m² (WC, eau, électricité) conçu pour Bureaux, Laboratoire d'analyses ou autre, situé sur artère très fréquentée (Les Jardins) - Tél.: 0774.02.41.06

■Loue local à usage de bureau 50 m² environ, bien situé, bien agencé, CV ORAN. Convient pour : Architectes - Comptable - Bur. d'études - Coiffeuse ou Esthéticienne. Climatisé avec ligne Tél. - Tél.: 0791.57.64.11 - 0669.46.45.12

DIVERS

■A vendre Presse hydraulique automatique manuelle. Tonnage 80 T. Pour tous travaux atelier. Etat neuf - Tél.: 0772.75.75.17 - 0560.35.97.55

■Vends une Chaîne de limonaderie complète. Bon état. Nouveau modèle. Marque AVE - A Contacter au N° 0771.77.89.02 - 0558.38.07.52

■Apiculture vend en Gros & en Détail : Miel 100% naturel (Miel du Sedra et Miel Multi-fleurs) - Contacter le 0552.578.826

■Une Licence de Taxi à louer - 0553.44.96.57

■Location ou Association d'une Bétonnière U25 (4 Cylindres). Année 2009 (Rodage) - Contacter Tél.: 0773.37.99.37 - 0777.96.68.39

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier, Pâtissier, Pizzaiolo, Chef de rang, Gâteaux orientaux - Cité Bon Accueil. Cartes. HLM ORAN - 041.42.34.46 - 0770.76.34.27 - 0555.11.47.80 - 0665.70.63.40

■Vds 4 groupes pour chambres froides 7 CV 5 Coopeland + évaporateurs Friga Bohn. Condenseur tubulaire CIAT. Tubes cuivre Ø 54. Pasteurisation inox pour eau 3000 L/H. Portes chambres froides. Lot pièces détachées froid - Tél.: 0771.79.89.50

■Producteur vend directement aux consommateurs Huile d'olive pure 1er choix - Tél.: 0661.20.26.42 ou 0770.30.89.53

■L'école Hamamouche vous propose des Cours de perfectionnement : Chignon - Coupes - Mélange des couleurs - Maquillage libanais - Kératine - 60, Gi Nivellev - Choupot - Tél.: 041.35.31.14

■SARL WORLD Equipement vend Matériel de Boulangerie - Pâtisserie - Biscuiterie - Pressing - Aliment bétail et autres - Tél.: 021.77.70.07 - Fax : 021.47.03.53 - Mob : 0770.49.43.10

■Prom. Fin d'année ALGERIE TONER casse les prix : Toner Canon 2900 : 899 - Toner 3010 : 999 - Toner Samsung 1640 : 1799 - Toner Samsung 1660 : 1990 - Toner Copier Kyocera 1028 : 1399 - KM 1500 : 999 - KM 1016 / 1116 : 999 - Tambour Epson C1100 / HP 1500 / 2500 et bien d'autres Promos - Ne jetez plus vos Toners, nous les rachetons - Info : 041.28.22.22 - 46.85.04 - 53.23.99

■Médecins - Dentiste - Sages-femmes - Vétérinaires : Echographies numériques à vendre - Très B.P. (3 D) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél.: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Spécial vacances d'hiver. Du 19 au 29 Décembre 2011. Révision Gle du 1er Trim. (Tous Niv., toutes matières) et Prépar. du 2ème Trim., ainsi qu'aux examens (5ème, BEM, Bac). Assistance Plus : 32, Rue Alexandre Nobel " Gambetta ". Tél : 041.53.30.27 / 21, Rue Soudani Amar " Maraval ". Tél : 041.34.85.55

■Prof. de Maths, longue expérience, assure Remise à niveau + Cours de soutien individuels - ORAN-Centre - 1AS - 2AS - BEM - BAC - Tél : 0661.21.50.51

■Vends Générateurs d'air chaud 37.000 à 40.000 Kcal/h - Tél : 0550.90.86.74

■Bureau d'études prend Etudes de Régularisation, Conformité, Permis de construire, Expertise, Partage, Morcellement - Tél : 0553.50.27.04 - 041.41.10.38 - 0557.49.23.23

■UniBeauté, école de bien-être, lance formations de coiffure dans les spécialités suivantes : Tronc commun (coiffure dames - Haute coiffure - Coupe visagiste - Techniques de couleur - Pour + de Renseig. Tél : 041.53.32.23 ou nous rendre visite au 16, Av. Ould Kabila Saliha, Ezzaoui Mustapha. Gambetta. Oran

■A vendre un Lot de Friperie - Tricot homme et femme - Veste Bombesé + des Manteaux + mélange de cache-nez - Contactez-moi 0550.01.19.19

■Pour tous les Cadeaux de fin d'année (Calendrier, Agenda, Stylo, Cartable, Horloge Bureau, Choppe,...etc.) et tous Travaux publicitaires (Sérigraphie) et d'imprimerie, appelez 0777.76.30.12 (Qualité - Prix - Délais)

■A vendre Glisseur marque SEA BIRD " Jeanneau " L 4,90 m, moteur 80 Ch. Yamaha. T.B.E. (importé de France) - Contacter : 0771.30.46.15

■Ent. Bt à Gros Oeuvres prend en charge tous travaux : Démolition - Construction - Béton à coffrage métallique - Enduit - Electricité - Ferronnerie - Peinture marocaine - Plomberie - Etanchéité - Jardinage - Faycal : 0554.09.88.70 - Avec contrat et garantie

■Cherche pour Achat une Pompe à béton - état neuf - Tél.: 0553.86.22.87

■Donne Cours de piano - Tél.: 0561.73.22.31

■Pour vos bilans de fin d'année et tous vos travaux de comptabilité, le bureau du Commissaire aux comptes Zaarate : au 9, Rue Boushaba Abdellah, Cité Petit (troitoir de la Poste) Tél. / Fax: 041.32.58.53 - 0770.30.51.50 - vous propose un travail de qualité et rapide.

■Donne en location Licence de café à ORAN - Contacter: 0790.47.79.88

■Commerçant à ORAN cherche Partenaire financier sérieux, qui désire investir dans un créneau unique, rentable et hors concurrence avec bénéfice intéressant et garanties nécessaires - Tél.: 0559.41.60.62

■TLEMCCEN - Vends Pelle hydraulique sur pneus 1 EX. 165 W (FIAT HITACHI) année 1999 + Pelle hydraulique sur chenilles (FIAT HITACHI) FH 200 année 1992 + Camion Grue FIAT année 1979 - Tél.: 0770.920.340 / 0550.442.080

■SIDI BEL ABBES : Vends Pelle sur chenilles modèle 317 CATERPILLAR (Année 1996) 17,5 T. équipée de Ligne Brise Roche + Godet. Prix intéressant, négociable - Tél. : 0662.37.38.00

■Décorez vos maisons en Plâtre et en peinture avec une main-d'œuvre marocaine - Tél.: 0771.85.21.77 - Amine

■TLEMCCEN - Location d'engins : Bulldozer 155A (2007) - Niveleuse KOMATSU 6011 (2009) - Porte Char 80 T. (2008) - Tél.: 0661.22.55.60

■J.F. Licenciée universitaire donne cours particuliers 4ème, 5ème Année Primaire à Fernand-ville - 5 H/S - Ttes matières - Tél.: 0553.27.07.03

■Super Offre. 40% de remise pour toute soirée louée à la Salle des fêtes " LE CRISTAL " en vigueur jusqu'à fin février 2012 - Tél.: 0550.920.990 - Soyez les bienvenus

■A vendre une Chaîne de Carreaux Granito rénover très bon état : une Presse de 600 m² LONGINOTTI K40 italienne et une Grèseuse linéaire 4 Kates de 600 m² CASSANI italienne et 100 Caisses pour carreaux granito - ORAN - Tél.: 0772.33.07.57

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité - (Etude - Réalisation) - Expérience - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■A vendre une Graviillonneuse marque ERMONT française en très bon état - Tél.: 0561.55.14.50

■A vendre : Machine des coupages de bois - Machine de buse - Contactez N° 0550.48.89.34

■A vendre : Usine complète de Fil d'attache et de bottelage. Equipement en bon état - Contactez N° 0550.48.89.34

■Vends Matériel de Gâteaux ou Pain syrien : Pétrin REX 2 vitesse + Four à dalles 2 étages italien - Très bon état - Mr ALI : 0551.30.82.70

■Dame donne Cours de Gâteau et de Cuisine algérienne, toute recette (orientale ou autres) - Pour information, données seulement, contacter le 0696.93.12.87

■Vends Citerne à carburant très bon état de marque SICAM. Capacité 27.000 Litres. Année 2006 - 03 compartiments - Tél.: 0698.69.28.45

■EURL SAC PLUS propose dans le cadre " ANSEJ " " CNAC " Machines fabrication sac plastique et autres Machines - Tél.: 036.86.26.50 / 0555.62.34.93/94.95 - www.eurilsacplus.com

■Vends Echafaudages mobiles tubulaires à éléments emboîtables avec leurs accessoires de montages + 80 mètres carrés d'échafaudages fixes pour façades extensibles en hauteur et longueur utiles pour tous travaux de maçonnerie - Tél.: 0773.43.62.07 - 0663.11.03.09

■Pour tous travaux d'impression sur offset papier et carton. Calendriers - Prospectus - Affiches et autres...etc. - Au 28, Rue Rouis Rayah. Boulanger. ORAN - Tél.: 041.58.75.06 / 0770.99.67.95

■Loue Licence de café sur ORAN. 6.000 DA/ Mois - Contactez-nous sur le : 0770.35.97.51

■Location Groupe électrogène état neuf. OH

الديوان العمومي للمحضر القضائي
الأستاذ خديم بلقاسم - محضر قضائي لدى محكمة وهران
اختصاص مجلس قضاء وهران

الكائن مكتبة بـ: 06 شارع العربي بن مهيدي - وهران - الهاتف/فاكس: 041.29.19.89

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

بناء على طلب بنك التنمية المحلية وكالة العربي بن مهيدي بوهران رمز 417.
ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة "مصنع الزجاج بالغرب" -غيرما-
بناء على الأمر الصادر من محكمة وهران، القسم الاستعجالي، فرع البيوع المؤرخ في 2011/12/04 تحت رقم
2011/103، والقاضي بإستئناف إجراءات البيع بالمزاد العلني للعقار الكائن بوهران منطقة 3 إيلو 13 المنطقة الصناعية
شطبيو بمساحة 5.017 متر مربع عليها 200 متر مربع مبنية من طابق أرضي و350 متر مربع
مغطاة بالزئك.
شروط البيع: يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموجود بمكتب محافظ البيع بالمزايدة
بغليزان. سحب دفتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزاييدة.

محافظ البيع بالمزايدة

الديوان العمومي للتقييم والبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذ عباس نصر الدين

محافظ البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة غليزان
30 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: (046) 92.20.92

ثاني إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيد الوكيل المتصرف القضائي لمؤسسة أشغال الطرقات بزمورة، يعلن
الأستاذ عباس نصر الدين محافظ البيع بالمزايدة بغليزان عن إجراء عملية بيع ثانية
بالمزايدة وبالأظرفة المختومة بمكتبه يوم 2012/01/02 على الساعة العاشرة صباحا
لعقار المؤسسة المذكورة تقع بنهج البشير الإبراهيمي بزمورة، ولاية غليزان، يتربع على
مساحة 5.017 متر مربع عليها 200 متر مربع مبنية من طابق أرضي و350 متر مربع
مغطاة بالزئك.

شروط البيع: يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموجود بمكتب محافظ البيع بالمزايدة
بغليزان. سحب دفتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزاييدة.

محافظ البيع بالمزايدة

الديوان العمومي للتقييم والبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذ عباس نصر الدين

محافظ البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة غليزان
30 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: (046) 92.20.92

إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيدة الوكيل المتصرف القضائية لمكتب الدراسات بغليزان، يعلن
الأستاذ عباس نصر الدين محافظ البيع بالمزايدة بغليزان عن إجراء عملية بيع
بالمزايدة وبالأظرفة المختومة بمكتبه يوم 2012/01/02 على الساعة العاشرة
صباحا لعقار مكتب الدراسات المذكور المتواجد شارع الجمهورية وشارع زوقاري
الطاهر بغليزان، يتربع على مساحة 1445 متر مربع عليها 271 متر مربع مبنية.
شروط البيع: يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموجود بمكتب محافظ البيع بالمزايدة
بغليزان. سحب دفتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزاييدة.

محافظ البيع بالمزايدة

الديوان العمومي للتقييم والبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذ عباس نصر الدين

محافظ البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة غليزان
30 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: (046) 92.20.92

إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيد الوكيل المتصرف القضائي لمؤسسة أشغال الطرقات بمازونة، يعلن
الأستاذ عباس نصر الدين محافظ البيع بالمزايدة بغليزان عن إجراء عملية بيع بالمزايدة
وبالأظرفة المختومة لعقارين يوم 2012/01/02 على الساعة الثانية بعد الزوال بالمؤسسة
المذكورة المتواجدة بأولاد مزيان مازونة، ولاية غليزان، العقار الأول قطعة أرض معدة
للبناء تقع بالمنطقة الصناعية بمازونة مساحتها 1.175 متر مربع تحمل رقم 97/07
والعقار الثاني قطعة أرض معدة للبناء تقع بالمنطقة الصناعية بمازونة مساحتها 1.025
متر مربع تحمل رقم 97/08.

شروط البيع: يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموجود بمكتب محافظ البيع بالمزايدة
بغليزان. سحب دفتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزاييدة.

محافظ البيع بالمزايدة

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES ET EVALUATIONS
MAÎTRE FELLAHI TOUFIK - Commissaire-priseur près du Tribunal d'Oran
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamorière) Immeuble N° 08 - ORAN - Mbl : 0770 / 31-69-47 Tél. / Fax : 041 / 29-30-62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques seulement par soumissions cachetées, le 27/12/2011 à 10 h 00 mn, au profit de la Société COTITEX en liquidation Oran sise O/Tlélat, du matériel ci-dessous désigné.

Lot	Désignation	07	Standard téléphonique
01	Conteneur à filez ZINSER (Q 06) (Vent ou Kg)	08	Lot de Moteurs électriques usagés
02	OPENED (Vent ou Kg)		+ un Rouleau de câble en acier
03	Cannetière (Q 06) (Vent ou Kg)		+ un Echafaudage usagé
04	Lot divers de Pièces de rechanges usagées	09	Lot de carton.
05	Réservoir de condensât (Termoelektro)	10	Lot de Tissus écrous (largeur 1.03)
06	Lots de Couverts en aluminium.	11	Lot de Tissus écrous (largeur 1.60)

Conditions de Vente : Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur

VENDS A BECHAR

- Un Terrain constructible de 11.858 m²
- Un Hangar de 443 m²

Acte + livret foncier, bien situé
sortie nord de Béchar à 500 m
nouvelle gare routière.
Pour visite contacter 0770 60 54 10
Intermédiaires et curieux s'abstenir

VENTE

Lot de terrain 2100 m²

Zone Industrielle
SIDI BEL ABBES

Tél : 07-71-24-62-03

الديوان العمومي للمحضر القضائي
الأستاذ خديم بلقاسم - محضر قضائي لدى محكمة وهران
اختصاص مجلس قضاء وهران

الكائن مكتبة بـ: 06 شارع العربي بن مهيدي - وهران - الهاتف/فاكس: 041.29.19.89

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

بناء على طلب بنك التنمية المحلية وكالة العربي بن مهيدي بوهران رمز 417.
ضد السيد ممدودة عمر ممثل المؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة "كاسودوس".
العنوان: حي البدر زاوية شارع بن نعيم بن زرقة وشارع 25 م وهران.
بناء على الأمر الصادر من محكمة وهران، القسم الاستعجالي، فرع البيوع المؤرخ في 2011/12/04 تحت رقم
2011/104، والقاضي بإستئناف إجراءات البيع بالمزاد العلني للقطعة الأرضية -ج- الكائن بوهران حي البدر زاوية
شارع بن نعيم بن زرقة وشارع 25 م. وعليه نحن الأستاذ خديم بلقاسم محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء
وهران، نعلن بأنه سيتم إعادة بيع بالمزاد العلني للعقار الكائن بحي البدر زاوية شارع بن نعيم بن زرقة وشارع 25 م
وهران، بتاريخ 2012/01/16 على الساعة 13:30 م بمحكمة يغوراسن وهران.
والعقار عبارة عن بناية في طور الإنجاز تتكون من طابق تحت الأرضي، طابق أرضي وثلاث طوابق، والكل مشيد
على قطعة أرضية تقدر مساحتها بـ 198.60 م²، يحد العقار من الشمال: القطعة رقم 01، من الشرق: مباني، من
الجنوب: شارع بن نعيم بن زرقة، ومن الغرب: القطعة رقم 20 والشارع.

يكون السعر الافتتاحي لإطلاق المزاد بـ 47.715.849.00 دج، ويرسي البيع على من تقدم بأعلى عرض، يجب على
من رسي عليه البيع بالمزاد العلني دفع المصاريف المحضر وحقوق التسجيل، كما أنه ملزم بدفع خمس (5/1) من قيمة
مبلغ رسم المزاد. ويمكن الإطلاع على دفتر شروط البيع بمكتبنا المذكور عنوانه أعلاه أو بأمانة الضبط لدى محكمة
يغوراسن بوهران.

PENSÉE

Monsieur
HADJ TALEB AHMED
nous a quittés
à jamais mais
demeure
éternellement parmi nous.
Nous BENABADJI Nouredine
et tout le collectif des tra-
vailleurs (D.P.P.C) (PARA-
PHARMACEUTIQUES)
demandons une pieuse
pensée et prière en sa
mémoire. Puisse ALLAH
Le Tout-Puissant lui accorder
Sa Sainte Miséricorde.
BENABADJI Nouredine



PENSÉE

A nos très
chers parents
et frère
rappelés
à Dieu -
à la mémoire
de nos chers regrettés
- NEMICHI Laredj
- KHALFAOUI Kheira
- NEMICHI Boudjilal
Je demande à tous ceux
qui les ont connus, aimés
et estimés d'avoir une pieuse
pensée à leur mémoire.
Puisse Dieu les accueillir
en Son Vaste Paradis.
Votre fils Mustapha



CONDOLÉANCES

CHAÏF
Okacha, doyen
de la faculté
des lettres
à l'Université
de Tlemcen,
le corps
enseignant
et administratif, très touchés
par le décès de la mère
de **CHOUMICHA BESSAÏD**,
Conservatrice de la bibliothèque
de la faculté des sciences
humaines et sociales,
lui présentent ainsi qu'à toute
sa famille leurs sincères
condoléances et prient Dieu,
Le Tout-Puissant, de l'accueillir
en Son Vaste Paradis.



PENSÉE

A la mémoire
de notre très
cher père
DRIS MEHYAOUI.
Déjà 2 ans que tu es parti
discrètement comme
tu l'as toujours été en laissant
un énorme vide et depuis
tu as gravé une terrible tristesse
au fond de notre cœur.



Tes filles

الله يرحمك

REMERCIEMENTS

Les familles ISRI et FOUJIL
de Mohamadia remercient
toutes les personnes
qui de près ou de loin
ont compati à leur immense
douleur suite au décès
de leur très chère regrettée
Hadja FOUJIL HAFIDA
épouse **ISRI Kouider**
décédée le 08-12-2011
et demandent à tous
d'avoir une pieuse pensée
en récitant la Fatiha.
Que Dieu, Le Tout-Puissant,
l'accueille dans Son Vaste
Paradis.

40ème JOUR

Triste
et douloureuse
fut la journée
du 13 Novembre
2011 quand nous
a quittés à jamais
notre chère et
inoubliable mère
et grand-mère
Mme ISSIAKHEM Chabha
à l'âge de 86 ans à Ain Turk.
En ce douloureux souvenir,
ton époux, tes enfants, tes petits-
enfants, tes sœurs et toute ta famille
demandent à tous ceux qui t'ont
connue et aimée d'avoir une pieuse
pensée à ta mémoire et prient
Le Tout-Puissant de t'accueillir
en Son Vaste Paradis.
Repose en paix Mamie
Ta grande famille



PENSÉE

A le mémoire
de notre
chère fille
et sœur
HAMDACHE SALEHA
Déjà quelques années que tu
es partie laissant derrière toi
un grand vide
que personne ne pourra
remplacer. En cette
douloureuse occasion nous
demandons à tous ceux
qui t'ont connue d'avoir
une pieuse pensée pour toi.
Repose en paix Saleha.
Tes Parents
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Il y a déjà
trois années
que nous
a quittés
notre père
BEZZEGHOUD Mohamed Seghier
de Tiaret, laissant un grand
vide que le temps n'a pas
pu combler. Que tous ceux
qui l'ont connu aient pour lui
une pieuse pensée en ce jour.
Twahachtek A. BA.
Ta fille Scheherazad



PENSÉE

Cela fait
déjà 30 jours
(21/11/11)
que nous
avons perdu
notre cher,
merveilleux père
Monsieur **LEKOUN A.E.K.**
Père ton départ précipité
nous a fait trop de peine
et de malheur, mais personne
ne pourra se plaindre, c'est
le Bon Dieu qui a voulu
que tu partes. Mais nous te
portons dans nos cœurs. Nous
t'aimons trop fort. Que Dieu, Le
Tout-Puissant, puisse t'accueillir
en Son Vaste Paradis.
Tes enfants



Régulation de la circulation
De nouvelles décisions annoncées aujourd'hui

Selon le chef de service transport de la mairie de Constantine, M. Farid Bouarroudj, les décisions que les autorités concernées au niveau du secteur des transports prendront en cette fin de semaine seront déterminantes quant à l'entrée en application du plan d'urgence destiné à réguler le transport au niveau du centre névralgique de la ville des Ponts.

A. Mallem

En effet, nous a annoncé hier matin ce responsable, une séance de travail était prévue pour l'après-midi d'hier mercredi 21 décembre avec le directeur des transports de la wilaya et le responsable du bureau d'étude qui a conçu ce plan, pour mettre les dernières retouches aux projets inscrits dans la première phase du plan et prendre des décisions en fixant des dates pour leur mise en application.

Reconnaisant en effet que la réouverture du pont de Sidi-Rached à la circulation automobile, le 1^{er} novembre dernier, n'a pas réglé la question, loin s'en faut, et que les piétons et les automobilistes continuent toujours à souffrir des problèmes d'engorgement dans pratiquement toutes les artères de la ville, il a assuré que la date de mise en application de la première phase du plan sera probablement tranchée au cours de cette réunion. «Car, a-t-il fait remarquer, le travail préliminaire consistant en l'achèvement des procédures réglementaires a été réalisé. Ainsi, les cahiers des charges sont prêts, les lettres de consultation vont être signées par le président de l'APC et la désignation des entreprises qui seront chargées de la réalisation des travaux envisagés suivra aussitôt».

Ce dernier a tenu à rappeler les actions inscrites dans la première phase de ce plan, lesquelles sont constituées par l'aménagement de stations-relais pour les bus de transport public faisant la navette entre la station

principale de Khemisti et différents points du centre-ville, le règlement de la question d'enlèvement des obstacles se trouvant sur l'itinéraire qui sera emprunté par les bus, l'interdiction du stationnement des véhicules au niveau des artères retenues pour l'aménagement des stations, notamment dans les rues Abane Ramdane et Larbi Ben-M'hidi, le détournement de la circulation piétonne au niveau de la place des Martyrs vers les passages souterrains, la mise en place de la signalisation routière, l'aménagement de la station Khemisti du point de vue sécuritaire en y installant un poste de police, le règlement de la question de l'hygiène à ce niveau, le tracé des emplacements pour les bus au niveau des quais, etc. S'exprimant quelques jours avant la tenue de cette réunion, M. Bouarroudj avait indiqué également que ce conclave restreint se penchera aussi sur le lancement de la seconde phase en abordant les actions qui y sont inscrites.

«Il y a de fortes chances que la fixation de la date exacte de l'entrée en application de la première phase sur le terrain soit faite mercredi (hier NDLR) avec celle de la convocation de la réunion de la commission communale de transport qui va se charger d'établir le calendrier et de distribuer les tâches entre ses membres représentant les différents secteurs qui sont impliqués dans la réalisation de ce plan. Pour les importantes décisions que nous allons prendre sur ce sujet, elles seront certainement connues jeudi», a terminé notre interlocuteur.

L'appel des habitants de Ziadia

Les habitants de la cité Ziadia, quartier situé sur les hauteurs de la ville, se sont plaints hier, sur les ondes de la radio régionale de Constantine, du manque d'équipements sociaux et de santé dans leur quartier et dans la périphérie immédiate de la cité, ceci en plus, ont-ils signalé, de l'absence totale de structures de loisirs permettant à leurs enfants de passer des vacances scolaires utiles et loin de tout dérapage, ont-il dit.

En plus, les dernières intempéries, ont-ils ajouté, ne sont pas passées sans occasionner de nombreuses gênes aux riverains. « Nous avons un problème d'étanchéité dans les immeubles, un autre concernant la prolifération de rats, celui des ordures qui s'amoncellent aux pieds des immeubles et sur les trottoirs. D'autre part, les façades des bâtiments et les escaliers ont besoin d'un coup de peinture, tellement ils sont sales », a affirmé un groupe d'habitants. Un autre groupe a pris le relais pour signaler que

la cité est dépourvue de toute structure sanitaire, d'espaces verts ou de stade pour ses jeunes qui sont nombreux. «Ajoutez à cette situation, le problème rencontré par les résidents sur le plan du Transport public car, ont-ils assuré, les bus privés refusent d'y pénétrer et préfèrent s'arrêter au carrefour de la cité Emir Abdelkader, en amont de leur quartier. Idem pour les taxis, même les clandestins», a affirmé encore ce deuxième groupe de plaignants.

Interrogé hier matin, le responsable du secteur urbain de Ziadia, M. Dridi a répondu qu'il était au courant de tous ces problèmes. «Aussitôt après avoir entendu les plaintes des citoyens sur les ondes de la radio, j'ai invité les membres de l'association de quartier à me rejoindre, dans mon bureau, pour élaborer ensemble des programmes et des plans d'action, afin de régler leurs problèmes», a-t-il dit. Il a ajouté que toutes les insuffisances et les défaillances relevées à la

L'aménagement urbain débattu à la radio

L'émission hebdomadaire de la radio régionale de Constantine, diffusée en direct chaque dimanche et qui est très suivie par la population, traitera cette semaine du problème de l'aménagement urbain et se penchera sur l'état des projets lancés à travers les communes de la wilaya. Un sujet qui promet une participation de beaucoup de citoyens pour, surtout, poser des questions à propos de l'état des rues et les défauts relevés dans les systèmes d'évacuation des eaux usées et des eaux de pluie.

Concours cycliste reporté

Prévue hier matin au niveau de l'esplanade de la brèche, l'exhibition concours cycliste, destinée aux jeunes constantinois qui possèdent toutes sortes de vélos et que projetait d'organiser la ligue constantinoise de cyclisme, a été reportée à la semaine prochaine, plus exactement au mercredi 28 décembre. Le motif invoqué par les organisateurs est lié aux chutes de pluie qui ont affecté hier matin la ville des Ponts, gênant considérablement la tenue de cette manifestation très attendue par les intéressés.

Le casse-tête du gaz pour les relogés

Toujours les intempéries d'un côté et l'opération de relogement des bidonvilles de l'autre ont mis, ces derniers jours, les équipes techniques de la Société de distribution (SDE) de l'électricité et du gaz, à rude épreuve. Hier, elles ont été appelées au secours par de nombreux abonnés des communes d'El-Khroub et de Salah-Derradji, dans la même daïra, qui se sont plaints de la baisse puis de l'interruption totale du gaz et elles sont intervenues à des heures avancées pour le rétablir. Sur l'autre plan, les bureaux de la société continuent à subir la grande affluence des citoyens délocalisés du quartier de Boudraa Salah qui sont obligés de s'acquitter des redevances en retard pour prétendre être raccordés au gaz dans leurs nouveaux logements.

Du théâtre à l'affiche

Dans le cadre des journées nationales du Théâtre pour enfants qui se déroulent au théâtre régional de Constantine, une pièce intitulée « Kezzoum El-Adjib » (le nain magnifique) jouée par une association culturelle de la ville d'El Eulma (Sétif) est programmée aujourd'hui à 10 h et servira de clôture à cette manifestation. Mais, selon un communiqué rendu public hier, la direction de la culture a annoncé la programmation d'autres journées théâtrales nationales, allant du 23 au 31 décembre, intitulées tout simplement «Papa, emmène-moi au Théâtre».

A. M.

Des agriculteurs déplorent le manque de semences

A. El Abci

La Direction des services agricoles, en collaboration avec un opérateur privé, a organisé hier au palais de la culture une «journée technique sur la résorption de la jachère en céréaliculture», une priorité dans le programme de sécurité alimentaire des pouvoirs publics, mais aussi dans les préoccupations des agriculteurs. La manifestation, qui a drainé de nombreux professionnels du monde agricole, a consisté en deux activités : une exposition de matériels du travail de la terre (tracteurs, aratoires, etc.) et des conférences données par des universitaires et spécialistes dans le secteur.

Ainsi, la plupart des communications ont souligné le retard de l'Algérie dans cette technique qui peut assurer une certaine sécurité alimentaire du pays et limiter la facture des importations. Car en réduisant les parcelles de terre consacrées à la pratique de la jachère et donc non cultivées et mises au « repos », par l'introduction de culture de légumineuses alimentaires (lentilles, féveroles), c'est autant de revenus supplémentaires pour l'agriculteur et autant de production en plus pour l'alimentation des populations.

En plus, il a été largement démontré que l'alternance de cultures sur une même parcelle favorisait une augmentation de rendement de celle-ci, précise-t-on.

Selon un enseignant à l'Institut agricole d'Alger (INRA), «l'Algérie consacre toujours 40% de ses terres à la jachère, alors que la Tunisie par exemple n'en consacre que 15%». Et d'observer «qu'il reste enco-

re beaucoup de chemin et progrès à faire dans ce domaine, d'où l'utilité et la pertinence de cette journée», estimera-t-il. Situation de retard que confirment et déplorent des présidents d'associations d'agriculteurs. Ils l'expliquent par une adhésion mitigée au programme de résorption de la jachère, surtout de la part des petits agriculteurs, mais aussi, diront-ils, par la désorganisation du marché et l'indisponibilité des semences de ces légumineuses de remplacement. Ainsi selon eux, cela fait deux à trois ans que le ministère de tutelle parle de la nécessité de réduire la pratique de la jachère, en considération qu'il y va de la sécurité alimentaire du pays, mais sur le marché, «on ne trouve pas les semences qu'on demande». Et d'ajouter qu'à part celle des lentilles, qui est relativement disponible et dont la culture connaît un certain engouement et ce, au regard du pic de rendement de 19 quintaux à l'hectare, enregistré à Zighoud Youcef ces derniers temps, celle des fourrages et des féveroles sont quasi introuvables ou en quantités réduites.

En vérité, selon l'un d'eux, le gros problème qui demeure à résoudre concerne l'absence d'un vrai marché en matière de semences des légumineuses en question. Car, indiquera-t-il, «je peux produire les quantités que je veux, mais en l'absence d'un vrai marché, je n'ai aucune garantie de vendre et d'écouler ma production». Un vrai marché organisé et régulé gagnerait à être promu et ce, depuis la fourniture des semences jusqu'à la vente du produit, conclut-on.

Huit blessés sur les routes en une journée

Deux accidents de la circulation, qui ont fait 8 blessés, ont été enregistrés mardi sur le territoire de la wilaya de Constantine.

Pour le détail et selon un communiqué de presse de la direction générale de la Protection civile de Constantine, ses brigades ont été obligées d'intervenir à trois reprises dans les communes de Didouche Mourad, Hamma-Bouziane et El-Khroub pour porter secours à des accidentés. Le premier accident s'est produit le mardi à 07h20 minutes quand trois véhicules légers, une Clio, une Saxo et une Toros, sont entrés en collision sur la route nationale n°3, à proximité de la station d'essence de la ville de Didouche-

Mouard. Résultat : 5 blessés dont l'âge varie entre 21 et 53 qui ont été transportés par les véhicules de la Protection civile au CHU de Constantine.

Le second accident de la circulation s'est produit au niveau du carrefour menant à la nouvelle ville Ali Mendjeli lorsque deux véhicules, une Marutti et une Peugeot Partner, sont entrés en collision. L'accident a occasionné des blessures plus ou moins légères à trois personnes, la première âgée de 29 ans, la seconde de 7 ans et la troisième, un bébé âgé tout juste d'une année. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Ali Mendjeli pour recevoir les soins et les examens nécessaires.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 moharam 1433

El Fedjr 06h02 Dohr 12h32 Assar 15h05 Maghreb 17h23 Icha 18h53



Rédha Benkaddour (Entraîneur de l'EN de karaté) «Une participation honorable»

De notre envoyé spécial
à Doha M. Aziz

Dans les sports de combat, qui ne connaît pas Rédha Benkaddour qui détient l'un des meilleurs palmarès en karaté en tant qu'athlète, où il a marqué de son empreinte son passage en équipe nationale avec à la clé bon nombre de titres ? Ce conseiller en sport 5^{ème} dans la discipline, natif de Sidi Bel-Abbès, est passé de l'autre côté de la barrière en prenant les destinées de l'équipe nationale messieurs avec, comme objectif, de passer le témoin à ses poulains et, pourquoi pas, voir un jour l'un d'eux égaler ses performances, voire le dépasser. Vice-champion du monde à l'âge de 19 ans et vainqueur de la Coupe du monde en 1993, médaille de bronze en 1997 aux Philippines et deux fois vice-champion du monde au Japon, Rédha Benkaddour a collectionné les titres lors de plusieurs éditions des Jeux africains et arabes. Pour viser haut, les moyens tant financiers qu'infrastructuels doivent suivre, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. « Contrairement au football où les joueurs

n'ont pas à se plaindre en touchant des sommes faramineuses pour des résultats loin des espérances, les athlètes des autres disciplines, dont le karaté, ne touchent que des miettes. Outre cette absence de motivation qui peut se répercuter sur le moral de l'athlète, le manque d'infrastructures se fait cruellement sentir même dans les autres disciplines. Imaginez une ville comme Sidi Bel-Abbès qui ne dispose pas de piscine », souligna-t-il. Notre interlocuteur estime que le renouveau de notre sport en général et de cette discipline en particulier passe inéluctablement par un changement de politique. « Il faudra donner plus de moyens aux clubs, prendre soin des entraîneurs et des athlètes pour pouvoir travailler dans la sérénité la plus totale. Ce qui pourrait, à coup sûr, déboucher sur une bonne représentativité de nos différentes équipes nationales dans les manifestations internationales », affirmera-t-il. Connus pour son tempérament de gagnant qui le caractérisait sur les tatamis, Rédha Benkaddour, qui rend hommage à son défunt père qui l'a lancé dans le bain de cette discipline à l'âge de cinq ans, pense sincèrement

que la pâte existe et qu'il faut seulement mettre le paquet et miser sur ces jeunes qui peuvent nous valoir beaucoup de satisfactions à l'avenir pour peu qu'ils bénéficient d'une bonne prise en charge. « Avant de parler technique, j'essaie avant tout de former l'homme et lui inculquer cette culture de la gagne afin qu'il se surpasse sur le tatami », ajoutera-t-il. A propos du bilan de la participation algérienne en karaté lors de cette édition des Jeux arabes, notre interlocuteur estime qu'elle est honorable, tout en mettant l'accent sur l'arbitrage qui n'a pas fait l'unanimité. « Je suis à la tête de cette équipe depuis une année et demie. C'est une composante à majorité d'espoirs promus en senior.

En somme, c'est une équipe rajeunie qui s'est déplacée à Doha qui nous a valu des satisfactions, même si on pouvait prétendre à mieux n'était-ce la partialité de l'arbitrage dans certaines rencontres qui nous a privés de deux médailles d'or. Pour l'avenir, je demeure optimiste avec l'aide du ministre et du président de la fédération que je remercie au passage pour leur aide», conclura-t-il.

Football - Ligue 2

Des changements en perspective



M. Zeggai

La dernière journée de la phase aller risque de donner lieu à des changements au classement du fait que les cinq premiers évolueront en déplacement. Le CABBA, qui reste sur deux contre-performances consécutives, a un match difficile à négocier à Meroana face à l'ABM. En ce qui concerne les forces en présence, le Ahly est favori, mais attention au sursaut d'orgueil des gars de Meroana qui veulent exploiter la mauvaise passe de

leurs hôtes du jour. Pour sa part, le dauphin Belabésien se rendra à Annaba où l'USMAN, revigorée par son succès acquis à Kouba, n'a pas du tout l'intention de s'arrêter en si bon chemin pour réduire l'écart avec le peloton de tête.

De son côté, la JS Saoura ira à Biskra pour défier l'USB dans un match ouvert à tous les pronostics. Les Sudistes de Bechar sont bien armés pour revenir avec un bon résultat, mais ce n'est pas gagné d'avance face à des Biskris qui ne veulent pas abdiquer.

Demain à 15h00

Annaba:	USMAN	-	USMBA
Biskra:	USB	-	JSS
Oran:	ASMO	-	MOC
Mohammadia:	SAM	-	MSPB
Médéa:	OM	-	MOB
Hydra:	PAC	-	ESM
Blida:	USMB	-	RCK

L'Algérien Yahia Chérif inscrit son 6e but avec Istres

L'attaquant algérien, Sid Ali Yahia Chérif, a inscrit, mardi soir, son sixième but avec son nouveau club français le FC Istres (Ligue 2), lors du déplacement de ce dernier à Arles-Avignon (victoire 5-1), pour le compte de la 18^e journée du championnat.

L'ex-attaquant de la JS Kabylie est en train ainsi de réussir sa première année dans le mon-

de professionnel européen, notent les spécialistes. Yahia Chérif (25 ans) avait rejoint le FC Istres l'été dernier, en signant un contrat de trois ans, rappelle-t-on. Son compatriote dans le même club, Nassim Akrour (37 ans), a lui aussi brillé dans ce match, en marquant un doublé sur deux pénalités, ramenant son capital de buts à 4 réalisations.

Football - Classement FIFA

L'Algérie termine l'année 2011 à la 30e place

La sélection algérienne de football termine l'année 2011 à la 30^e place au classement mondial FIFA, publié mercredi par l'instance mondiale sur son site internet. Les Verts conservent ainsi leur position acquise en novembre dernier où ils avaient progressé de cinq places.

Au niveau africain, l'Algérie est sur la troisième mar-

che du podium, devancée par la Côte d'Ivoire (16^e) et le Ghana (29^e).

Les adversaires de l'Algérie dans les éliminatoires du Mondial-2014, à savoir le Mali, le Rwanda et le Bénin sont classés respectivement 67^e (0), 106^e (+8) et 124^e (0). Quant à la Gambie, adversaire de l'Algérie au premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des

nations 2013 (CAN-2013), elle occupe la 116^e place en progression de deux places par rapport au précédent classement. Dans le haut du tableau, l'Espagne, championne du monde et d'Europe, reste en tête du classement devant les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Uruguay, qui continuent de se livrer un mano à mano passionnant pour la seconde place.

LFP - Il refuse de cautionner la gestion de la Ligue

Medouar démissionne du Conseil d'administration

Kamel Mohamed

Ce qui n'était qu'une menace vient de se concrétiser. Ainsi donc, le président de l'ASO, Adebekrim Medouar, a décidé de se retirer du Conseil d'administration de la Ligue de football professionnel. Il claque la porte, accusant le président de cette instance de prendre des décisions en solo. Medouar a démissionné après avoir consulté ses pairs, ceux qui l'ont élu, en l'occurrence les présidents et dirigeants des 32 clubs du championnat de football professionnel. La démission de Medouar est perçue tel un séisme à la LFP dans la mesure où ce retrait s'apparente à un retrait de confiance au président de la Ligue, Mahfoud Kerbadj. Medouar n'a pas été tendre avec le président de la LFP à qui il reproche de gérer la Ligue sans consulter les autres membres. Le président de

l'ASO affirme qu'il «refuse de cautionner cette gestion». Sa présence au sein du Conseil d'administration n'est pas utile, selon ses propos puisqu'il n'est pas associé, en tant que représentant des clubs, au processus de mise en œuvre du processus du football professionnel en Algérie. Autrement dit, c'est un front qui est ouvert par les présidents de clubs contre la LFP. Et dire, qu'il y a une année, ce même président de la LFP était à la tête d'une association de clubs professionnels. Il avait alors dénoncé les lenteurs enregistrées dans le lancement effectif du football professionnel. Cette association l'avait propulsé à la tête de la LFP, avant que le représentant des présidents de clubs ne se retire pour dénoncer celui qui les représentait auprès de la FAF et des instances du sport en Algérie. Les présidents de clubs ont encouragé Me-

douar à se retirer en raison de la non-implication des clubs dans les négociations avec l'ENTV concernant les droits de retransmission. Les clubs auraient souhaité que la LFP les associe à ces négociations ou, au pire des cas, les consulter avant d'entamer les négociations. Ils reprochent aussi à la LFP d'être moins active en ce qui concerne les revendications des clubs dans le cadre des aides accordées par l'Etat pour la mise en œuvre du professionnalisme. Du côté de la LFP, on s'est contenté de «prendre acte» de cette démission sans apporter d'autres commentaires, tout en souhaitant que Medouar «revienne à de meilleurs sentiments». En attendant, le retrait de Medouar porte un coup dur à l'instance que préside Kerbadj, lequel ne semble pas avoir les coudees franches dans la gestion de la Ligue, commente-t-on à la Ligue.

Division nationale amateurs - Est

Echappée en vue pour le CRB Aïn-Fakroun

M. Benboua

L'incontestable leader du championnat dans ce groupe, le CRB Aïn-Fakroun, aura l'occasion, ce week-end, de consolider sa place sur le fauteuil en accueillant l'USM Khenchela lors de cette treizième journée. Invaincu depuis l'entame de saison, le CRBAF n'a encaissé que deux buts à domicile. Une solidité défensive qui ne laissera certaine-

ment aucune chance aux attaquants de Khenchela, lesquels inscrivent peu de buts. Cela signifie que le CRBAF part avec les faveurs du pronostic, au moment où son dauphin, la JSD Jijel, effectuera le déplacement à Oum El-Bouaghi pour donner la réplique à l'US Chaouia, qui est en perte de vitesse. Un match ouvert en perspective, même si les locaux tenteront de se ressaisir et retrouver la confiance.

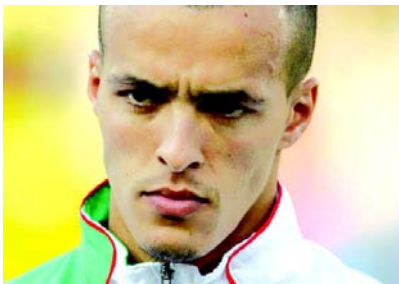
Demain à 15h00

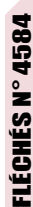
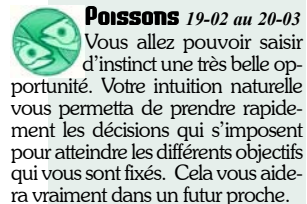
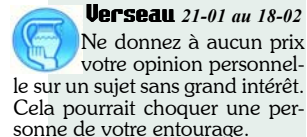
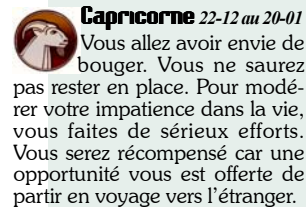
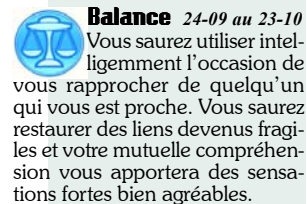
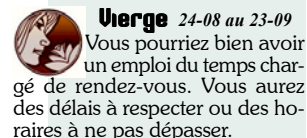
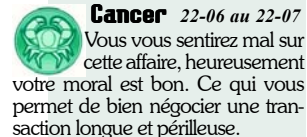
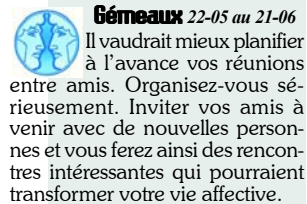
Touggourt :	NRBT	-	E.C
Aïn-Fakroun:	CRBAF	-	USMK
Annaba (Bouzered):	Hamra	-	USMAB
Oum El-Bouaghi:	USC	-	JSD
Sétif:	USMS	-	WARD
Bordj Ghedir:	ASBG	-	NCM
Skikda:	JSMS	-	ASAM

Championnat de France

Kadir et Boudebouz nominés pour l'équipe type de l'année 2011

Les deux internationaux algériens de football, Fouad Kadir et Ryad Boudebouz, ont été nominés par le journal «l'Equipe» pour faire partie de l'équipe type de l'année 2011, selon le site Internet du quotidien sportif spécialisé. Le journal L'Equipe a dressé une liste des joueurs nominés pour l'équipe type de l'année 2011, et dans laquelle figurent les noms des deux internationaux algériens: le milieu de terrain de Valenciennes, Fouad Kadir, et le Sochalien, Ryad Boudebouz, lauréat du ballon d'or algérien 2011. Le milieu international algérien du FC Valenciennes, Kadir, fait partie des meilleurs joueurs de cette formation, avec à la clé une belle prestation qui a soulevé l'admiration des consultants de la balle ronde en France. De son côté, Ryad Boudebouz, dont le contrat avec le club sochalien expirera en juin 2013, fait l'objet de convoitise de la part des grands clubs européens qui ont manifesté leur désir de s'offrir les services du talentueux algérien.



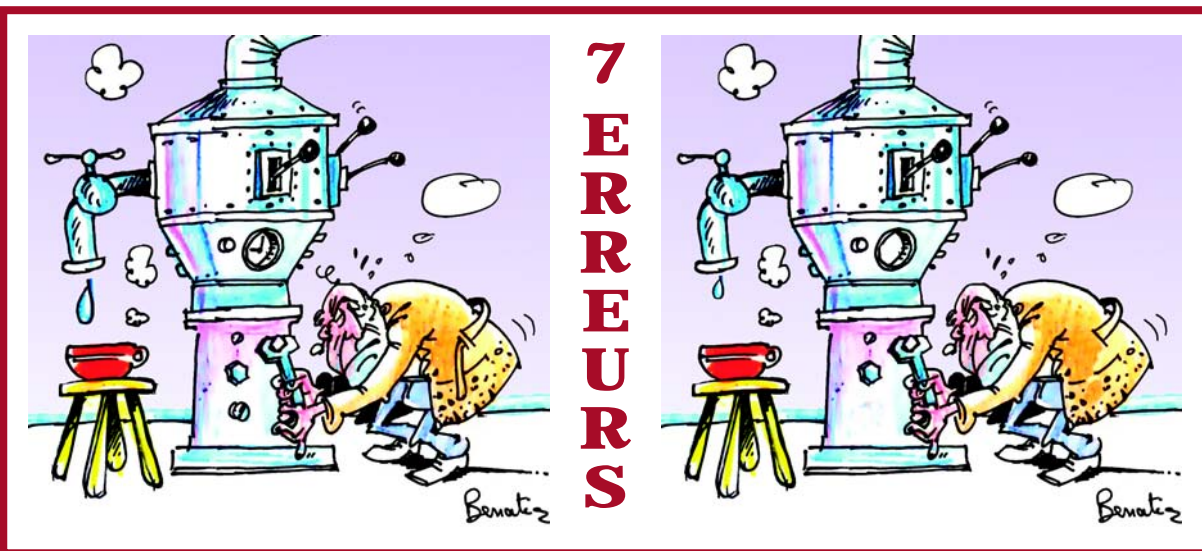


R	E	R	T	T	E	L	I	W	I	K	G	G	J	P
I	C	E	T	I	R	E	M	E	T	O	E	A	A	C
O	O	N	O	N	G	I	H	C	N	N	G	S	A	C
V	N	O	I	S	I	C	E	D	E	U	S	S	O	E
U	C	O	U	T	E	R	O	R	A	E	E	N	E	Z
E	F	E	L	E	Z	L	E	R	P	V	C	E	S	A
R	M	E	E	A	E	U	F	O	I	U	H	C	S	K
B	L	I	P	T	S	U	R	T	R	E	E	N	E	I
A	O	P	E	E	L	T	C	R	T	R	R	A	H	M
F	E	L	M	M	A	E	E	N	E	E	I	T	C	A
R	A	E	I	R	P	N	E	L	E	I	R	I	I	K
P	N	N	C	S	C	T	G	N	R	V	S	P	R	V
T	E	H	R	E	E	N	U	R	E	I	S	S	O	D
R	E	E	R	D	A	L	L	E	M	L	R	E	E	B
R	P	T	E	N	I	D	R	A	J	O	U	T	E	V

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un foyer.
- Mon 2e mélange.

Mon tout est une femme tout ce qu'il y a de bête.





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 El-Daras
El Moufid
10.10 Djazirat
El Hadaya
10.25 Intikame
El-Warda
Feuilleton arabe
11.15 Biatouna sahira
12.00 Kangoo juniors
12.30 El-Ilm
baina yadek

13.00 Journal télévisé
13.40 Maouid Zafaf
15.00 Azizi El-Mouchahid
16.00 Marsupilami
16.30 Qahar El Bihar
16.50 Mihan El Moustaqbal
Documentaire
17.15 El-Badhera
18.00 Journal télévisé amazigh

18.30 Afaaq filahia

19.00 Dalila wa zaibaq
Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé
20.45 Fi Dairat El Dhoul
21.45 Lailat El Chouaara
23.00 Concert de chant
00.00 Journal



20.35 Le gala de l'Union des artistes



Présenté par Catherine Jacob, Fred Touth, Claudia Cardinale, Anna Mouglalis
Des artistes de tous horizons sont réunis au profit de l'Union sociale du spectacle pour exercer leur talent dans une discipline qui n'est pas la leur : les arts du cirque. La 50e édition de ce gala a eu lieu le 21 novembre, sous le chapiteau du cirque d'Alexis Gruss, sur la pelouse de Saint-Cloud. Pierre-François Martin-Laval se travestit en ouvreuse, avant que Zabou Breitman ne se lance dans un numéro de mâts oscillants.
23.10 Les dialogues
00.40 Journal de la nuit
00.55 Leur morale... et la nôtre



20.35 10 000



Avec Steven Strait, Camilla Belle
Dix mille ans avant l'ère chrétienne, au coeur des montagnes, le monde sauvage domine encore la vie sur Terre. Jeune chasseur de 21 ans, D'Leh aime la belle Evolet, une solide orpheline que sa tribu a recueillie voici quelques années. Un jour, celle-ci est enlevée par une bande de pillards. Aussitôt, n'écoulant que son coeur et son désir de la garder près de lui, D'Leh se lance à sa rescousse, prenant la tête d'une poignée d'autres chasseurs.
22.25 Soir 3
22.55 Les sorties de la semaine
23.00 La légende de Beowulf
00.50 Les grands du rire



09.10 Echappées belles
10.15 La maison France 5
11.05 A la croisée des océans
12.01 L'apprenti Père Noël
12.15 Yakari
12.40 Geronimo Stilton
13.04 Olive et Tom
13.35 J'irai dormir en Amérique
14.05 Michèle Morgan, avec ces yeux-là
15.05 Planète des hommes
16.00 Le tigre de la dernière chance
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal

19.30 Les nouveaux paradis
19.55 Voyages en pays nordiques
20.40 C'est donc ton frère
Avec Oliver Hardy, Stan Laurel, James Finlayson, Sidney Toler
Stan Laurel et Oliver Hardy, deux paisibles bourgeois, ont chacun un jumeau, Alfred et Albert, tous les deux marins. Mais ni les uns ni les autres ne sont au courant de cette amusante parenté. Alfred et Albert ont été chargés par leur capitaine d'assurer l'arrivée à bon port d'un bijou de grande valeur. Le hasard conduit les deux matelots à faire escale dans la ville où vivent Laurel et Hardy. Les uns sont pris pour les autres et même les épouses de Laurel et Hardy sont persuadées d'avoir aperçu leurs maris en galante compagnie.
21.50 Livreurs sachant livrer
22.20 Liberté
22.40 Agnès de ci, de là Varda
23.30 Tracks
00.20 Tom Horn, sa véritable histoire
01.55 Police 110

arte

JEUDI



TF1 20.50

MASTERCHEF JUNIOR

Présenté par Carole Rousseau, Frédéric Anton, Yves Camdeborde
L'atelier MasterChef ouvre ses portes à huit chefs en culotte courte, âgés de 9 à 13 ans, pour une soirée "spéciale Noël". Frédéric Anton, Yves Camdeborde et Sébastien Demorand supervisent les quatre défis qu'ils devront relever : la boîte mystère, puis les tests de reconnaissance, de reproduction et de dressage. A l'issue de chaque épreuve, les jeunes candidats se verront attribuer de un à quatre points. Les deux enfants qui totaliseront le plus de points à l'issue des quatre épreuves accéderont à l'ultime épreuve : celle du restaurant, au cours de laquelle ils prendront les commandes d'une cuisine professionnelle afin de réaliser un plat de fêtes pour dix convives.



M6 20.50

LES ENFANTS DE TIMPELBACH

Avec Raphaël Katz, Léo Legrand, Adèle Exarchopoulos
Un jour, à Timpelbach, excédés par les bêtises de leurs enfants, les parents décident de désertir le village toute une journée. Le rêve pour Oscar et sa bande de voyous, qui n'aiment rien tant que le jeu et la bagarre, mais un cauchemar pour les autres. Passée l'euphorie des premiers moments de liberté, Manfred, Marianne et leurs amis vont peu à peu tenter de rétablir l'ordre des adultes. Bien évidemment, un tel parti-pris ne va pas sans provoquer quelques heurts entre les jeunes gens, qui ne partagent pas la même vision des choses. Pourtant, peu à peu, tout semble rentrer dans l'ordre, en apparence tout du moins...



CANAL+ 20.55

BODY OF PROOF

- Vieille rancune
Avec Dana Delany, Geoffrey Arend, Windell Middlebrooks, Marc Blucas
Jessica Archer, qui fut une femme splendide, a été découverte sans vie. Alors qu'il tente de découvrir les raisons de sa mort, Curtis s'interroge sur les motivations d'Ethan, qui semble très intéressé par la jumelle de la victime, Karen Archer. De son côté, Megan affronte ses vieux démons lorsqu'elle retourne dans l'hôpital où elle travaillait naguère comme chirurgienne. Un homme a succombé après une intervention. Il faut déterminer s'il s'agit d'un meurtre ou d'une erreur médicale. Alors que les soupçons de Megan se tournent vers Mark Chandler, le médecin de la victime, elle se heurte à l'administration de l'hôpital...

TÉLÉVISION



23.25 New York unité spéciale

09.00 TFou
10.50 Le bien-être en question
11.00 Les petits plats dans les grands
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les 101 dalmatiens
15.45 Les 102 dalmatiens
17.35 Il était une fois à Castlebury
19.05 Le juste prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.45 Météo
20.50 MasterChef junior

- L'arnaque dans le sang
Avec Christopher Meloni, Michelle Ray
Une petite fille a été enlevée chez elle. Les enquêteurs découvrent que son grand-père n'est autre que Frank Hager, un célèbre criminel des années 70, aujourd'hui rangé. Ils soupçonnent un ancien complice d'avoir kidnappé l'enfant pour demander une rançon. Malheureusement, le vieil homme, qui souffre de la maladie d'Alzheimer, ne peut pas vraiment les aider.
01.55 Reportages



22.25 Astérix et la surprise de César



Obélix s'éprend de la belle Gauloise Falbala et, encouragé par Astérix, se décide à lui offrir des fleurs. Mais hélas, la dame de ses pensées aime le fier Tragicomix. Le coeur d'Obélix se brise. Lors d'une promenade romantique, Falbala et Tragicomix sont enlevés par un décurion ignorant et zélé. Effrayé, le chef du camp romain les envoie en plein Sahara. Astérix et Obélix, flanqués d'Idéfix, s'engagent dans la légion et se lancent à leur recherche.
00.00 Les derniers jours de la Terre



22.45 The Big C



10.35 L'abécédaire de François-Rémy Jeansac
10.40 Donne-moi ta main
12.20 Les Simpson
12.45 La nouvelle édition
14.00 The American
16.09 Les bonus de Guillaume
16.10 Iron Man 2
18.15 Une minute avant
18.20 Les Simpson
18.43 La météo
18.45 Le JT
19.10 Happy Hour
20.15 Bref
20.20 Le petit journal de Noël
20.55 Body of Proof

- La course à la baignoire
Avec Laura Linney, Oliver Platt
Cathy demande à Lenny de venir la chercher après l'opération chirurgicale. Sean perd son logement. Cathy accepte de loger provisoirement son frère au fond du jardin. De leur côté, Paul et Adam participent à une course de baignoires. Contre toute attente, ils remportent l'épreuve. L'événement produit quelques conséquences inattendues. Ainsi, Cathy et Paul se rapprochent. Mais au moment où la réconciliation semble acquise, Paul a un mot malheureux.
23.10 Raising Hope
00.15 D'amour et d'eau fraîche



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 360° GEO
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie (France 2)
21.00 Les belles-soeurs
22.40 TV5MONDE, le journal
22.50 Journal (TSR)
23.25 La vie est un cirque
00.15 TV5MONDE, le journal Afrique



06.20 Derek
09.50 Maman, je suis seul contre tous
11.20 Plus belle la vie
12.45 Les aventuriers de Smithsonian High
13.40 Urgences
16.50 Friends
17.40 Plus belle la vie
18.40 Ces animaux qui nous font rire
20.15 Samantha Oups !
20.35 Le ciné du Comité
20.39 FBI : portés disparus
23.25 Touche pas à mon poste
00.25 L'enfer de verre



11.35 Un foyer pour Noël
13.05 Journal
13.20 La voleuse de Noël
14.50 Impossible n'est pas Noël
16.25 Casper et Wendy
18.05 Le chevalier hors du temps
19.40 En mode Gossip
20.45 Bienvenue chez les Robinson
22.30 Les noces funèbres de Tim Burton
23.50 Monstres contre aliens : les citrouilles mutantes venues de l'espace



12.00 Journal en français
12.20 Zamene el wassel
Feuilleton arabe
13.30 Prière du vendredi (direct)
14.00 Association El Assale «Oran»
14.30 Réflexions
14.45 El koussouf
Film algérien
16.40 Maya l'abeille

17.00 Dessins animés
17.30 El chems el fedhia II
18.00 Journal en amazigh
18.20 Layali el baydha'e
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français
19.30 Visite Mila
Documentaire
20.00 Journal en arabe

20.40 Wach raïkoun

21.00 La montagne de Baya
Film algérien
22.30 Senteurs d'Algérie «Tlemcen»
Reportage
23.25 Athmane Bali
Concert
00.00 Journal en arabe



20.35 A la maison pour Noël



Avec Virginie Efira, Adel Bencherif
Sarah Moreau, une brillante avocate, contrôle tout dans sa vie. Son emploi du temps de femme d'affaires ne lui permet pas de laisser quoi que ce soit au hasard. Aujourd'hui, c'est Noël. De la dinde bio au cadeau de son fils, Eyllas, en passant par le sapin estampillé "commerce équitable", cette année, son dîner de fête sera parfait. Elle compte sur l'aide de Hedi, son compagnon, qui déploie un peu moins d'énergie qu'elle mais qui, elle l'espère, fera un effort pour que tout se passe à merveille. Tout semble donc sous contrôle pour ce jour de Noël. Tout sauf le destin.
22.10 Un jour, un destin
23.35 CD'aujourd'hui, la spéciale
01.10 Journal de la nuit



20.35 En attendant Noël



Présenté par Karen Cheryl, Henry-Jean Servat
Tino Rossi, Joe Dassin, Sacha Distel, Claude François, Elvis Presley, Céline Dion, Luciano Pavarotti, Andrea Bocelli, Barbara Hendricks, Roberto Alagna : chaque année, la période des fêtes a été l'occasion, pour de nombreux artistes, de chanter Noël. Chansons traditionnelles ou festives, sacrées ou profanes, sérieuses ou farfelues, conformes au fameux "esprit de Noël" ou franchement iconoclastes, les images de leurs prestations ont été conservées.
22.35 Soir 3
23.00 La vie de chantier
01.30 Le match des experts



09.10 Echappées belles
10.15 La maison France 5
11.05 Dans l'ancre du dragon
12.01 L'apprenti Père Noël
12.14 Yakari
12.27 Geronimo Stilton
12.51 Olive et Tom
13.18 Minuscule
13.35 J'irai dormir en Amérique
13.55 Maroc, au coeur des traditions
14.50 Planète des hommes
15.45 Rendez-vous en terre inconnue
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



19.00 Arte journal
19.30 Les nouveaux paradis
19.55 Voyages en pays nordiques
20.40 Temple Grandin
Avec Claire Danes, Catherine O'Hara, David Strathairn, Julia Ormond
Temple Grandin, professeur à l'Université du Colorado, est une spécialiste de renommée internationale en zootechnie. Propriétaire d'une entreprise de conseil sur les conditions d'élevage des animaux, qui a fait d'elle une experte en conception d'équipements pour le bétail, Temple est aussi mondialement connue pour ses deux ouvrages autobiographiques, ainsi que pour les différents articles parus dans la presse spécialisée sur les questions d'autisme, maladie dont elle souffre. A travers son expérience personnelle, elle tente de faire découvrir cette affection mentale de l'intérieur et de donner quelques éléments de compréhension, tant aux proches qu'aux professionnels qui la côtoient...
22.25 Agnès de ci, de là Varda
23.10 Les visages de l'Arctique
00.50 Court-circuit



TF1 20.50

LES 100 PLUS GRANDS... INCIDENTS DU DIRECT

Présenté par Christophe Dechavanne, Sandrine Quétier

Il arrive que soudain, le direct bascule et se transforme en cacophonie. Quel invité, quel présentateur, quel journaliste n'a pas connu, soudain, ce grand vertige du dérapage, du fou rire, du trou de mémoire ou de l'irruption inattendue d'un élément perturbateur ? Pour les téléspectateurs évidemment, ces moments sont toujours source de plaisir, voire d'hilarité. Les deux animateurs, entourés de leurs invités du jour, proposent de revenir sur "Les 100 Plus Grand Incident du direct". L'occasion de se gausser en voyant, ou en revoyant, des "live" détonnants : lapsus, problèmes techniques, chutes, autant de situations cocasses qui sont venus pimenter des directs télévisés, en France comme à l'étranger.



M6 20.50

NCIS

- Super soldat

Avec Mark Harmon, Cote de Pablo, Michael Weatherly, Sean Murray

Un soldat de l'armée américaine a commis plusieurs exactions à Los Angeles. L'affaire défraye la chronique et effraie la population. Immédiatement, le NCIS est placé sur l'affaire afin de neutraliser ce marine, qui semble avoir perdu tout discernement. Gibbs comprend que le forcené croit toujours être en Irak, en train de mener à bien une mission. Très vite, l'enquête montre que ce soldat a subi des expériences secrètes qui ont profondément bouleversé son psychisme. D'après Ducky, cet individu est autant victime que coupable. Gibbs redoute que le prix à payer pour arrêter ce marine perdu ne soit extrêmement lourd...



CANAL+ 20.55

RIEN À DÉCLARER

Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon, Julie Bernard, Karin Viard

Ruben Vandervoorde est le douanier du poste de Koorkin, en Belgique. Mathias Ducatel s'occupe de celui de Courquain, en France. Chez les Vandervoorde, on est francophobes de père en fils et les deux hommes se détestent copieusement. Lors du passage à l'Union européenne, le 1er janvier 1993, les deux douaniers apprennent la disparition de leur petit poste fixe et Ruben se trouve enrôlé de force dans la première brigade volante mixte franco-belge. A la surprise générale, Mathias se porte volontaire pour être le co-équipier de Ruben. Si le Français a accepté de travailler aux côtés de son ennemi juré c'est pour une très bonne raison, il deviendra bientôt son beau-frère...



23.25 Vendredi, tout est permis avec Arthur



Présenté par Arthur, Claudia Tagbo, Ary Abittan, Amelle Chahbi

Entouré d'une fine équipe d'humoristes multi-talents composée de Claudia Tagbo, d'Ary Abittan, d'Amelle Chahbi et de Rachid Badouri, Arthur s'amuse. L'animateur a concocté pour ses amis une série d'épreuves inédites faisant appel à leur culture générale et, surtout, à leurs dons d'improvisation, de chant, de mime et de danse.
01.05 Confessions intimes



00.05 Nip/Tuck



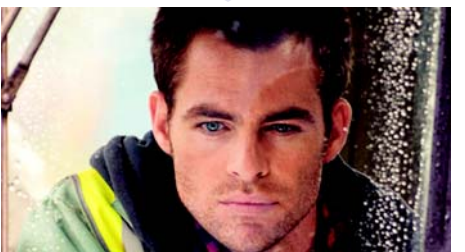
- Coeurs et scalpels

Avec Tia Carrere, Dylan Walsh

Aspirant à un nouvel élan dans son existence pourtant trépidante, Sean a décidé de tout quitter. Il a effectivement fait le choix de tenter sa chance en Californie, à Los Angeles. Enthousiaste, Christian ne tarde pas à l'y rejoindre. Tous deux pensent qu'ils n'auront aucun mal à proposer leurs services dans cette riche métropole. Car, grâce à Hollywood, Los Angeles est l'une des capitales internationales du botox.
01.50 Earl



22.40 Unstoppable



Avec Denzel Washington, Chris Pine

Will Colson est fraîchement divorcé. Papa d'un jeune garçon, il n'a pas obtenu la garde de ce dernier mais espère que ce nouveau travail de chef de train lui permettra de faire évoluer la situation. Frank Barnes est mécanicien de locomotive. L'homme navigue entre son travail et le quotidien de ses deux filles dont il s'occupe seul. L'ingénieur et le chauffeur se retrouvent à bord d'un train qui transporte des produits hautement toxiques.
00.15 Noel Gallagher au Casino de Paris



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 Vu du ciel
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie
19.05 Recettes de chefs
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 La grande librairie au Théâtre du Rond-Point
23.00 TV5MONDE, le journal
23.10 Journal (TSR)
23.40 Tante Olga
01.15 TV5MONDE, le journal Afrique



09.35 Derby Stallion - un coeur de gagnant
11.25 Plus belle la vie
12.45 Les aventuriers de Smithsonian High
13.35 Bons plans
13.40 Urgences
16.50 Friends
17.45 Plus belle la vie
18.40 Alvin et les Chipmunks
20.10 Samantha Oups !
20.39 Ces enfants qui nous font rire
22.20 Ces animaux qui nous font rire 2
23.55 Eric Antoine and Friends décoiffent à Montreux



09.25 La princesse au petit pois
10.30 Cendrillon
11.35 Un Noël de folie
13.03 MP1
13.05 Journal
13.20 Un fiancé pour Noël
14.55 Le secret du Père Noël
16.30 L'anneau sacré
19.40 En mode Gossip
20.45 Catch américain : Raw
22.35 Catch américain : SmackDown
00.20 Man vs Wild : seul face à la nature

Jeudi 22 décembre 2011

27 moharam 1433

N° 5187

Les salafistes égyptiens respecteront l'accord de paix avec Israël

Un porte-parole du principal parti salafiste égyptien Al-Nour, Yousri Hammad, a affirmé lors d'une interview sans précédent accordée à la radio militaire israélienne mercredi, que sa formation respecterait l'accord de paix conclu avec Israël en 1979. «Nous ne sommes pas contre l'accord, nous disons que l'Egypte est liée à ces accords signés par les précédents gouvernements et s'il y a des clauses que le peuple d'Egypte veut modifier dans ces accords, cela doit se faire à la table des négociations. Nous respectons tous les traités», a déclaré M. Hammad, qui s'exprimait en arabe au téléphone du Caire. Interrogé sur la possibilité pour des Israéliens de venir visiter l'Egypte, le porte-parole a souligné que «tous les touristes sont évidemment les bienvenus». A propos de l'image de son parti, M. Hammad a déploré le fait qu'elle soit «déformée». «Et les médias y ont leur part, car ils ne veulent pas que la vague islamiste prenne la direction de l'Etat». Concernant les résultats des élections, il a affirmé: «Nous ne sommes pas surpris car le précédent régime a donné l'impression qu'il n'y avait rien d'autre que lui, qu'il n'y avait pas d'alternative en Egypte». Interrogé par l'AFP, un haut responsable israélien qui a requis l'anonymat a affirmé avoir été «surpris» qu'un représentant du parti salafiste égyptien accepte de donner une interview à un média israélien et à fortiori à la radio de l'armée israélienne. «Il ne fait aucune doute que cela nous donne à réfléchir, sur ce qui se passe en Egypte», a-t-il poursuivi sans donner d'autres détails.

L'Italie met un premier pied dans la récession



P lombée par plusieurs cures d'austérité sévères et par l'assombrissement de la conjoncture mondiale, l'économie italienne a commencé à se contracter dès cet été et son entrée en récession ne fait désormais plus de doute. Pour la première fois depuis fin 2009 et après une légère croissance de 0,3% au deuxième trimestre, la troisième économie de la zone euro, qui est empêtrée dans la crise de la dette, a accusé un repli de 0,2% du produit intérieur brut (PIB) au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent, a annoncé mercredi l'institut de statistiques Istat. En glissement annuel, le PIB a enregistré une croissance de 0,2%. Une contraction de l'activité était attendue mais elle s'est finalement révélée plus marquée que ce que prévoyaient les économistes qui tablaient sur un recul de 0,1%, selon un consensus établi par Dow Jones Newswires. Et vu les dernières statistiques - baisse de la production industrielle et des commandes à l'industrie en octobre -, l'entrée en récession, qui se caractérise par un recul du PIB pendant deux trimestres consécutifs au moins, ne fait plus de doute, de l'aveu même du gouvernement italien. «Nous sommes en récession», a reconnu jeudi dernier le ministre du Développement économique, Corrado Passera. Un avis partagé par les économistes. «Il n'y a plus aucun doute» que l'Italie est entrée en récession, assure Giuliano Noci, professeur au MIP, l'école de commerce de l'Université Politecnica de Milan.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'opposition syrienne en appelle au Conseil de sécurité



Le Conseil national syrien (CNS), qui rassemble la majorité des courants d'opposition, a réclamé mercredi des réunions d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU et de la Ligue arabe à la suite de «massacres» perpétrés par les forces du régime dans le nord du pays. Avec 111 civils tués selon des militants, la journée de mardi a été l'une des plus meurtrières depuis le début mi-mars de la révolte contre le régime du président Bachar al-Assad, dont la répression a fait, selon une estimation de l'ONU, plus de 5.000 morts en neuf mois. «A la lumière des massacres horribles» perpétrés par le régime du président Bachar al-Assad contre des «civils

non armés en particulier dans les montagnes de Zaouia, à Idleb et à Homs», le CNS appelle à une réunion d'urgence de la Ligue arabe et du Conseil de sécurité, selon un communiqué. Le CNS demande en particulier au Conseil de sécurité de déclarer les villes attaquées «zones de sécurité» afin qu'elles bénéficient d'une protection internationale, et d'obliger les forces du régime à se retirer de ces zones.

L'opposition parle encore d'un «génocide à grande échelle» dans les montagnes de Zaouia, à Idleb et Homs et exhorte la Croix-Rouge et les autres agences humanitaires à «fournir une aide humanitaire urgente». Les autorités syriennes ont aussitôt

accusé l'opposition de vouloir saboter la mission d'observation de la Ligue arabe, qui doit débiter ce jeudi. «Depuis que la Syrie a signé le protocole, elle est pleinement engagée à faciliter la mission de la Ligue arabe à venir voir la réalité de la crise», a affirmé à l'AFP Jihad Makdissi, le porte-parole du ministère syrien des Affaires Etrangères. «Malheureusement, l'opposition syrienne tente sans cesse de saboter le protocole et de chercher à pousser à une intervention étrangère au lieu d'accepter l'appel à un dialogue», a-t-il ajouté. Le CNS fait état de 250 personnes tuées ces dernières 48 heures, sans préciser s'il s'agit seulement de civils.

Les monarchies du Golfe veulent progresser vers une union

Les monarchies du Golfe, réunies en sommet à Ryad, se sont prononcées mardi pour des réformes et une accélération de leur intégration en vue de parvenir à une union, proposée par l'Arabie Saoudite. Les dirigeants des six membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) «ont adopté l'initiative du roi Abdallah d'Arabie Saoudite pour que les pays membres forment une seule entité et pour relever les défis» qu'ils rencontrent, a déclaré le secrétaire général du groupe, Abdellatif Zayani. A l'ouverture lundi du sommet, le roi Abdallah avait

appelé à une union des six membres du CCG, 30 ans après la création de ce groupe régional. «Je demande aujourd'hui qu'on passe de la phase de coopération à une phase d'union au sein d'une seule entité», avait-il déclaré, sans préciser la forme ou les moyens de parvenir à une telle union. Une commission conjointe, regroupant trois représentants de chaque Etat membre, a été chargée de réfléchir sur l'union proposée et de soumettre ses conclusions en mars aux ministres des Affaires étrangères, puis aux dirigeants du CCG lors de leur prochain

sommet consultatif à la mi-2012, a indiqué M. Zayani. Pour y parvenir, les dirigeants ont décidé d'accélérer «le processus de réformes globales dans leurs pays», de «consolider l'unité nationale sur la base de l'égalité entre leurs citoyens et leurs citoyennes», de «renforcer la complémentarité économique» et d'augmenter leur coopération dans les domaines de la défense et de la sécurité», selon leur communiqué final. Outre l'Arabie Saoudite, le CCG regroupe Bahreïn, les Emirats arabes unis, le sultanat d'Oman, le Qatar et le Koweït.

Des promotions de fin d'année dans les magasins UNO

Des réductions allant jusqu'à 40% sont proposées par Numidis, filiale de la grande distribution du groupe Cevital. Ces promotions sont offertes à l'occasion de la fin de l'année sur des bons d'achats allant jusqu'à 5.000 DA, en plus des supers tombolas dans tous ses magasins UNO. Les ménages pourront faire leurs courses sous le même toit dans les divers rayons des supermarchés et hypermarchés UNO en profitant de ces réductions exceptionnelles sur l'épicerie, les boissons, les produits frais, la pâtisserie spéciale fête, les produits traiteurs et plats cuisinés, les fruits secs, les chocolats et d'autres gourmandises. Les produits HI Tech et électroménagers sont aussi concernés par cette promotion. Les plus chanceux pourront gagner des LCD et caméscopes Samsung, des micro-ondes, des machines à laver et plein d'autres cadeaux en participant à diverses tombolas organisées durant tout le mois. Le produit star et grande nouveauté est le LED Techwood de haute qualité et à un prix promotionnel. Des bons d'achat allant jusqu'à 5.000 DA sont offerts pour l'achat du LED. Des prix promotionnels sont également proposés sur les produits de déco, de nettoyage et sur les cosmétiques. Les enfants sont également gâtés en cette fin d'année, puisque des jouets et des jeux de société sont proposés à mini prix. **M. B.**

Des Bahreïnais manifestent pour leur réintégration dans leurs emplois

Des dizaines de chiïtes bahreïnais licenciés lors de la contestation du régime ont manifesté mercredi pour réclamer la levée des sanctions les frappant, au lendemain de l'annonce par les autorités de la réintégration de 181 fonctionnaires. Des médecins, dont certains sont passibles de peines allant jusqu'à 15 ans de prison, des infirmières, des enseignants, des employés des secteurs du pétrole et de l'aluminium ainsi que des fonctionnaires ont manifesté devant le siège du ministère du Travail à Issa Town, dans la banlieue de Manama. De nombreux employés chiïtes ont été licenciés ou indéfiniment suspendus de leurs fonctions dans la foulée de la brutale répression de la contestation de février/mars, animée par des chiïtes, majoritaires à Bahreïn, un petit royaume dirigé par une dynastie sunnite. Selon le syndicat des travailleurs de Bahreïn, 377 fonctionnaires ont été licenciés, et 171 sur 449 étaient toujours suspendus. A Alba, la compagnie publique d'aluminium, 405 salariés ont été suspendus.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

LA FRANCE, LA TURQUIE ET LE «DÉTAIL» ALGÉRIEN

torat arménien que l'économie française aura beaucoup à perdre d'une défiance généralisée des consommateurs turcs. Le ministre turc des Affaires européennes, Egemen Bagis, a expliqué que le peuple turc est «émotif» et qu'il saura répondre en faisant ses courses.

En France, certains prennent la mesure du dérapage électoraliste de Nicolas Sarkozy. Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, serait mécontent, selon certains journaux français. C'est qu'au plan de l'histoire, la France est la moins bien placée pour faire le procès de la Turquie. A juste titre, l'Etat turc renvoie la France à son «glorieux» passé en Algérie. Que M. Guaino, avec une suffisance remarquable, a pratiquement réduit, dans une intervention dans une télévision française, à un «détail», à quelques «erreurs».

Le discours des responsables français en direction des Turcs est étonnant. Il consiste à leur dire : laissez-nous vous berner sur le

terrain de l'histoire et faire des gains électoraux à votre détriment. Et en même temps, ils font mine d'être froissés que les Turcs évoquent le «gros détail» algérien avec ses massacres, ses enfumades et la torture systématique. Pourquoi donc les Turcs se priveraient de rappeler l'histoire des méfaits coloniaux dans une bataille symbolique où ils estiment que leur dignité nationale est attaquée ? En quoi l'histoire française de l'Algérie devrait-elle être occultée par les Turcs ?

A moins qu'au fond d'eux-mêmes, les responsables français continuent de penser que la colonisation n'a été que «bienfaits». En provoquant les Turcs sur le terrain de l'histoire, la France officielle ne peut que ramener le débat sur l'histoire coloniale. Même si l'Etat algérien ne paraît plus, pour des raisons politiques, vouloir revenir sur ce débat, les Turcs n'invoquent pas l'Algérie par un seul souci de riposte. Le fait que l'histoire coloniale, et celle de ses méfaits en Algérie en particulier, soit si présente n'est pas seulement un système de défense, qui d'ailleurs est fondé. Il montre surtout le caractère incontournable de l'histoire algérienne dans le rapport de la France au monde arabo-musulman et même à l'Afrique.